

Aujourd'hui



C1 DÉCORATION

L'Atrium, dernier-né des édifices du Sanctuaire du Mont-Royal, a été, tout comme les autres, conçu avec soin et réalisé avec goût.

B1 LAC MEECH

Deux jours avant la fête nationale des Québécois, le Parlement fédéral adopte massivement l'Accord constitutionnel du lac Meech.

E1 HAÏTI

Tandis que des grèves se déclenchent à Port-au-Prince, le Venezuela annonce la cessation immédiate de ses programmes d'aide à Haïti.

**Demain,
La Presse
ne paraît pas
■
À samedi**

Sommaire

Annonces classées
Immobilier..... D14 à D16, E2 à E4
Marchandises..... E5, E6
Emplois..... E6, E7
Automobiles..... E7 à E9
Propositions d'affaires..... D2
Arts et spectacles..... B4 à B9
Horaires..... B9
Bandes dessinées..... E3
Décès..... E11
Économie..... D1 à D13
Êtes-vous observateur?..... D14
Feuilleton..... D15
Horoscope..... D16
Le monde..... E1, E12
Mots croisés..... E7, S12
Mot mystère..... E5
Quoi faire..... B10 à B12
Télévision..... B4, B5
Vivre aujourd'hui..... C1 à C7



**TOUT EN DONNANT
L'IMPRESSION QUE
JE TREMPÉ DANS
L'BLEU, JE POUSSÉ
GRAND BÉBÉ BRYAN
À VIDER ROUGE.
MAIS CA, AVANT QUE
TURNER COMPRENNE
L'ASTUCE!...**

The Chronicle s'excuse dans trois quotidiens

L'hebdomadaire fera aussi un don à l'Association des francophones de l'ouest de l'île

FLORIAN BERNARD

L'hebdomadaire anglophone de l'ouest de Montréal, *The Chronicle*, publiera à ses frais un quart de page d'excuses publiques à l'endroit des Canadiens français dans trois quotidiens du Québec, *La Presse* et *The Gazette* à Montréal, et *Le Soleil* de Québec.

En outre, le journal s'est engagé à faire un don de plusieurs milliers de dollars à l'Association des francophones de l'ouest de l'île de Montréal, dans le but de l'aider à promouvoir les droits des francophones, et en guise de réparation à la suite de la publication, le 13 avril dernier, d'une lettre qualifiée de haineuse à l'endroit des francophones du Québec.

Tels sont les principaux éléments d'un règlement à l'amiable intervenu, hier ma-

tin, entre les propriétaires du *Chronicle*, l'Association des francophones de l'ouest de l'île de Montréal et le conseiller juridique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Me Luc Alarie.

La lettre publiée par *The Chronicle*, signée par un dénommé J.M. Saint-John, avait traité les Canadiens français de lâches et de peureux. Elle affirmait que les Canadiens français avaient fui dans les bois ou s'étaient injectés toutes sortes de substances nocives dans le corps, lors de la Seconde Guerre mondiale, plutôt que de répondre à l'appel de mobilisation. Cette lettre soulignait en outre que les francophones allaient se faire avorter outre-frontière, ne connaissant pas leur langue, confondaient les auxiliaires être et avoir, et passaient leur temps à critiquer de tout et de rien.

La lettre du *Chronicle* avait soulevé la

colère des francophones. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, conjointement avec l'Association des francophones de l'ouest de l'île, avait demandé au procureur général du Québec de poursuivre *The Chronicle* en vertu de la loi sur la littérature haineuse. Devant le refus du ministre de la Justice, M. Herbert Marx, d'autoriser une telle poursuite, sous prétexte qu'il serait difficile de prouver l'intention haineuse de la lettre en question, la SSJB et l'Association des francophones avaient entamé une procédure en recours collectif au montant de plusieurs millions contre *The Chronicle*.

L'annonce qui sera publiée dans les trois quotidiens comporte le paragraphe suivant: «*The Chronicle* dénonce et répudie par la présente le contenu de la lettre intitulée *Rules for becoming a Québécois*, et reconnaît qu'une telle lettre ne devrait ja-

mais être publiée. Enfin, le journal, pour démontrer sa sincérité et à titre de compensation, fait un don à l'Association des francophones de l'ouest de l'île, pour l'aider à promouvoir les droits des francophones.»

L'Association des francophones n'a pas voulu, hier, divulguer le montant du don qui lui sera versé par *The Chronicle*, mais *La Presse* a appris de sources sûres qu'il ne sera pas inférieur à \$10 000. Ces mêmes sources ont indiqué que la note globale, incluant les coûts de parution des trois annonces, les frais juridiques et le don, atteindra environ \$25 000.

Le secrétaire général de l'Association des francophones, M. Jean-Guy Plante, s'est déclaré satisfait du règlement à l'amiable. «Nous aurions pu, évidemment,

VOIR EXCUSES EN A 2

Ambulances: une loi veut prévenir les débrayages

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Juste avant de suspendre ses travaux jusqu'à l'automne, l'Assemblée nationale a adopté hier une loi spéciale pour prévenir tout débrayage des ambulanciers durant l'été.

Ces derniers, tout comme leurs employeurs, seront désormais soumis aux sanctions draconiennes prévues par la Loi 160, auxquelles sont déjà exposés l'ensemble des techniciens d'hôpitaux en grève illégale (Voir autre article en page A 3.)

En matière de soins de santé «s'il y a un service qui est essentiel, manifestement c'est celui qui

est demandé dans les situations d'urgence», a déclaré le premier ministre Bourassa. «On espère ne pas avoir à utiliser cette loi exceptionnelle, mais un gouvernement digne de ce nom doit protéger la santé de ses citoyens», a-t-il ajouté.

La Loi 46, pour laquelle le gouvernement a rapidement obtenu l'appui de l'opposition péquiste, permet à Québec de frapper les représentants syndicaux des ambulanciers d'amendes allant jusqu'à \$25 000 par jour de grève illégale — \$100 pour un salarié syndiqué. Les syndicats pourront perdre le droit de prélever des cotisations pendant 12 semaines et les employés perdent un an d'an-

VOIR LOI EN A 2

«Fini le chantage»

Québec cherche à construire un hippodrome dans la région

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Pas question pour le gouvernement du Québec de se soumettre plus longtemps au «chantage» de la Corporation Campeau dans le dossier de la Blue Bonnets.

Québec a annoncé hier la mise sur pied d'une nouvelle société chargée de choisir une piste temporaire dans la région de Montréal.

En conférence de presse, le ministre de l'Agriculture, M. Michel Pagé, a fait savoir que Québec

avait définitivement tourné la page Campeau dans le dossier de Blue Bonnets.

Une nouvelle Société de développement de l'industrie des courses sera créée pour sélectionner dans la région de Montréal une piste susceptible de fournir du travail aux employés de Blue Bonnets qui seront licenciés le 30 juin. Cette piste temporaire, pour 12 ou 14 mois, devrait démarrer dans quatre ou six semaines, a dit en substance M. Pagé, voyant à la durée du chômage qui frappera les 1 300 employés congédiés.

Québec veut trouver une piste

VOIR CHANTAGE EN A 2



Mme Thatcher vante le libre-échange

Dans un discours fort applaudi — du moins par le caucus conservateur — Margaret Thatcher a fait hier, devant les deux Chambres réunies, l'éloge de l'accord de libre-échange canado-américain, en soulignant qu'à en juger par l'expérience de la Grande-Bretagne au sein de la CEE, le Canada n'avait aucunement à craindre de voir son identité nationale souffrir d'une telle décision. Dans une allocution entrecoupée souvent de remarques en français, le premier ministre britannique a exprimé par ailleurs l'espoir que le Canada achèterait en Grande-Bretagne les sous-marins nucléaires dont il projette de se doter. Nos informations, page B 1

PHOTOLASER CP

L'URSS expulse deux Canadiens

d'après CP, PC et AFP
OTTAWA

L'URSS a ordonné hier l'expulsion de deux diplomates canadiens, à la suite de l'expulsion du Canada de 17 diplomates soviétiques accusés d'espionnage industriel, a annoncé l'agence TASS.

Il s'agit de l'attaché naval Raymond Steele et la deuxième secrétaire et attachée de presse Evelyn Puxley. Les deux membres de la délégation canadienne à Moscou

VOIR URSS EN A 2

Des oeuvres remplies de souvenirs!



MARIO ROY

6. ■ On dit un décor du film *Un Zoo la nuit*. Un immense loft tout en longueur, logé au septième étage d'un édifice

industriel s'élevant presque au milieu d'une cour de triage avec, autour, des camions, des clôtures de métal, des affiches *No Trespassing*.

«Il y a le bruit des trains et de la circulation, un peu. Mais il y a des moments de silence aussi... Et la vue n'est-elle pas magnifique? Regarde la lumière!» lan-

*Montréal
et sa mosaïque
culturelle*

ce Jerzy Zamierowski, heureux comme un... pape.

On le connaît sous le nom de Gregor. La lumière est forcément importante pour lui: artiste-peintre de profession, il est aussi Polonais de naissance, philosophe de vocation, rêveur par goût. Il dit: «Je suis très solitaire: le temps est trop précieux pour le partager! Et je prends le

temps de rêver, de voyager beaucoup par le rêve. Ce sont ces voyages que j'essaie de raconter sur mes toiles».

Beaucoup de gens ont voyagé avec lui: depuis 20 ans, Zamierowski a exposé à Gdansk, à Washington, à Toronto, à Alexandria, à Montréal.

Ce périple a débuté à Ogoly, en Pologne, en 1941. Le peintre raconte: «C'était un tout petit village, peut-être 12 ou 13 maisons, avec des forêts tout autour, des immenses forêts dont le souvenir me poursuivra toujours. Quand j'étais tout petit,

VOIR OEUVRES EN A 9

Jerzy Zamierowski, dit Gregor: la forêt à l'intérieur de la ville...



**AU TRUST GÉNÉRAL,
VOUS N'ATTENDEZ PAS APRÈS
LE SERVICE, C'EST LE SERVICE
QUI VOUS ATTEND.**

DÉPÔTS GARANTIS

10 1/4%
5 ANS
INTÉRÊT
ANNUEL

10% 3 ANS
INTÉRÊT
ANNUEL

9 1/2% 1 AN
MINIMUM
10 000 \$

FONDS DE PLACEMENT

Quel que soit le comportement boursier, ou le mouvement des taux d'intérêt, nous avons un ou plusieurs fonds de placement pour répondre à vos objectifs financiers.

LE SUMMUM DES COMPTES ÉPARGNE-CHÈQUES

Bénéfices Plus

Taux d'intérêt progressifs jusqu'à **8.69%**

SPÉCIAL - TEMPS LIMITÉ

MINIMUM 5000 \$

● D/G échéant le 1^{er} fév. 89 **9%**

● D/G échéant le 1^{er} nov. 88 **8 3/4%**

Leval, Place du Carrefour 682-3200
Pointe-Claire, 955, boul. St-Jean 694-5670
Ville Mont-Royal, Centre Rockland 341-1414
Outremont, 1, Vincent d'Indy 739-3265
McGill University, 1100 University 671-7200
Mt. Place Ville-Marie
Galerie des Boutiques 861-8383
5995, boul. Gouin Ouest (angle Lachapelle)
745-1515
Anjou, Place d'Anges 355-4780
LaSalle, Carrefour Angrignon 366-0730
Brossard, Place Portobello 466-2500
St-Lambert, 299, St Wilfrid-Laurier 466-8666
Hull, 120, Promenade du Portage 771-3227
Taux sujets à confirmation

**ENRICHISSEZ
VOS
PLACEMENTS!**

**TRUST
GÉNÉRAL**

SUITE DE LA UNE

EXCUSES

The Chronicle s'excuse dans trois quotidiens

poursuivre notre requête en recours collectif, mais une réparation décernée par un jugement a beaucoup moins de valeur que des excuses publiques et volontaires. A l'occasion de la Fête nationale, nous acceptons dans un esprit de fraternité et de respect mutuel, les excuses publiques du journal *The Chronicle*. Nous avons obtenu l'assurance que, plus jamais, ce journal ne véhiculera des propos haineux à l'endroit des francophones. Nous avons déjà pu constater, dans les dernières éditions du journal — et dans d'autres publications anglophones — un ton beaucoup plus serein et respectueux à l'endroit des francophones. C'est le résultat que nous voulions obtenir. Je pense sincèrement que ce règlement, le premier du genre au Québec, constitue une grande victoire pour tous les francophones du Québec, surtout qu'il coïncide avec les célébrations de la Saint-Jean. □

LOI

Ambulances: une loi veut prévenir les débrayages

cienneté pour chaque jour de grève.

«Ce n'est pas une décision facile», a dit M. Robert Bourassa, peu inquiet de la déclaration faite la veille par le porte-parole des ambulanciers, Mario Cotton, qui considère comme «une farce» la Loi 160. «Ca été dit dans la fièvre du débat, M. Cotton aurait intérêt à lire les sanctions prévues», a mis en garde M. Bourassa. Le geste du gouvernement se veut une réponse «préventive» au débrayage des ambulanciers de lundi dernier, qui ont privé Montréal de la moitié des ambulances.

Le Rassemblement des employés techniciens ambulanciers du Québec avait promis d'autres moyens de pressions si la réforme des services ambulanciers, le projet de loi 34, n'était pas adopté avant l'été. Or cette réforme était hier repoussée à l'automne.

Joint hier, M. Cotton a toutefois repoussé ces menaces. «Les ambulanciers sont des gens qui n'ont pas une cenne. J'ai \$104 en banque, une fois ça saisi ça va s'arrêter là», a-t-il dit, ajoutant

«qu'il n'avait jamais eu peur de la prison».

Des moyens de pression «administratifs» seront examinés prochainement par les ambulanciers, dont retarder la facturation destinée aux employeurs sans compromettre les services, a-t-il souligné.

En conférence de presse hier, M. Bourassa s'est retrouvé dans l'embarras, ayant à expliquer que la Loi 160 constituait une réponse aux menaces des ambulanciers alors que le jour même, elle se trouvait bafouée par 8 000 techniciens d'hôpitaux.

En dépit des problèmes qui ont surgi depuis une semaine, M. Bourassa estime toujours que le climat de travail est «très très satisfaisant». «Il y a des accidents partout, sauf dans un monde angélique», a-t-il dit, rappelant des affrontements bien pire entre les syndicats et Québec depuis une vingtaine d'années.

En matinée hier, le ministre délégué à la Santé, M. Robert Dutil, comme le chef de l'opposition péquiste, M. Guy Chevrette, ont pointé du doigt les ambulanciers comme les principaux responsables du délai avant l'approbation à l'Assemblée nationale du projet de loi 34.

Pour M. Chevrette en outre, le gouvernement aurait eu amplement le temps de faire adopter son projet de loi avant l'ajournement s'il y avait tenu. Pour le ministre toutefois, d'autres discussions quant aux amendements à apporter seront possibles durant l'été. Même sans son projet de loi, le gouvernement peut agir pour stabiliser les emplois des ambulanciers dans les régions et augmenter leur formation partout au Québec, deux des principaux problèmes de ce secteur. □

CHANTAGE

Fin le chantage

d'un demi-mille capable d'accueillir des spectateurs. On travaille aussi à un projet de transmission des épreuves sur vidéo au Velodrome, dans le Parc olympique, où les spectateurs pourraient aussi parier.

La nouvelle société aura comme premier mandat de choisir la piste temporaire, puis de sélectionner les appels d'offres — sur invitation — des firmes qui voudront en assumer la gestion. Finalement, elle sera chargée du choix

d'une piste permanente pour Montréal, a indiqué M. Page. Déjà plusieurs municipalités ont fait part de leur intérêt, Laval, Pointe-aux-Trembles, Brossard et Longueuil, a dit le ministre.

Tant en Chambre qu'à l'extérieur, M. Page s'est allé de flèches acerbes à l'endroit du promoteur. Sa demande de \$100 millions pour le terrain de l'autoroute Décarie «était clairement trop exorbitante», a soutenu M. Page. «Je ne sais pas s'il jouait au bluff, mais le gouvernement du Québec, lui, ne joue pas au bluff», a-t-il dit. Six groupes ont fait des offres sérieuses «représentant un juste prix» au groupe Campeau. «Elles se sont fait dire qu'en bas de \$100 millions il n'était pas intéressant pour Campeau de négocier», a dit M. Page.

Il a en outre fait échos aux menaces du premier ministre Bourassa quant aux amendements dont aura besoin M. Campeau, s'il veut construire des immeubles domiciliaires sur ce terrain zoné industriel. «Ce ne sera pas Québec, ça relève de Montréal. Mais je peux vous dire qu'ils sont très déçus de la fermeture de Blue Bonnets, et que personne ne sautera dans un avion pour aider la Corporation Campeau», a dit M. Page.

Pour le gouvernement, «il n'est pas question de céder au chantage» de la corporation, a dit M. Page, précisant que dès la semaine prochaine, des avis seraient publiés invitant les groupes intéressés à gérer une piste temporaire à faire leur soumission.

Le président de la nouvelle société de développement sera un ex-président de Blue Bonnets, M. Raymond Lemay, actuellement responsable de la corporation Canada Steamship Lines. Il sera aidé du président des Nordiques de Québec, Me Marcel Aubut, et de M. Roger Saint-Pierre, un administrateur lié au groupe Commerce de Saint-Hyacinthe. MM. Marcel Lacaille, un éleveur, ainsi que MM. Yvan Rouleau et Lucien Biron, respectivement des ministères de l'Agriculture et des Finances, compléteront l'équipe. □

URSS

L'URSS expulse deux Canadiens

devront quitter l'Union soviétique dans les trois jours.

Trois autres Canadiens qui ont déjà été en fonction dans le pays, ne pourront y retourner, a indiqué TASS. Il s'agit de Ken Moodie, qui a été attaché adjoint en matière d'aviation, de l'ancienne première secrétaire Ann Leahy et d'un ancien second secrétaire, John Digangi.

D'autre part, le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures a déclaré hier à la Chambre des communes que des révélations émanant d'un diplomate soviétique, qui a fait défection au Canada, ont permis de découvrir des tentatives d'infiltration du Service canadien du renseignement de sécurité et de son prédécesseur, le Service de sécurité de la Gendarmerie royale du Canada.

M. Joe Clark a par ailleurs souligné que la sécurité du Canada ne semblait pas avoir été compromise.

Le ministre a précisé que Iouri Smourov, un citoyen soviétique attaché au secrétaire de l'Organisation de l'aviation civile internationale à Montréal, avait fait une demande de résidence au Canada avec son épouse et sa fille. La Commission de l'emploi et de l'immigration examine présentement sa requête.

Mardi, le premier ministre Mulroney avait annoncé que huit diplomates soviétiques en poste au Canada avaient été expulsés la semaine dernière et que neuf autres, qui avaient servi au Canada antérieurement, y avaient été déclarés *persona non grata* et ne pourraient plus y revenir.

M. Clark a expliqué que les 17 diplomates en question ne s'étaient pas livrés à une seule opération d'envergure, mais à une variété d'activités qui n'étaient pas liées les unes aux autres et qui avaient donné lieu à des enquêtes distinctes de la part des services de sécurité.

Certaines de ces activités visaient apparemment à assurer à leurs auteurs un accès clandestin à des renseignements secrets ou à des technologies secrètes d'application commerciale ou militaire. D'autres avaient pour objet de donner accès aux bureaux du Service de sécurité de la Gendarmerie royale du Canada et, par la suite, à ceux du Service canadien du renseignement de sécurité.

La semaine dernière, le gouvernement canadien a décidé d'intervenir dans toutes ces activités à la fois pour y mettre fin, a déclaré M. Clark. Le 15 juin, un haut fonctionnaire du ministère des Affaires extérieures a informé l'ambassadeur de l'URSS que sept citoyens soviétiques devraient quitter le pays dans les 48 heures et qu'un huitième, l'attaché naval adjoint de l'ambassade, qui se trouvait alors hors du pays, ne serait pas autorisé à y revenir.

Les sept Soviétiques — six personnes postées à Montréal, dont le consul, et un diplomate en poste à Ottawa, ont quitté le Canada le 17 juin.

D'autre part, le Canada a fait savoir à l'Union soviétique que même s'il ne prenait pas les activités des 17 citoyens soviétiques à la légère, il était prêt à oublier cette affaire et à poursuivre les relations bilatérales comme par le passé, a souligné M. Clark.



Thomas Hill, vice-consul d'Allemagne à Montréal, Mario Igual, président de Pirotecnia Igual; et Mme Susan Austin, soeur du président de Austin Fireworks.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Le Jupiter d'or va à l'Espagne

L'Allemagne gagne le Jupiter d'argent et les États-Unis le Jupiter de bronze

MARIO GILBERT

■ Ce sont les feux espagnols qui ont le plus ébloui les jurés de l'International Benson & Hedges cette année.

Le Jupiter d'or a été remis, sous une pluie battante hier soir, à M. Mario Igual, président de la firme Pirotecnia Igual.

Les autres gagnants sont: l'Allemagne pour le Jupiter d'argent, les États-Unis pour le Jupiter de bronze. Une mention spéciale a aussi été accordée aux Américains pour la qualité de leur bande sonore.

Le choix du jury a semblé satisfaire une bonne partie de la foule qui s'entassait vaillamment sous des imperméables improvisés et des bouts de plastique multicolores. Le feu d'artifice semblait aussi être dans les gradins.

Mais tous ces spectateurs — et ils étaient nombreux — n'avaient pas bravé ce temps maussade que pour connaître les gagnants. Le spectacle présenté par l'AMARC et conçu par le maître artificier italien Giovanni Panzera était impatientement attendu par la foule.

Et elle a eu droit d'entrée de jeu à une superbe

ouverture sur des airs de *That's Entertainment*. Les ouvertures et les finales de M. Panzera étaient d'ailleurs soutenues et faisaient usage à fond des chandelles romaines, une invention de M. Panzera.

De très beaux effets de «rideaux», à moyenne altitude, remplissaient un rectangle qui s'agrandissait ou rétrécissait au gré de la musique. Ces tableaux revenaient périodiquement dans le spectacle de l'AMARC, servant de socle aux bombes en hauteur.

Mais c'est sans doute sur *Porgy and Bess* que M. Panzera a le plus ébloui: après une entrée langoureuse, sur les solos de Ella Fitzgerald et de Louis Armstrong, le ciel s'est soudain déchiré pour une finale éclatante.

La finale du spectacle réservait aussi de bons moments, et la «finale de la finale» a littéralement éclaté au visage des spectateurs, qui ont même eu droit à une reprise de cette pièce.

Mais c'était la fin de ce festival pour cette année, et les spectateurs assidus auront toute l'année pour se remémorer les bons moments des différentes prestations internationales. Car la foule devient de plus en plus connaisseuse et exigeante, en comparant d'un spectacle à l'autre les nouveautés et les beaux effets pyrotechniques, la synchronisation et le choix musical. Qui se contenterait maintenant de quelques feux de bengale un soir de Saint-Jean?



Sur la rive sud du fleuve, les familles Hébert, Lair, Robert, Bouthillette et Courtois chantaient des incantations pour chasser les nuages, à l'abri de la pluie sous un abri de fortune, en attendant le début du dernier feu d'artifice de l'International Benson & Hedges.

PHOTO PIERRE LALUMIERE, La Presse

Tonnerre et éclairs en première partie des derniers feux d'artifice

BRUNO BISSON

■ Bien avant que les artificiers ne lancent leurs premières bombes, le feu et la musique s'étaient déjà emparé du ciel, hier soir. Tout indiquait que la foudre et le tonnerre venaient faire concurrence au dernier des feux d'artifice du concours international d'art pyrotechnique qui tirait sa révérence pour cette année.

Mais la nature a été géniale. Juste avant que commencent à pêter les bombes, les nuages se sont écartés, les éclairs bleutés se sont éteints et sur le ciel noir sont apparues des taches d'une drôle de lumière, venue de tout Montréal qui brillait de ses feux ordinaires.

Vue du pont Jacques-Cartier, la ville était belle. Elle respirait le bonheur. Au-dessus du long squelette métallique qui enjambe le fleuve, flottait une atmosphère de fête foraine.

Par groupes joyeux, les spectateurs ont commencé à affluer sur le tablier du pont et sur les trottoirs vite bondés vers 21 h 30. Plusieurs avaient amené leur radio portatif pour entendre la musique des feux, diffusée simultanément. En attendant le début, quelques-uns écoutaient le baseball. D'un bout à l'autre du pont, l'air vibrait de toutes les musiques des bandes AM et FM.

Une rumeur confuse venait d'en bas, au loin, sur la grand place de La Ronde où les plus mé-

tants recevaient les honneurs. De temps en temps, une chandelle rose montait de là vers le ciel et redescendait lentement vers les eaux de la Voie maritime ou du fleuve, laissant derrière elle une longue traînée de fumée. Les artificiers testaient les vents qui soufflaient fort sur le tablier du pont. Quelques bombes explosaient aussi, arrachant à la foule des cris et sifflements de plaisir. Et le spectacle n'était même pas encore commencé.

Selon les estimations du centre de coordination de la sécurité pour les feux d'artifice, seulement 50 000 spectateurs ont regardé ces feux. Mais ils étaient si bruyamment enthousiastes qu'on

aurait pu croire qu'ils étaient quatre fois plus.

C'est près de la tour des passages piétonniers du pont qu'ils étaient le plus nombreux. Quelques minutes avant le début, ils réclamaient à grands cris leurs feux. Et lorsque les premières bombes ont explosé, une extraordinaire exclamation qui semblait venir à la fois des deux rives, du pont, du parc, de la Ronde, de partout en même temps, est montée de la foule.

Pour ne pas gâcher le spectacle, l'orage s'est retiré sans plus faire de bruit. Les feux d'artifice lui volaient sa place pour la prochaine demi-heure. La dernière, cette année.

Le gros lot du 6/49 va à deux billets du Québec

Canadian Press
TORONTO

■ La combinaison gagnante du tirage d'hier soir du Loto 6/49 est 2, 18, 24, 25, 27 et 30, et le numéro complémentaire est 46.

Le gros lot de \$4 066 258,40 a été remporté

par les détenteurs de deux billets achetés au Québec, qui toucheront ainsi chacun \$2 033 129,20.

Dans la catégorie 5/6 plus, il y a neuf gagnants de \$79 470,30; dans la catégorie 5/6, 304 gagnants de \$1 779,10; dans la catégorie 4/6, 16 357 gagnants de \$64,30; et dans la catégorie 3/6, 299 475 gagnants de \$10.

Fleurir le macadam

Des arbustes pour fleurir le jardin

■ Que ce soit pour former une haie, créer un peu d'intimité, ajouter de la couleur ou cacher un point de vue indésirable, les arbustes ont une place de choix dans la plupart des aménagements. On les choisit pour le coloris de leur feuillage, pour leur port ou encore pour leur floraison.

Au premier rang des arbustes à fleurs, on trouve la Potentille qui lorsqu'elle reçoit suffisamment de soleil fleurit abondamment pendant tout l'été. Parmi les variétés intéressantes on note «Abbotswood» aux fleurs blanches, «Coronation Triumph» aux fleurs jaunes et «Tangerine» aux fleurs orangées. Toutes atteignent environ un mètre de hauteur et peuvent être utilisées pour former des massifs ou des haies basses.

Les Spirées sont aussi appréciées pour leur floraison. La Spirée «Van Houttei» par exemple offre un spectacle magnifique en juin lorsque ses rameaux arqués se couvrent d'une multitude de fleurs blanches.

Et si vous êtes de ceux qui n'apprécient les fleurs que lorsqu'elles sont parfumées, vous serez choqués par le Seringat (Philadelphus originalis) «Virginal» ou par le Gadelier doré (Ribes aureum) qui ont tous deux une floraison particulièrement odorante.

Pour un coin ombragé du jardin, le Sorbaria à feuilles de sorbier conviendra parfaitement. Cet arbuste atteint environ 1,25 m de hauteur et produit en juillet des fleurs blanches.

Mais on ne pourrait parler des arbustes à floraison intéressante sans mentionner l'Hydrangée qui est incontestablement l'un des plus populaires. La variété «Anabelle» produit à la fin juin des grosses fleurs blanches de 10 à 15 cm de diamètre.

Et la liste pourrait se continuer encore avec les Lilas, les Viorner, les Caraganes, etc... À vous de choisir ceux qui conviennent le mieux à votre jardin, et bien sûr à vos goûts.

Le Lotto 6/49

Tirage d'hier

2 18 24 25 27 30 (46)

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	4	16	Nuageux
Outaouais	12	22	Ciel variable
Laurentides	12	22	Ciel variable
Cantons de l'Est	12	22	Ciel variable
Mauricie	12	19	Ciel variable
Québec	12	19	Ciel variable
Lac-Saint-Jean	6	16	Poss. averse
Rimouski	10	18	Poss. averse
Gaspésie	10	18	Poss. averse
Bas-Carleton	8	16	Poss. averse
Sept-Îles	8	16	Poss. averse

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	14	19	
Edmonton	14	22	
Regina	18	29	
Winnipeg	11	31	
Toronto	19	29	
Fredericton	14	27	
Halifax	15	25	
Charlottetown	15	18	
Saint-Jean	12	25	

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	18	34	N.-Orléans	21	36
Buffalo	18	31	Pittsburgh	22	34
Chicago	27	38	S. Francisco	13	23
Miami	26	31	Washington	24	37
New York	21	36	Dallas	22	35

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	13	17	Madrid	16	30
Athènes	20	30	Moscou	9	16
Acapulco	25	32	Mexico	14	24
Berlin	12	21	Oslo	15	25
Bruxelles	14	21	Paris	17	26
Buenos Aires	9	19	Rome	14	30
Copenhague	20	27	Séoul	20	31
Gênes	13	25	Stockholm	18	22
Hong Kong	29	31	Tokyo	19	26
Le Caire	23	36	Trinidad	31	32
Lisbonne	17	25	Vienne	14	23
Londres	13	20			

La Quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres 733

à quatre chiffres 1147

25-4-01

Jeudi, 23 juin 1988

La Presse

Grève à l'hôpital: Québec montre les dents

LISA BINSSE
et DENIS LESSARD

Malgré les menaces d'outrage au tribunal — et les amendes à l'avenant — qui planent sur eux, les techniciens de la santé poursuivent ce matin, pour une troisième journée, leur grève illégale touchant 80 p. cent des 200 centres hospitaliers du Québec.

À Québec, le premier ministre Robert Bourassa, accompagné de Mme Thérèse Lavoie-Roux, ministre de la Santé et des Services Sociaux, a averti les techniciens qu'ils feraient mieux d'y songer à deux fois avant de refuser de se plier à l'ordonnance de retour au travail émise par le Conseil des services essentiels.

«Ils prennent un énorme risque s'ils ne respectent pas la loi», a dit le premier ministre, les priant «de ne pas se servir de la santé des gens comme outil de négociation».

Les amendes prévues pour outrage au tribunal vont jusqu'à \$ 5 000, ou un an d'emprisonnement.

En vertu de la loi 160, des pénalités particulièrement sévères sont prévues dans les cas de grèves illégales dans les établissements de santé, notamment la perte d'un an d'ancienneté par journée de grève. Pour ce qui est de l'application de cette loi, le gouvernement donne un délai aux techniciens, pour voir s'ils accepteront de se plier à l'ordonnance. La durée du délai n'a pas été déterminée, mais il n'est pas question de laisser cette «situation inacceptable perdurer».

«Demain sera un autre jour», a dit M. Bourassa. Québec fera «un constat de la situation pour voir si des mesures supplémentaires sont nécessaires».

Les deux syndicats qui représentent les 9 000 techniciens, technologues médicaux et inhalothérapeutes, ont rappelé hier qu'ils étaient conscients des conséquences de leur grève illégale, et entendaient quand même la poursuivre tant qu'ils n'auraient pas obtenu ce qu'ils veulent, soit le même salaire que les infirmières du Québec.

Mme Lavoie-Roux perçoit un début de retour à la normale dans certains hôpitaux, d'où la décision de se limiter à des accusations d'outrage au tribunal, pour l'instant. Environ 30 p. cent des institutions n'ont pas été touchées par les débrayages, a-t-elle dit. «On a quand même réussi à contrôler la situation et à faire en sorte que la population ne soit pas trop pénalisée.» L'Association des hôpitaux du Québec parle de 20 p. cent de institutions qui n'auraient pas connu de débrayage.

L'AHQ a indiqué hier que la situation dans les établissements de santé n'est pas encore dramatique, mais devient plus difficile, jour après jour. M. Robert Nadon, porte-parole de l'AHQ, a fait remarquer que des interventions chirurgicales, même celles qui ne sont pas urgentes, ne peuvent être retardées indéfiniment.

L'AHQ veut des poursuites

L'AHQ a demandé hier au procureur général d'intenter des poursuites pour outrage au tribunal contre les techniciens pour leur défi de l'ordonnance. À défaut d'un retour au travail ce matin, l'AHQ invite ses membres à rappeler aux syndicats et aux employés qu'ils peuvent aussi subir les sanctions de la loi 160.

Selon l'AHQ, la grève occasionne l'annulation des interventions chirurgicales non-urgentes, le report ou l'annulation de rendez-vous, d'examen et de traitements.

Entre-temps, outre les piquets de grève aux abords des différents hôpitaux du Québec, une centaine de techniciens de la santé ont occupé les bureaux de Mme Lavoie-Roux hier après-midi. Ils voulaient ainsi rappeler au ministre son engagement, pris l'an dernier, de corriger les injustices de traitement entre techniciens et infirmières.

Pour sa part, M. Paul Gobeil, président du Conseil du Trésor, a affirmé hier qu'il avait donné ordre aux négociateurs gouvernementaux de ne pas poursuivre les pourparlers avec les syndicats tant que la situation n'était pas revenue à la normale. «En cas de grève illégale, normalement, à moins de circonstances très exceptionnelles, on n'accepte pas de retourner à une table de négociations avant que les employés ne retournent au travail.»

La grève illégale a débuté mardi matin. Les syndicats affirment que 85 p. cent de leurs 9 000 membres y participent. Les syndicats assurent environ 20 p. cent des services essentiels, mais la loi exige de 55 à 90 p. cent des services, selon l'établissement. Rappelons que tout débrayage est interdit en cours de convention. La convention collective des techniciens échoit en décembre prochain.

Selon l'AHQ, environ 20 p. cent des effectifs requis étaient au travail hier.

Deux syndicats représentent les syndiqués: l'Association professionnelle des technologues médicaux du Québec, affiliés à la CEQ, et la Centrale des professionnels de la santé, un regroupement indépendant.

Les techniciens disent qu'il y a un écart salarial d'environ trois p. cent entre eux et les infirmières qui, selon les techniciens, ont des tâches, des responsabilités et un niveau d'études semblables. Le coût pour le gouvernement serait de \$ 10 millions.

Où fêter la Saint-Jean

■ C'est simple: partout!

Spectacles, feux de joie, feux d'artifice, fêtes d'enfants et défilé. Partout, c'est la fête. La fête des Québécois. De toutes les origines confondues.

Ce soir, 23 juin, dans l'île de Montréal, la fête, déjà, est bien garnie.

Côté spectacles:

■ à Montréal, à 21 h 30 au parc Jeanne Mance, Sylvie Tremblay, Pierre Bertrand, Johanne Blouin, Francine Raymond, Lina Boudreau et Crescendo;

■ à Verdun, à 20 h 30 au Stade municipal, Marjo;

■ à Lachine, à 21 h 30 au parc Saint-Louis, Michel Rivard et son trou dans les nuages;

■ à Lasalle, à 20 h à la Terrasse Serre, Claude Dubois;

■ à l'île Bizard, à 20 h au parc Eugène Dostie, Martine Chevrier et le chœur Bizailon.

Côté feux de joie et feux d'artifice:

■ à Montréal, notamment au parc Jarry, au parc de La-dauversière (à l'angle de Jean Talon et Lacordaire), feu de joie et feux d'artifice, après le spectacle au parc Jeanne Mance;

■ à Sainte-Geneviève, à 22 h au terrain de la Fabrique, feu d'artifice.

Un défilé en bleu et blanc de trois chars allégoriques partant de trois points différents de Montréal: du parc Lafontaine, du square Saint-Louis et du parc Laurier. Départ simultané à 20 h. Le défilé prendra fin au parc Jeanne Mance, lieu de la grande fête à Montréal.

À noter, en l'église Saint-Germain d'Outremont, à 18 h, les Concerts Arts-Québec présentent la Messe du couronnement de Mozart.

Côté fêtes d'enfants:

■ à Montréal, à compter de 18 h au Parc Pelican, courses à bicyclette;

■ à Montréal-Nord, des 14 h 30 au parc Henri-Bourassa, amuseurs publics.

Demain soir, 24 juin, dans l'île de Montréal, la fête continue.

Côté spectacles:

■ à Montréal-Nord, à 20 h au parc Aimé Léonard, Jean-Pierre Ferland et Johanne Blouin;

■ à Pierrefonds, à 20 h au terrain de la Polyvalente du même nom, Edith Butler;

■ à l'île Bizard, à 20 h au parc Eugène Dostie, l'Ensemble les Sortilèges.

Côté feux de joie et feux d'artifice:

■ à Montréal, à 21 h au parc Ahuntsic, feu de joie;

■ à Dorval, à 23 h au parc Saint-Charles, feu de joie;

■ à Montréal-Nord, à 20 h au parc Aimé Léonard, feu d'artifice.

Côté fêtes d'enfants: ■ dans les principaux parcs des villes de la Communauté urbaine de Montréal.

À noter, demain matin, à 9 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, un bref régal en prélude à la messe solennelle de la Saint-Jean. À l'orgue, Jacques Boucher interprétera la Grande pièce symphonique de César Frank.

En soirée, à 20 h, toujours en l'église Saint-Jean-Baptiste, Daniel Rolland présente le Vile Concert-Gala de la fête nationale. Au programme, un concert Bach. L'entrée est libre.

Dans l'île Jésus, la fête c'est demain, 24 juin.

Rendez-vous est donné à tous les citoyens de Laval, au Centre de la nature, dès 13 h. Des clowns, des mascottes, Lucky Luke et les frères Dalton attendent les enfants.

En soirée, à 20 h 30, concert de l'Orchestre symphonique de Laval, au terrain de soccer. L'artiste invité: Claude Léveillé.

À 21 h 45, un feu d'artifice suivi d'un feu de joie.

Sur la Rive-sud, le 24 juin, il y aura défilé de la Saint-Jean à Saint-Hubert. Le départ aura lieu à 13 h de l'école Charles Lemoyne, pour emprunter la Montée Saint-Hubert jusqu'à la Grande-Allée depuis le Chemin Chambly.

À Repentigny, le 23 juin, au parc Saint-Laurent, Marie-Denise Pelletier et Michel Barrette attendent les citoyens de cette banlieue est de Montréal. Demain soir, un feu d'artifice sera également présenté au parc Saint-Laurent. Des musiciens interpréteront aussi des grands succès de la chanson québécoise.

Pour les enfants, une matinée champêtre est prévue avec, notamment, Fafouin, de 14 h 30 à 15 h 30.

Un souper en plein air suivra.

Ce qui ouvrira et ce qui fermera demain

■ Demain, Fête nationale des Québécois, est un congé férié pour tout le monde. En conséquence, la très grande majorité des magasins, bureaux et commerces seront fermés ainsi que les institutions bancaires et services gouvernementaux fédéral et provincial.

Mais la vie, elle, ne prend pas de congé férié, et comme cette journée risque fort d'être chaude et belle, si on se fie aux prévisions d'Environnement Canada, la Saint-Jean-Baptiste pourrait se prêter à merveille à une visite du Jardin Botanique, de l'Aquarium de l'île Sainte-Hélène, du Planétarium Dow ou du Jardin des merveilles du Parc Lafontaine, qui seront tous ouverts.

Les marchés publics extérieurs seront aussi accessibles en cette journée. Ouverts seront aussi les courts de tennis, le terrain de golf municipal et les piscines extérieures, qui ouvrent d'ailleurs leurs eaux au Montréalais pour la première fois cette année, le 24 juin.

Le Centre d'histoire de la ville de Montréal sera ouvert. Par contre, les bibliothèques, centres communautaires, maisons de la culture et piscines intérieures seront fermés.

Tous les bureaux de la ville de Montréal seront aussi fermés, ce qui comprend les bureaux Accès-Montréal. Il n'y aura pas de cueillette des ordures ménagères.

Même chose dans la plupart des municipalités du Québec où seules les installations récréatives extérieures seront accessibles au public.

Les bureaux de Loto-Québec seront aussi fermés, comme la plupart des organismes gouvernementaux.



Monseigneur Paul Grégoire, bientôt cardinal

PHOTO THÉOQUE La Presse

Pour la première fois, Paul Grégoire a dormi dans le Boeing

JULES BÉLIVEAU
envoyé spécial

La Presse À ROME

■ Pendant un long moment, à bord de l'avion qui l'amenait à Rome, le cardinal s'est entretenu en toute simplicité, et en badinant parfois, avec quelques prêtres de l'archevêché de Montréal et le journaliste de La Presse. Il a confié que, probablement pour la première fois au cours d'un de ses nombreux vols au-dessus de l'Atlantique, il avait dormi pendant trois heures.

Puis le cardinal a rapidement évoqué son premier voyage à Rome, qu'il a fait en 1953 en bateau. Et il a parlé de Pie XII, qu'il a rencontré à cette occasion: «Il avait de beaux yeux, cet homme-là! On avait le sentiment que c'étaient les yeux de Dieu qui nous pénétraient.»

Comme ils cherchent habituellement à le faire lorsqu'un cardinal voyage à bord d'un de leurs

appareils, les représentants d'Alitalia ont invité l'archevêque de Montréal et son secrétaire particulier, le chanoine Pierre Saint-Cyr, à prendre place en première classe du vol Montréal-Rome. Le cardinal Grégoire était donc assis au tout premier rang du Boeing 747, au-dessus du poste de pilotage et en avant de plusieurs des membres de la délégation italienne au sommet de Toronto. Le premier ministre d'Italie, M. De Mita, qui rentrerait également à Rome par le même avion, était installé avec ses principaux accompagnateurs dans la partie supérieure de l'appareil.

À l'aéroport de Mirabel, le cardinal Grégoire a eu droit également à tous les égards. On avait mis à sa disposition et à celle des représentants de son diocèse venus le saluer un salon de l'aérogare. On a vu parmi ces personnes notamment deux évêques auxiliaires, Mgr Jean-Claude Turcotte et Mgr Jude Saint-Antoine, des vicaires épiscopaux et le supérieur provincial des Sulpiciens, M.

Emilius Goulet. Conversant plaisamment avec tout le monde, l'archevêque a conseillé à un des plus jeunes prêtres de son diocèse, l'abbé Alain Roy, de bien se reposer pendant ses vacances. Et contrairement à une habitude bien ancrée chez lui, il s'est mis à tutoyer ce dernier et un autre jeune ecclésiastique, l'abbé Jacques Dubuc.

Lors de son arrivée à Rome, le cardinal Grégoire a été accueilli à l'aéroport Michel Angelo de Fiumicino par le chargé d'affaires à l'ambassade du Canada près le Saint-Siège, M. Paul Tardif, par le délégué permanent du Québec en Italie, M. Gilles Loiselle, et par le recteur du Collège canadien à Rome, le sulpicien Robert Robitoux. Encore là, un salon avait été mis à la disposition de l'archevêque de Montréal et de ses accompagnateurs.

Lorsqu'il a causé gaiement avec ces derniers au cours du voyage alors que l'avion survolait les Alpes, le cardinal Grégoire a fait

quelques confidences intéressantes. Il a dit, par exemple, comment il avait été impressionné du fait que Pie XII, en 1953, bien avant qu'il soit évêque, se soit adressé à lui comme s'il le connaissait bien et en manifestant un intérêt précis pour son ministère d'aumônier à l'Université de Montréal. «Je ne savais pas encore que, avant une rencontre, le pape se faisait remettre un dossier au sujet de ses visiteurs et de leur travail, a-t-il dit. Maintenant, je connais bien ça, le truc des dossiers!»

Un peu plus tard, devant les représentants officiels du Canada et du Québec au Saint-Siège et en Italie, le cardinal parlait de la soutane qu'il portera à Saint-Pierre de Rome le 28 juin: «On ne confectionne pas souvent de soutanes rouges à Montréal. Le matériel y était introuvable et il a fallu le faire venir de Rome. Puis ce sont des religieuses, les Petites Filles de Saint-Joseph, qui m'ont fait ma soutane.»

Vol d'examens: le Père Boulé se sent coupable...

ANDRÉ PRATTE

■ Deux élèves d'une école secondaire privée de la banlieue de Québec ont avoué hier être à l'origine de la fuite qui a permis à de nombreux étudiants d'obtenir à l'avance des copies d'examens du ministère de l'Éducation, et qui a forcé le ministère à annuler les épreuves de chimie de secondaire IV et V.

C'est un vol audacieux commis au début du mois dans le bureau du directeur des études de leur école, le Séminaire Saint-François de Saint-Augustin, qui a permis aux deux étudiants d'entrer en possession des questionnaires d'économie, de géographie, d'histoire et de chimie.

Les examens du ministère étaient gardés dans un coffre de métal cadenassé. Pendant la nuit, les élèves sont entrés par la fenêtre de la toilette adjacente au bureau situé au deuxième étage. Ils ont trouvé dans un tiroir la clé du cadenas. Le coffre ouvert, ils ont décaiché les enveloppes, retiré une copie de chaque examen, et scellé à nouveau les enveloppes.

Grâce à ce dernier geste, le vol est passé tout à fait inaperçu. «Nous ne nous sommes rendus

compte de rien», a expliqué à La Presse le père Jean-Marc Boulé, directeur-général du Séminaire. «C'est la police qui nous a tout appris aujourd'hui (hier).»

Les étudiants ont photocopié les questionnaires et les ont distribués à quatre étudiants de quatre autres écoles secondaires de la région. On connaît la suite: ces élèves ont vendu les questionnaires ou des feuilles de réponses qu'ils avaient fabriquées, ceux qui les leur avaient achetés les ont recopiés et revendus, et ainsi de suite jusqu'à ce que dans certaines écoles, la plupart des élèves aient en leur possession des copies de questionnaires ou des feuilles de réponses.

Les jeunes qui ont commis le vol seront confiés au directeur de la protection de la jeunesse de Québec, qui décidera s'il y a lieu de porter des accusations contre eux. Parce qu'il s'agit de mineurs, leur identité ne sera pas révélée.

Jusqu'à cette année, le Séminaire gardait les examens du ministère dans une pièce sans fenêtre et fermée à double tour. Cette année, on avait décidé de les entreposer dans une nouvelle armoire installée dans le bureau du directeur des études. Celui-ci gardait les clés dans un tiroir qui était toujours fermé, mais qu'il a peut-

être oublié de fermer à clé ce soir-là.

«On avait acheté cette armoire avec un cadenas impossible à ouvrir, les serrures du bureau avaient été changées, je ne pense pas qu'il y ait eu imprudence», a dit hier le père Boulé. «On se rend compte de tout ce que des étudiants peuvent faire pour avoir des copies d'examens. Nous avons eu notre leçon. Vous pouvez être sûr que nous allons acheter un vrai coffre-fort l'an prochain et le placer dans une pièce sans fenêtre.»

«Nous ne pouvons pas être tenus responsables de tous les gestes que font nos étudiants», a ajouté le père Boulé, mais il faut sans doute s'excuser auprès de toute la province. On se sent coupable...»

Le ministère de l'Éducation a confirmé hier que pour les 60 000 élèves de secondaire IV et V dont l'examen de chimie a été annulé, c'est la note accordée par le professeur pour le travail de l'année qui constituera la note finale. Cette note ne compte habituellement que pour 50 p. cent, l'examen du ministère comptant pour l'autre 50 p. cent.

Les élèves dont la note est inférieure au seuil de réussite de 60 p. cent, pourront se présenter à un examen de reprise qui aura lieu le

9 août prochain à 13 h 30, à la commission scolaire ou à l'institution privée qu'ils fréquentaient cette année. Sauf pour les élèves inscrits cet été à des cours de récupération, cet examen comptera pour 100 p. cent de la note finale.

Pour ce qui est des examens des autres matières, le ministère se réserve le droit de les annuler dans les écoles où il y a eu des fuites importantes. Dans de tels cas, les élèves qui en ont besoin pourront eux aussi se présenter à un examen de reprise.

Par ailleurs, les vérifications faites hier par La Presse au ministère de l'Éducation et dans plusieurs commissions scolaires et écoles laissent croire que, malgré les rumeurs lancées par certains étudiants, la fuite est restée limitée à la région de Québec et ne s'est pas étendue à la région de Montréal.

On a appris cependant que trois étudiants avaient volé, la semaine dernière, des copies d'un examen de chimie dans une école de Valleyfield. Mais le vol a été découvert la journée même et le ministère de l'Éducation a fait parvenir un nouvel examen à la commission scolaire de l'endroit.

Chez les étudiants hier, les réactions étaient très diverses à la suite de la fuite et de l'annulation

des examens de chimie. Jean Alcindor, élève de secondaire V à la polyvalente Emile-Legault de Saint-Laurent, avouait avoir sauté de joie lorsqu'il a appris que l'examen de chimie était annulé: «Je savais que j'allais échouer, j'étais bien content.»

Qu'aurait-il fait si on lui avait offert d'acheter le questionnaire quelques jours avant la date de l'examen? «J'aurais peut-être pris quelques réponses, mais je n'aurais pas acheté l'examen, j'aurais eu trop peur de me faire attraper.»

Étienne Pelchat, finissant du collège Mont Saint-Louis de Montréal, déjà admis en sciences pures dans un cégep, était plutôt indifférent, mais a avoué qu'il aurait succombé à la tentation: «Pour \$ 20, je l'aurais acheté. C'est peut-être un peu naïf, mais je l'aurais pris.»

«Mettez-vous à ma place, d'autres l'auraient acheté, pourquoi pas moi?» expliquait son camarade François Labrosse.

Philippe Vézina, autre étudiant du Mont Saint-Louis, trouvait toute cette affaire «révoltante». «C'est un peu contre la morale de l'étude, ça sert à quoi d'aller à l'école si ce n'est pour apprendre?»



Siège à Dorval

PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Les policiers de la section technique de la CUM ont dû intervenir hier après-midi pour ramener à la raison un homme qui s'était barricadé avec une arme dans son logement du 837 Lakeshore Drive, à Dorval. L'homme de 41 ans, dont la police disait hier qu'il était dépressif, menaçait de se tuer ou de tirer sur quiconque tenterait de le déloger de chez lui. Les policiers du poste 13 ont tenté en vain de le convaincre de se rendre. La section technique a alors été dépêchée sur les lieux vers 14h30. Le siège s'est poursuivi pendant près de deux heures, durant lesquelles les policiers se sont entretenus par téléphone avec l'individu. Ce n'est qu'après l'avoir menacé d'intervenir aux gaz lacrymogènes que le désespéré a tenté une sortie en douce, par la fenêtre arrière de l'appartement. Il a aussitôt été désarmé et écroué. Il était 16h20. L'homme devrait comparaître aujourd'hui sous des accusations de possession d'une arme prohibée.

Île de Montréal

Guerre au bruit!

FLORIAN BERNARD



Au cours des prochains mois, les élus des 28 municipalités de la Communauté urbaine de Montréal seront appelés à adopter un programme de mesures communes afin de mieux contrôler le bruit sur l'ensemble du territoire. Dans un rapport préliminaire présenté aux élus, le chef d'équipe au laboratoire de contrôle et de recherches de la CUM, M. Jean-Paul Senay, souhaite que l'on commence par adopter des normes communes dans l'ensemble des villes du territoire. Plusieurs villes, y compris Montréal, possèdent, selon lui, des règlements difficiles à mettre en vigueur ou des normes peu réalistes. Nos ancêtres, souligne M. Senay, vivaient dans une ambiance atteignant, en moyenne, un niveau sonore de 40 décibels, soit l'équivalent du chant des oiseaux ou le murmure des sources. On observe que l'acuité auditive des enfants des tribus vivant au cœur de l'Afrique est de 30 p. cent meilleure que celle des enfants des villes. Il est prouvé, hors de tout doute, selon M. Senay, que le bruit excessif a des conséquences néfastes sur l'acuité auditive et sur la santé en général. Quelle serait la norme souhaitable de bruit pour le territoire de la CUM? C'est ce que les élus devront déterminer, prochainement, en vue de la préparation d'une réglementation appropriée.

18 EXCURSIONS PEDESTRES

■ La meilleure façon de découvrir une ville, c'est de parcourir

à pied ses rues et ses quartiers, et d'engager la conversation avec ses habitants. C'est dans cet esprit que *Héritage Montréal* et *Sauvons Montréal* ont organisé, à l'intention des touristes et des Montréalais, 18 tours pédestres, avec guides, dans le but de découvrir les plus beaux coins de la métropole. Le programme a débuté dimanche dernier et se poursuivra durant tout l'été. Il comprend la visite de la rue Saint-Jacques, le village Shaughnessy, le quartier Maisonneuve, le Vieux Montréal, le Mont-Royal, le Vieux Westmount, le centre-ville et plusieurs autres endroits. Chaque visite dure deux heures. Le coût est de \$5. On peut obtenir des renseignements additionnels en téléphonant au 282-2069.

LA JOURNÉE DES PEINTRES À LA SALLE

■ Des peintres venus de tous les coins du Québec se retrouveront à LaSalle, demain, afin de participer à une journée *peindre sur le vif*, organisée à leur intention. C'est dans un coin enchanteur, au bord du Saint-Laurent et en face des rapides de Lachine, que ces artistes seront à l'œuvre. Un jury décernera des prix aux meilleures œuvres. C'est toutefois le public qui désignera le premier prix. Les artistes-peintres pourront vendre leurs œuvres sur place. C'est un événement ouvert à toute la population.

NOUVEL EXÉCUTIF AU PARTI D'OUTREMONT

■ Candidate lors des dernières élections municipales, Mme Christine Mongeau-Cabana a été élue à la présidence du Parti d'Outremont, lors de la dernière assemblée annuelle. Elle remplace M. José P. Dorais qui avait été défait à la mairie. Les membres du parti ont adopté une nouvelle constitution. Même si le parti n'a pas réussi à faire élire de candidats en novembre

dernier, il entend présenter des candidats à tous les postes lors des prochaines élections.

LE MAIRE DE VERDUN RÉTABLIT LES CHIFFRES

■ Le maire de Verdun, M. Raymond Savard, a réfuté avec vigueur certains chiffres publiés, la semaine dernière, par le vice-président de Taxe \$ Action, M. Charles Sylvestre, concernant le taux d'endettement de la ville. Ainsi, au lieu de consacrer 22 p. cent de son budget au service de la dette, Verdun n'en consacre, selon M. Savard, que 20,5 p. cent, ce qui se compare avec la plupart des autres villes du territoire. Mais là où le vice-président de Taxe \$ Action se trompe le plus, c'est lorsqu'il affirme que Verdun excède de 41 p. cent son fonds de roulement. Le maire Savard affirme que le fonds de roulement de sa ville ne représente, au total, que 2,6 p. cent de son budget. « M. Sylvestre se sert de son titre pour répandre son ignorance totale de la chose municipale. J'invite le mouvement Taxe \$ Action, qui est un mouvement respectable et important, à inciter son vice-président à s'informer davantage avant de lancer n'importe quelle accusation », a conclu le maire de Verdun.

NOUVEAU SAINT-LAURENT

■ Les citoyens de Saint-Laurent ont appris, cette semaine, que l'audacieux projet domiciliaire qui sera réalisé dans le Nouveau Saint-Laurent pourrait éventuellement accueillir plus de 18 000 personnes, faisant grimper du coup la population globale de la ville à 80 000 âmes. Au cours d'une séance de consultation convoquée par le conseiller François Ghali, les citoyens ont en outre appris que ce projet comprendrait 7 250 logements, un centre commercial, cinq lacs artificiels, une piste cyclable, des terrains de jeux et des aires de récréation. On prévoit également le prolongement du boulevard Cavendish jusqu'au boulevard Toupin, et l'élargissement du boulevard Henri-Bourassa.

Le territoire couvert par ce projet est l'un des derniers grands espaces disponibles dans ce secteur.

CENTRE D'ACCUEIL À DOLLARD-DES-ORMEAUX

■ Le ministre de la Santé et des services sociaux du Québec, Mme Thérèse Lavoie-Roux, et le ministre du Commerce extérieur et député de Robert-Balwin, M. Pierre MacDonald, ont procédé, hier, à l'inauguration des travaux d'un nouveau centre d'hébergement de 160 lits, à Dollard-des-Ormeaux. Le nouvel immeuble de plus de \$12 millions abritera trois anciens centres d'accueil qui étaient dispersés dans la région. Quelque 60 personnes seront employées par le nouveau centre. Ce projet a été approuvé dans le cadre des mesures de désengorgement des urgences de la région de Montréal. Il permettra de combler, en grande partie, les besoins de places pour personnes âgées du département de santé communautaire de l'hôpital général Lakeshore.

UN NOUVEAU POSTE DE POLICE À MONTRÉAL-NORD

■ Les 150 policiers du district 45 entreront, dès cet automne, dans un nouveau poste de police dont la construction a débuté il y a quelques jours. Hier, le président de la Communauté urbaine de Montréal, M. Michel Hamelin, le maire de Montréal-Nord, M. Yves Ryan, et le directeur du service de police, M. Roland Bourget, ont dévoilé la perspective de ce nouveau poste.

Le poste de police du district 45 coûtera \$1,4 million. Il sera situé sur le boulevard Henri-Bourassa, à l'est du boulevard Lacordaire, à environ deux kilomètres du poste actuel. Il comportera un bloc de six cellules et une salle de détention, de même qu'une salle de conférence. Le sous-sol comportera une salle de conditionnement physique.

À NOS LECTEURS

La chronique d'aujourd'hui est la dernière avant la période des vacances estivales. Elle reprendra avec la rentrée d'automne.

État de crise à l'hôpital de Joliette

PIERRE GRAVEL

■ La direction de l'hôpital de Joliette, le Centre hospitalier régional De Lanaudière (CHRD), a accentué lundi ses pressions auprès du gouvernement et de la Corporation professionnelle des médecins pour tenter de désamorcer la crise majeure qui menace d'y éclater à la fin de la semaine prochaine.

L'immense majorité des médecins, dentistes et pharmaciens de cette institution ont en effet menacé de remettre collectivement leur démission à la fin de juin. Ils entendent ainsi protester contre la décision de la Corporation professionnelle des médecins de refuser le renouvellement du permis de travail du docteur Simon Kouz.

Ce dernier, en tant qu'immigrant au Canada depuis six ans, n'a pas encore été admis aux examens de la corporation, examens qui lui permettraient d'obtenir un droit permanent de pratique médicale. Depuis maintenant quatre ans à Joliette, celui-ci exerce sa profession grâce à un permis annuel renouvelable, ce qui ne l'a pas empêché de devenir un des piliers du service de cardiologie. Son départ entraînera, entre autres démissions, celle de son collègue, le docteur Ghassan Kiwan, « lui aussi tenté de quitter à cause de la lourdeur de sa tâche ». En pratique, estime le corps médical de l'hôpital de Joliette, ces défections signifieraient la fermeture du service de cardiologie.

En conférence de presse, le directeur général de l'institution, M. Maurice Blais, a reconnu entretenir « peu d'espoir face à un dénouement satisfaisant de l'impasse actuelle, à moins d'une réelle volonté des parties à régler le problème ». Cette intervention survient à quelques jours d'une ultime rencontre — probablement lundi prochain — avec les représentants du ministère de la Santé et ceux de la corporation en vue de statuer sur le cas du docteur Kouz.

Dans un vibrant plaidoyer en faveur du cardiologue, M. Blais évoque « l'excellence de sa pratique médicale et la qualité de son dossier académique ». Il soupçonne les dirigeants de la profession médicale de vouloir se servir de ce cas « pour porter sur la place publique les différends entre la corporation et le ministère sur le contingentement et sur la répartition des effectifs au Québec ». Il s'interroge sur le fait que, pour atteindre cet objectif, on a décidé de « prendre la population de Joliette et le CHRD en otage ».

« Le docteur Kouz est devenu immigrant reçu à la suite de la sollicitation et du parrainage du CHRD, une décision endossée par le ministère, il y a deux ans, à cause du manque de cardiologues dans la province et de la fragilité du service de cardiologie » de cette institution.

NOUVELLE BOUTEILLE INCASSABLE DE 1,75 LITRE

L'autre soir, j'avais hâte de revoir Lulu, Jacques, Gaston, Mimi et Ti-Paul. Je me suis empressé de leur servir mes fameux mélanges préparés avec l'inimitable rhum Captain Morgan. Je me dépêchais tellement que la bouteille m'a glissé des mains. Heureusement pour nous, c'était la nouvelle bouteille légère et incassable de 1,75 litre.

LA NOUVELLE BOUTEILLE INCASSABLE, GRAND FORMAT DE 1,75 LITRE
Captain Morgan
 BIENVENUE CAPITaine!

Accès au logement: la discrimination est plus importante qu'on ne le croyait

LILY TASSO

La discrimination dans l'accès au logement des populations ethnoculturelles est pire que ne le pensait la Commission des droits de la personne du Québec. Et plus encore, cette discrimination n'épargne presque aucun secteur du territoire de la Communauté urbaine de Montréal. C'est ce qu'ont révélé une série d'enquêtes dévoilées hier, en vue d'identifier les symptômes de ce mal et d'en évaluer l'importance. De déterminer également si les politiques et

les programmes répondent aux besoins de cette catégorie de citoyens.

«Le problème du logement est très complexe et l'on manquait de données. La démarche visant l'accès à l'égalité va durer des années», souligne Me Jacques Lachapelle, président de la commission, pour qui une certaine dose d'optimisme est nécessaire quand on s'attaque au problème du logement, un droit fondamental. Pour les minorités ethniques, ce problème est le même, dit-il, que pour les familles monoparentales, les femmes seules, les personnes âgées, les handicapés et les assistés sociaux.

Les gens d'origine autre que française ou britannique sont dispersés sur toute l'île de Montréal, comme le démontre un document préparé par Maria Vaccaro. Quant aux minorités visibles, elles sont concentrées dans les quartiers à forte densité ethnique, tels Parc Extension et de la Savane où elles représentent 10 p. cent et plus de la population. Mais comment ces minorités visibles sont-elles reçues quand elles veulent se loger?

Discrimination flagrante

Un test mené par cinq Blancs et autant de Noirs, qui ont visité, entre le 6 et le 12 juin 1987, 200 logements annoncés dans les journaux, la moitié loués à moins de \$400 et le reste entre \$450 et \$700, a révélé que la discrimination était flagrante à l'égard des Haïtiens dans 33 p. cent des cas. «Le scénario était le même pour tous, mais les Haïtiens dont l'accent était reconnaissable essayaient un refus au téléphone; d'autres à la porte. On a demandé un prix plus élevé de \$10 à \$150 à plusieurs d'entre eux», rapporte Muriel Garon qui a mené cette recherche.

Si les Noirs anglophones ont passé plus aisément l'épreuve du téléphone, la discrimination les a rattrapés au niveau des questions sur leur emploi, leurs revenus et leur propriété-

re actuel, posées également aux Haïtiens mais beaucoup moins souvent aux Blancs. «La personne qui est l'objet de discrimination ne peut pas le savoir; elle ne perçoit pas le climat négatif», explique Mme Garon.

Les ménages qui vivent sous le seuil de la pauvreté et qui sont défavorisés sur le plan de l'emploi, sont ceux qui accèdent le moins au logement à loyer modique. Il existe un certain nombre d'obstacles politiques, législatifs, réglementaires, institutionnels, qui empêchent les minorités de profiter des avantages offerts par la société en termes de logement pour les plus démunis. «Les groupes qui n'ont pas une capacité de mobilisation sont laissés pour compte», reconnaît Renée Lescop, auteure d'un document sur les politiques et programmes dans le domaine du logement et leurs effets sur l'exercice du droit au logement pour les minorités ethnoculturelles du Québec.

Nombreux obstacles

Ainsi, pour obtenir un logement dans un HLM (habitation à loyer modique), il faut être citoyen canadien, ce qui représente un obstacle pour ceux qui ne le sont pas encore. C'est peut-être une façon de limiter la liste d'attente qui est de 14000 noms alors que les HLM à Montréal totalisent 12744 unités en 1986. «De plus, il existe peu de HLM pour familles nombreuses», fait remarquer Mme Lescop. Le supplément au loyer permet certes à bien des familles de se loger, mais beaucoup se plaignent de ce que ce soit le propriétaire et non le locataire qui reçoive la subvention.

La multiplicité des recours et le manque de concertation entre les différents organismes, constituent d'autres barrières qui ne facilitent pas les choses pour quelqu'un faisant face à des gestionnaires qui interprètent à leur façon les règlements et les normes.

L'année dernière, la Commission des droits de la personne a reçu 300 plaintes de membres des minorités se croyant victimes de discrimination, et pour lesquels elle a tenté une médiation rapide. Sans beaucoup de succès. Dans un cas, elle a obtenu \$1500 de dédommagement pour atteinte à la dignité. C'est un pas en avant.

Autre progrès, selon Me Lachapelle: le diagnostic a été établi et les problèmes cernés. Les gens veulent des solutions. Une sorte de table de concertation formée d'une quinzaine d'organismes gouvernementaux et communautaires se réunira d'ici l'automne afin d'élaborer un plan d'action et d'intervention, avant la prochaine période de location. En vue de combattre la rareté de logements abordables pour certains groupes, ces experts se pencheront sur des questions allant de l'accès à la propriété au contrôle des prix, en passant par la restauration et la construction de logements.

Exposition à la chapelle du Bon-Pasteur

MARIE-CLAUDE LORTY

■ Avant d'ouvrir ses portes officiellement en septembre, la chapelle du monastère du Bon-Pasteur, sise au 100 rue Sherbrooke, invite les Montréalais à une exposition estivale sur l'histoire du monastère et des sœurs qui y ont œuvré.

Du 5 juillet au 14 août, la chapelle offre donc, en avant-première, une exposition historique. L'entrée est libre. Photographies, lettres, livres et autres objets raconteront la vie des Sœurs de Notre-Dame de la Charité du Bon-Pasteur et l'histoire du monastère qu'elles ont fondé en 1844.

L'ouverture officielle de la chapelle, maintenant propriété de la ville de Montréal, ne se fera qu'en septembre car de petits travaux de réparations restent encore à faire. En février dernier, le système de gicleurs s'était déclenché sans crier gare et l'inondation avait grandement endommagé la chapelle, alors en rénovation.

«La chapelle accueillera des concerts et des expositions. Celle de septembre sera, fort probablement, sur un thème musical», a affirmé M. Guy Soucy qui est responsable de ce nouveau centre culturel montréalais.

Hebdomadaire cité pour outrage

■ Le juge Kevin Downs, de la Cour supérieure, a cité pour outrage au tribunal l'hebdomadaire des Pays d'en Haut et son journaliste, Michel Valiquette. Ce journal dessert une partie des Laurentides.

Dans un article, le journaliste avait rendu public le dossier criminel de Jacques Papillon, qui subissait son procès pour vols et recels d'équipements de ski, avant même que le jury n'en soit informé.

Interrogé par le juge, l'un des 12 jurés a dit connaître le journal en question, tout en précisant qu'il n'avait pas lu l'article faisant état de la feuille de route de Papillon.

À l'issue du procès, les jurés ont reconnu Papillon coupable de quatre des cinq chefs d'accusation qui pesaient contre lui, dont vol et recel de marchandises volées notamment à Piémont et au mont Saint-Sauveur.

Pierre Foglia



Le travail bien fait

■ J'avais rendez-vous l'autre jour avec un ami technicien à l'entrée des artistes de la Place des Arts. Finalement nous nous sommes manqués, mais croyant qu'il m'attendait à l'intérieur, je suis entré. Et sans trop savoir comment, je me suis retrouvé dans les coulisses du théâtre Maisonneuve où se produisait, ce soir-là, une troupe de kabuki, théâtre traditionnel japonais joué exclusivement par des hommes.

Le couloir où sont les loges était donc plein de Japonais qui se croisaient en se faisant des courbettes et en poussant des petits grognements de hamsters. Ils se déplaçaient à tout petits pas, en se traînant les pieds et en roulant du bassin à cause de leurs kimonos trop serrés. En vérité je leur trouvais de bien douteuses manières. Sans compter que cela use terriblement les souliers que de se traîner ainsi les pieds...

Il faut dire que je n'aime pas beaucoup les Japonais. Surtout, je n'aime pas leurs dents du devant. D'ailleurs je ne crois pas qu'ils descendent du singe comme nous, je crois plutôt qu'ils descendent du castor. Et peut-être même dorment-ils la queue dans l'eau comme les castors...

Comment, vous ne saviez pas que les castors dormaient la queue dans l'eau? Mais si c'est vrai. Le castor dort le corps au sec sur la berge, mais assez près de l'eau pour y laisser flotter sa queue durant son sommeil. Ainsi, s'il se produit une brèche dans le barrage durant la nuit, la queue baisse en même temps que le niveau de l'eau, notre castor se réveille alors et se précipite pour réparer l'avarie.

Pour revenir aux Japonais, n'ayant jamais couché avec un Japonais je ne vous jurerai pas qu'ils dorment eux aussi la queue dans l'eau. Notez que je n'ai jamais, non plus, couché avec un castor. En fait le seul animal avec lequel j'ai jamais partagé quelque intimité, durant ma vie, c'est la femme. La femme n'est pas amphibie, certes, mais à mon avis, c'est encore ce qu'on a fait de mieux pour remplacer le castor.

C'est fou ce que j'ai de la misère à cerner mon sujet aujourd'hui. Mon sujet qui était, je vous pardonne de ne pas l'avoir deviné: le travail bien fait.

C'est fou comme cela tourne des fois, mon plan est fait, mes idées sont prêtes, mais voilà que les mots courent derrière sans parvenir à les rejoindre. Elles s'échappent, les idées. Je ne sais pas par où. C'est peut-être parce qu'il fait trop chaud, elle fondent. Ou c'est peut-être qu'il y a une brèche dans le barrage. Peut-être que je devrais écrire la queue dans l'eau...

Le travail bien fait donc. Le diable si je m'attendais à trouver ça chez les Japonais, les champions de la productivité. Les champions du vite fait quoi...

Je m'en allais, quand en passant devant une loge dont la porte était ouverte, j'aperçus deux types assis en tailleur sur des nattes, complètement absorbés par un étrange travail: ils peignaient les perruques du spectacle. En fait ils faisaient plus que les peigner, ils les montaient en forme, les sculptaient, les façonnaient.

Je suis resté longtemps à les regarder faire, fasciné. Ils ramassaient chaque mèche avec d'étranges peignes fins et pointus, les attachaient chacune avec des petits bouts de ficelle dont ils serraient le noeud avec leurs dents. Avec des fers qui attendaient sur un réchaud ils donnaient la forme, puis la fixaient avec une espèce de broche noire et luisante. Enfin ils posaient le ruban, encore quelques coups de ciseaux et la perruque terminée était recouverte d'un papier diaphane. Déjà, une nouvelle, encore tout emmêlée du dernier show, remplaçait celle-là sur la forme de bois. Les mains étaient reparties, volaient comme des oiseaux. Peigne, ciseaux, fer à défriser. Coupe, écarte, sépare, attache... l'ai compté jusqu'à huit étages dans la même perruque, une mise en place extraordinairement tarabiscotée, et j'en jurais, la même manière de faire qu'il y a mille ans. Ce geste-là et pas un autre, qu'enchaîne un autre geste tout aussi précis, tout aussi irremplaçable. Plus qu'une tâche: une partition. Plus qu'un travail: une cérémonie.

Au-delà de la japonaiserie qui ne me concernait pas, je reconnaissais le plaisir du travail bien fait. Il y a quelque chose d'infiniment réjouissant à regarder travailler les artisans. D'infiniment contagieux, comme le bonheur des amoureux. D'infiniment rare, aujourd'hui. En tout, ou à peu près, on vit des temps de «pré-fini». On ne voit plus jamais à l'œuvre les «hommes de métier», seulement des poseurs et des assembleurs...

Les règles de l'art ont cédé devant les lois de la productivité. Jamais plus la gratuité, comme ces perruques, signolées pour rien. Pour rien, absolument... Pour ce qu'on en distingue tout aussi bien être moulées dans du plastique noir et luisant...

Le travail bien fait est devenu un hobby, un truc qu'on fait après le travail pour gagner sa vie...

J'ai un parent en Italie, petit boss dans une usine de meubles qui s'amuse, chez lui, à fabriquer des animaux de bois. Ce sont en fait des collages qui suggèrent le plus souvent des chats, parfois des oiseaux. Chaque pièce est une composition unique mais il arrive souvent que des clients demandent à mon cousin plusieurs exemplaires d'un modèle en particulier. Le commerce est le commerce et mon cousin qui court les salons et les expositions s'exécute avec plus ou moins bonne grace selon la tête du client...

Un jour que j'étais là, un Japonais demande le prix pour six hiboux. On le lui dit. Surpris, le Japonais fait alors poliment remarquer qu'il doit y avoir une erreur puisque le hibou revient plus cher l'unité quand on en achète six que lorsqu'on en achète un seul...

— Il n'y a pas d'erreur, répond le cousin. Il faut comprendre, ajoute-t-il, que les hiboux ce n'est pas comme les Toyotas, quand j'en fais un je m'amuse, quand j'en fais six, je m'emmerde...

Et les chroniques c'est pareil!...

Non, c'est une blague! Je veux seulement dire que faut pas non plus capoter sur le travail. Quand c'est congé, c'est congé. Comme demain par exemple.

Fait qu'il n'y aura pas de chronique samedi.

Y ADOLESCENTS (13-17 ans)

MONTRÉAL

ANGLAIS/FRANÇAIS: 2 sessions — 11 juillet ou 8 août

Le samedi de 9 à 16 h/7 semaines **150\$**

Du lun. au ven. de 10 à 13 h/3 semaines **150\$**

Tests de classement: les 28, 29 et 30 juin ou les 4, 5 et 6 juillet

INTRODUCTION À I.B.M. D.O.S.

2 fois par semaine de 10 à 13 h/3 semaines 125\$

1450, rue Stanley (Métro Peel sortie Stanley)

SUCCURSALE CENTRE-VILLE **849-8393**

LIQUIDATION DE STOCK MODÈLES 1988

À des prix qui défient toute compétition

DACIA '88

MODÈLE TL 1988

6765\$

Cette offre est valide pour un temps limité*

FAITES VOTRE PRIX OU ÉCHANGEZ VOTRE VOITURE À DES PRIX CHOC!



*transport, préparation, taxes en sus.



Garantie globale 3 ans/60000 km aucun déductible de la part du consommateur.

ENEZ NÉGOCIER UNE BONNE AFFAIRE AVEC VOTRE CONCESSIONNAIRE DACIA.

AUTO BUMI INC.
1300, Notre-Dame ouest
Montréal
(514) 932-2239

AUTOMOBILES MAROIS
2405, boul. Lévesque est
Dorval
(514) 381-7628

CARDINAL AUTOMOBILES
9510, boul. St-Michel
Montréal
(514) 382-0440

MICHEL BOUCHER AUTOMOBILES INC.
555, boul. Laurier
McMasterville
(514) 467-0229

J. M. GRENIER INC.
831, rang des Dalles
St-Etienne-des-Grès
(514) 635-2007

Publireportage

Clôturez votre terrain avec le polychlorure de vinyle sans entretien

Le P.C.V. (polychlorure de vinyle) est un matériau unique qui se caractérise par sa solidité et sa durabilité. Ce produit a été conçu pour résister pendant de nombreuses années aux mauvais temps tels que neige, gel, etc.

Bon nombre d'industries utilisent ce matériau révolutionnaire. Par exemple, on en fait des tuyaux dans l'industrie des produits chimiques et des raccords pour les constructions sous-marines. On s'en sert également dans la composition de pièces d'auto et d'avion, dans la fabrication de fenêtres, de meubles, de goudièrres, de revêtements, etc. Ce produit ne requiert absolument aucun entretien et élimine complètement les problèmes de rouille, d'écailage et de décoloration. Conçus pour notre climat, les produits PROVICAN de P.C.V. possèdent une garantie de 20 ans.

Pensez à toutes les heures que vous avez perdues à peindre des clôtures ou encore des rampes de balcon, sans compter le coût élevé de la peinture. Songez au temps que vous auriez pu passer à jouer pleinement du temps et de l'espace qui s'offrent à vous.

Rehaussez votre propriété avec une élégante clôture PROVICAN. Et pourquoi ne pas y ajouter une pergola. Nous offrons un choix quasi illimité de modèles de clôtures et divers autres produits de P.C.V.

Le P.C.V. est idéal pour les clôtures de jardin. Sa surface lisse protège vos enfants contre tout danger de blessures. Aucun remplacement ou entretien n'est requis. Grâce au P.C.V. dites adieu aux corvées de peinture.

PROVICAN est le seul fabricant de clôtures et d'accessoires en P.C.V. Ces produits ne sont disponibles que dans les points de vente du manufacturier. Il n'y a pas d'intermédiaire. Nous fabriquons le produit... et nous le vendons.

Pour de plus amples informations, envoyez-nous le coupon-réponse ou encore, téléphonez-nous. Nous pouvons vous conseiller et procéder à une estimation gratuite. N'hésitez pas à le demander. Le prix de nos produits convient à tous les budgets.

LE CHEF DE FILE DE L'INDUSTRIE DE LA CLÔTURE DE P.C.V.



Toujours belle et garde indéfiniment sa couleur



ABSENCE TOTALE D'ENTRETIEN

GARANTIE 100%

20 ANS

CLÔTURES — RAMPES DE BALCON — PERGOLAS — CONCEPTION SPÉCIALE — ETC.

VENTE — INSTALLATION — SERVICE

LES ENTREPRISES VEILLEUX WELLMAN inc.
3750, RUE RICHELIEU, ST-HUBERT J3Y 7B1
(514) 445-1138 (514) 875-2059

☐ Oui j'aimerais recevoir gratuitement sans obligation

☐ La documentation complète sur vos produits

☐ La visite d'un représentant pour examen de mon terrain

NOM

ADRESSE

Code Postal Tél.

Sur l'action

Avec la plus maniable et la plus légère des caméras zooms
100% COMPATIBLE AVEC VOTRE VIDÉO VHS

JVC
VHS

compact
Le choix logique!



ZOOM
AUTO FOCUS

GR-C11

HQ CCD
High Quality VHS

Mini caméscope enregistreur VHS
☒ Système de mise au point automatique
☒ Zoom intégré 3/1
☒ Balance des blancs automatique
☒ Tube CCD Haute Performance
☒ Circuit HQ pour une image supérieure
☒ Très légère: ne pèse que 950 grammes

\$200 d'accessoires
inclus!
Était \$1,199

\$999

Centre HI-FI

5050, Metropolitain Est
Montréal 254-3800
10215, St. Laurent
Montréal 387-6484
404, des Laurentides
Pointe-à-Callière
682-1133
6952, Sherbrooke Est
Montréal 259-3882

806, Côté Labelle

Chomedey Laval
682-1377
3138, chemin Chamblay
Longueuil 646-9805
3307, montée des Sources
D. D. O. 685-4932
7784, boul. Newman
LaSalle 366-9922
190, Notre-Dame
Repentigny 581-0873

6260, St-Hubert

Montréal 276-4654
266, boul. d'Anjou
Châteauguay 692-0454
La boutique de l'électronique
6175, Metropolitain Est
Montréal 321-2231
1679, St-Martin
Chomedey Laval
687-7500

1203, Côté Poirer

Longueuil 646-1024
Audio Cité
1200, des Seigneurs
Terrebonne 492-2135
401, boul. Labelle
Place Rosemère
430-6689
8125, St-Hubert
Montréal 277-5528

4260, Henri-Bourassa Est

Montréal Nord 324-4421
Matteau électronique
3945, boul. Taschereau
St-Hubert 656-0061
Vidéo Centre
5752, Sherbrooke Ouest
Montréal 492-6383

8125, St-Hubert

Montréal 277-5528
4200, Henri-Bourassa Est
Montréal Nord 324-4421
Son X Plus
19, Evangeline
Granby 378-9816
1005, boul.
du Séminaire Nord
St-Jean 349-5502

J.R. électroniques

6115, boul.
Jean XXIII Ouest
Trois-Rivières
(819) 376-3560
Téléson
2234, King Ouest
Sherbrooke (819) 822-3344
252, St-Jean
Drummondville
(819) 477-1314

SEARS

Recherchez nos étiquettes rouges
ce samedi 25 juin 1988

RABAIS 50%

Vêtements tout-aller pour garçons, à teinture avec pigment. Sélection incluant shorts, pantalons, chemises à courte patte et t-shirts. Tons pastel. Tailles 4-18. Vêtements pour garçons

Rabais 30%. Tout notre stock de culottes pour fillettes. Tailles 4-6X, 8-14. Ord. 99¢ - 1,39\$. Ch. 69¢ - 97¢. Les prix ordinaires mentionnés sont des prix Sears. Vêtements pour fillettes

Liquidation de hauts pour garçons. Nos modèles les plus en demande. Sears ord. 9,88\$. Ch. 6,99\$. Vêtements pour garçons

Liquidation de chemises sport Algonquin® pour hommes. Modèles à manches courtes. Ch. 8,99\$. Vêtements sport pour hommes

Rabais 50%. Chemises à manches courtes en tissu seersucker pour hommes. P-TG. Ord. 30\$. Ch. 14,99\$. Vêtements sport pour hommes

Rabais 55%. Glacière 'Koolbag' pour 12 cannettes 10 onces avec glace. Ord. 14,99\$. Ch. 9,99\$. Sports

Rabais 50%. Tous les bas pour fillettes en magasin. Tailles 6-14. Sears ord. 1,19\$ - 4,50\$. Ch. 59¢ - 2,25\$. Vêtements pour fillettes

Rabais 40%. Activewear pour dames. Sélection comprend tous nos pantalons de jogging molletonnés et plus. Vêtements sport pour dames

Rabais 40%. Toutes les blouses et chemises habillées et tout-aller pour dames. Sélection peut varier d'un magasin à l'autre. Vêtements sport pour dames

SOLDES D'UN JOUR ÉTIQUETTES ROUGES

Des prix que vous ne reverrez plus, alors hâtez-vous et profitez de ces offres avantageuses

ENCORE PLUS DE BONNES AFFAIRES...

Nous vous offrons encore plus de bonnes aubaines sur un grand assortiment d'articles!

Rabais 25%. Ens. de luxe 'homme grenouille' pour enfants. Ord. 9,99\$. Ch. 7,99\$

Rabais 50%. Lames combinées Craftsman. Sears ord. 44,99\$ - 59,99\$. Ch. 22,49\$ - 29,99\$

Rabais 55%. Ens. de chargeur DieHard®. Piles incluses. Sears ord. 19,99\$. Ch. 14,99\$

Rabais 55%. Boîte à outils 19" en plastique; 2 fermetures. Sears ord. 19,99\$. Ch. 14,99\$

Rabais 20%. Lubrifiant WD 40. Contenant 6 onces. Ord. 2,49\$. Ch. 1,99\$

Rabais 40%. Haut molletonné pour hommes à encolure ras du cou. Tons mode. Ord. 16,88\$. Ch. 9,99\$

Chemise Levi's à manches courtes pour jeunes hommes. Rayée ou à motifs. P-G. Ch. 9,99\$

T-shirts pour jeunes hommes en un choix de couleurs. P-G. Ch. 9,99\$

Shorts amples pour hommes. Modèles et couleurs en demande. Ch. 9,99\$

Liquidation de robes d'été pour dames. Tailles moyennes 8-18. Ch. 29,99\$

Liquidation de blousons printaniers pour dames. Grand choix de modèles. Ch. 19,99\$ - 29,99\$

Rabais 50%. Pulls en tricot pour dames. P, M, G. Ord. 20\$ - 23\$. Ch. 9,99\$ - 10,99\$

Pantalons en coton pour dames à notre plus bas prix de la saison. 11,99\$

Chemises imprimées à manches courtes pour jeunes filles. Tailles P-M-G. Ch. 9,99\$

Rabais 30%. Toute notre sélection de vêtements de nuit en polyester et coton pour dames. 14,99\$

Robes pour dames en un choix de motifs ou tons unis pour l'été. Ch. 14,99\$

Robes pour dames à motifs blocs de couleurs. Tailles 10-18. Ch. 4,99\$

Blouson en nylon avec capuchon pour dames. Tailles 8-20. Choix de 3 couleurs. Ch. 14,99\$

Rabais 25%. Une sélection de montres mode de marque 'Swatch', 'Phasar' et autres. 4,99\$

Les salariés de Steinberg se prononceront lundi prochain

■ Les salariés de Steinberg se prononceront lundi prochain sur l'entente de principe intervenue avec l'entreprise le weekend dernier, après plus de 60 heures de négociations à Québec. Le syndicat qui regroupe 8 000 des 12 000 employés de la chaîne d'alimentation en recommandera l'acceptation.

L'assemblée générale aura lieu à 20 h, le 27 juin, à la Place Bonaventure.

L'entente, dont les grandes lignes ont été rendues publiques lundi dernier par la section locale 500 des Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce, prévoit des concessions de \$11 millions, soit \$9 millions de moins que la demande patronale initiale. En contrepartie, Steinberg s'engage à ne pas vendre l'ensemble de ses magasins d'ici trois ans.

La CSN ne veut plus de «scabs» chez Voyageur

■ La CSN et ses 13 syndicats du transport de la région de Montréal ont demandé hier à la compagnie Voyageur de ne plus recourir aux briseurs de grève et aux fiers-à-bras. Ceci ne fait qu'envenimer les relations de travail et retarde un règlement négocié entre l'entreprise et les trois syndicats CSN en conflit.

Selon la CSN, Voyageur utilise 150 briseurs de grève, fiers-à-bras et policiers privés. La centrale demande aussi au ministre fédéral du Travail, M. Pierre Cadieux, d'intervenir dans les négociations qui piétinent.

M. Sylvain Langis, porte-parole de Voyageur, a reconnu que la compagnie a embauché des agents de sécurité pour «protéger nos biens, notre personnel au travail et nos passagers».

Cette décision a été prise, a-t-il dit, après le saccage complet de la billetterie et du système téléphonique à Québec et le saccage de l'entrepôt Parbus. De plus, des personnes ont été battues. Il y a eu cinq arrestations. Des accusations ont été portées à Québec.

Les négociations sont au point mort. Entre-temps, le service de transport par autobus fonctionne sur l'ensemble du territoire du Québec.

Par ailleurs, Mme Ginette Guérin, présidente de la Fédération des employés des services publics (FESP-CSN), reconnaît que Voyageur, qui est sous juridiction fédérale et n'a pas à respecter une législation anti-briseurs de grève, peut remplacer le personnel en grève. Mais elle affirme que faire appel aux «scabs» demeure toujours moralement, socialement et syndicalement inacceptable.

Outre les employés de bureau, en lock-out depuis décembre dernier, deux syndicats d'employés d'entretien, à Montréal et à Québec, sont en grève depuis le 10 juin dernier.

Équité salariale: la CSN dépose ses demandes

■ La CSN a déposé hier au Conseil du Trésor à Montréal sa demande d'équité salariale pour plus de 125 000 de ses membres — dont plus de 80 p. cent sont des femmes — dans le secteur public. Le coût de cette demande, étalée sur quatre ans, est évalué par la centrale à \$427 millions.

«La CSN est prête à négocier l'équité salariale pour les femmes dans le secteur public», a dit hier Mme Monique Simard, vice-présidente de la CSN, au moment du dépôt. «Il ne fait aucun doute que le gouvernement devra faire face à la réalité et rendre justice aux travailleuses du secteur public. Un gouvernement qui vote une charte des droits pour abolir les discriminations doit faire le ménage dans son propre jardin.»

Mme Simard a affirmé que contrairement à ce que prétend M. Paul Gobeil, président du Conseil du Trésor, à l'effet qu'il n'a pas de discriminations salariales dans le secteur public, des études démontrent que les emplois occupés par des femmes y sont généralement dévalorisés et sous-payés en regard de titres d'emploi majoritairement masculins dont les tâches sont équivalentes.

Le coût de la demande, selon Mme Simard, reflète l'ampleur de la discrimination salariale. Et ces \$427 millions représentent environ 4,9 p. cent de la masse salariale actuelle des trois réseaux: santé et services sociaux, éducation et fonction publique. La demande de la centrale prévoit un étalement en quatre étapes ce qui permettrait au gouvernement d'effectuer un redressement à raison de 1,22 p. cent par année.

Mme Simard a rappelé que dans la lettre d'entente entre le gouvernement et la CSN il est prévu de «négocier en priorité la relativité salariale des emplois à prédominance féminine».

OFFRES SPÉCIALES D'OUVERTURE

Ces incroyables offres d'été ne durent qu'une heure à compter de l'ouverture du magasin. Hâtez-vous!

Rabais 3,335. Fauteuil en résine. Garantie 5 ans. Sears ord. 19,99\$. Ch. 16,66\$

Rabais 75%. Tricycle rouge à roue 10" pour votre jeune enfant. Ord. 39,99\$. Ch. 32,99\$

Rabais 75%. Tricycle rose à roue 10". Modèle avec panier. Ord. 42,99\$. Ch. 35,99\$

Rabais 55%. Sac à dos testé par Sir Edmund Hillary. Sears ord. 14,99\$. Ch. 9,99\$

Rabais 45%. Paquet de 12 balles de golf blanches 'Pro Pond'. Ord. 12,99\$. Ch. 8,88\$

Rabais 55%. 105. Pataugeuses 6' ou 8' à parois flexibles. Sears ord. 32,99\$ - 54,99\$

Ch. 27,99\$ - 44,99\$

MOITIÉ PRIX

Economisez sur toute notre sélection de séparables Fiori Blue ou Together pour jeunes filles. Sélection incluant des blouses, chemises, pantalons, jupes et shorts. Magasinez avant qu'il ne soit trop tard!

RABAIS 50%

Barbecue-gaz au gaz 30 000 B.T.U. de style chariot. Comprend surtête de cuisson 300 po., 2 boutons de réglage de chaleur et brochette de lave. No 30880. Sears ord. 169,99\$ Ch. 119,99\$

229⁹⁹

Rabais 30%. Tondeuse à essence Craftsman 20" à moteur 3.5 HP et à éjection latérale. Comprend roues 7" et hauteur réglable 4 positions. Procurez-vous en une aujourd'hui!

Prix en vigueur le 25 juin 1988 ou jusqu'à l'épuisement des stocks.

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT • SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA • LA CARTE DE CRÉDIT N° 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA • LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE, DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Ville St-Laurent, Place Verlu, 335-7770; Brossard, Mail Champlain, 465-1000; Anjou, Galeries d'Anjou, 353-7770; Laval, Carrefour Laval, 682-1200; LaSalle, Carrefour Angrignon, 364-7310; St-Jérôme, Carrefour du Nord, 432-2110; St-Jean, Carrefour Richelieu, 349-2651.

Copyright Canada, 1988, Sears Canada Inc.

T É T E S D ' A F F I C H E

Guy Pinard

Retrouvailles

Les retrouvailles de tous les Letendre d'Amérique auront lieu les 2 et 3 juillet, à Sorel. Pour renseignements: **Harris Letendre**, au 671-6575.

■ **Line Sauvageau**, technicienne en interprétation au parc historique national Sir-Wilfrid-Laurier, convie tous ceux qui, de près ou de loin, sont liés à Laurier, à des retrouvailles le dimanche 3 juillet, au 205, 12^e Avenue, à Ville des Laurentides. Pour renseignements: 439-3702.

■ Le premier rassemblement des descendants de **François Dessureault**, dit le **Bourguignon**, aura lieu le 27 août, à l'école Le Tremplin de Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Pour renseignements: **Charles Dessureault**, au 328-3242.

■ Le 22^e ralliement annuel des Ouellet et des Ouellette aura lieu le 4 septembre, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Pour informations: 758-6976.

■ **Patricia Robin** est à la recherche de tous les étudiants de l'option cinéma du cégep de Saint-Jérôme, entre 1977 et 1988, afin de les convier au symposium sur le cinéma collégial qui aura lieu au cégep en mai 1989, et qui coïncidera avec le 10^e anniversaire du *Cocktail de films*.

du conseil d'administration, procède ce matin à l'inauguration officielle des galeries Su-Père Plaza, au 5940, boulevard des Grandes-Prairies.

L'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ) élitait récemment son conseil d'administration. Il est composé des personnes suivantes: **André Di Cesare**, président; **Michel Bélanger**, vice-président, disque; **Michel Sabourin**, vice-président, spectacle; **Daniel Harvey**, vice-président, vidéo; **Rosaire Archambault Jr.**, trésorier; **Daniel Lafrance**, secrétaire; **Thérèse David**, **Serge Grimaux**, **Guy Latraverse** et **Alain Simard**, administrateurs, et **Alain Paré**, président sortant.

Le Conseil d'administration de l'École polytechnique annonçait récemment la nomination de **Louis Courville** au poste de directeur des études de premier cycle, pour un mandat de quatre ans.

Mgr Paul Grégoire, qui recevra la robe pourpre du cardinal le 28 juin, présidera une messe traditionnelle de la Saint-Jean demain à 10h, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Une chorale de 100 voix sous la direction de **Gaby Billette**, **Jacques Boucher** et **Françoise Panneton** aux orgues, le groupe Les Sortilèges et **Jacques Dubuc** à la gestuelle liturgique, seront également de la partie.

Le **Texas Clipper**, navire-école de l'Université Texas A & M, fera son entrée dans le port de Montréal demain vers 10h. Ce navire-école a ceci de particulier qu'il est le premier océanique piloté par une femme, le capitaine **Ann Sanborn**.

Gregory Dmitriev, de l'Académie des sciences et de la pédagogie de Moscou et une équipe de la télévision soviétique accompagnent la vingtaine de jeu-



Le pont Victoria à l'honneur

La Société canadienne de génie civil consacrait récemment le choix du pont Victoria comme monument historique du génie civil international en apposant une plaque commémorative à l'entrée nord du pont. **Michel Bédard** (à droite), directeur régional de l'exploitation au CN, regarde la plaque en compagnie d'**André Leclerc**, coordonnateur de l'événement pour la SCCC.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Plusieurs personnalités ont accepté de faire partie du comité d'honneur du CINARS, ou Commerce international des arts de la scène, dont la troisième édition se déroulera à Montréal, du 6 au 9 décembre. Ces personnalités sont: **Jean-Claude Delorme**, de Têleglobe Canada, le comédien **Yvon Deschamps**, **Charles Dutoit**, de l'OSM, **Maureen Forrester**, présidente du Conseil des arts du Canada, l'ex-ministre **François Fox**, le producteur **Guy Latraverse**, **Paul A. Pelletier**, des lignes aériennes Canadien International, l'auteur **Luc Plamondon**, **M^e Clément Richard**, de Lavalin, **Arnold Spohr**, du Royal Winnipeg Ballet, **Donald Ross Tarlton**, des productions Donald K. Donald, et **Serge Turgeon**, président de l'Union des artistes.

Me Pierre Arsenault, professeur de droit à l'Université de Moncton, est le nouveau président de la Société nationale des Académiciens.

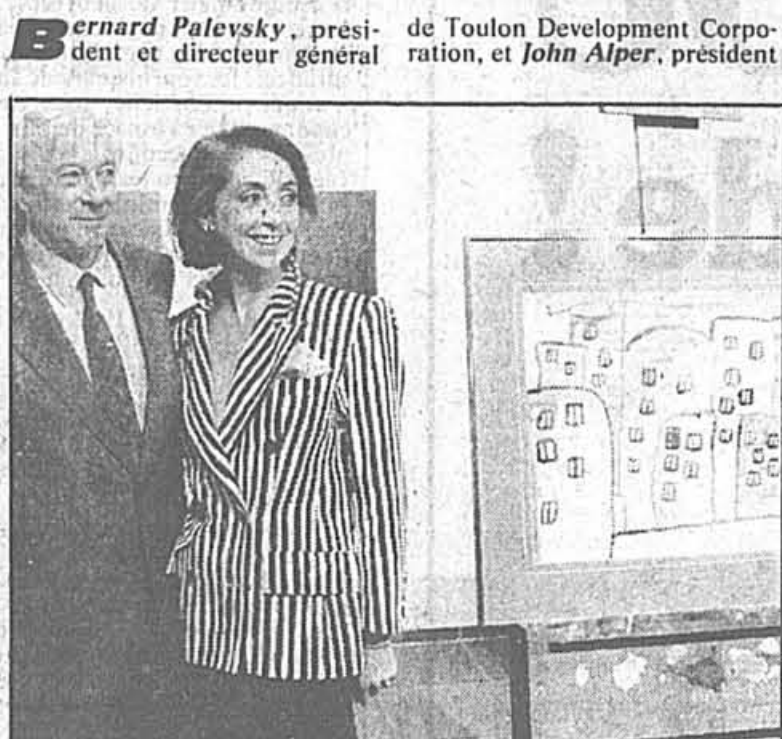


Jean-Pierre Beauchaud, consul général de France à Montréal, remettait récemment les Palmes académiques au juge **Charles D. Gonthier**, de la Cour d'appel du Québec et président de l'Institut canadien d'administration de la justice, et au professeur **Bernard Beugnot**, de l'Université de Montréal.

Le professeur **Geoffrey Melvill Jones**, directeur de l'unité de recherche en médecine aérospatiale et titulaire de la chaire Hosmer de recherche en physiologie appliquée de la faculté de médecine de l'Université McGill, est le lauréat de la médaille d'or Barany, remise à tous les cinq ans aux chercheurs du secteur du système vestibulaire.

Quelque 250 amis fêtaient récemment au club Saint-Denis le **D^r Serge Carrière**, qui vient de terminer un stage de cinq ans à la présidence du Fonds de la recherche en santé du Québec.

A SAMEDI



Art et générosité

La galerie d'art Lavalin organisait récemment un encan au profit de la Fondation pour la santé mentale des jeunes de l'hôpital Rivière-des-Prairies, offrant en vente des œuvres de bénéficiaires de l'institution. **Philippe Dalle**, président de Cosmair, que l'on aperçoit en compagnie de **Caroline Bouchard**, a versé \$1 600 pour *J'ai trois amours dans le building*, un tableau de **Dominic**.

Mettez Alex à votre service... Inscrivez-vous maintenant!



ALEX^{MC}, c'est le tout nouveau service vidéotex de Bell Canada. Il vous permettra d'obtenir une foule d'informations et d'effectuer toutes sortes de transactions au moyen d'un petit terminal, facilement, rapidement, pour un prix modique.

De tout pour tous!

De l'annuaire téléphonique aux horaires de spectacles, des numéros gagnants de la loterie aux menus des restaurants, en passant par le solde de votre compte en banque, vous saurez où trouver tout ce que vous cherchez... instantanément!

Et avec ALEX^{MC}, vous pourrez même acheter vos billets, réserver votre table ou magasiner sans quitter le confort de votre foyer... une façon agréable d'économiser temps et énergie!

7,95\$ par mois seulement!

La location du terminal ne coûte que 7,95 \$* par mois. Pour ce qui est de l'utilisation du réseau ALEX, le tarif est fonction de la durée de la communication et du type de service. Certains services sont gratuits alors que d'autres ne coûtent que quelques cents la minute. Et, dans la plupart des cas, les frais sont tout simplement portés à votre compte de téléphone.

Si vous avez un ordinateur personnel équipé d'un modem à 1200 bauds et compatible avec ALEX, vous pourrez accéder au service ALEX au moyen d'un logiciel que Bell mettra à votre disposition.

Offre de lancement

Les frais d'administration, associés à la location du terminal, seront abolis au cours de la première année... une économie de 14 \$*. Profitez-en dès maintenant.

ALEX vous intéresse?

Inscrivez-vous dès maintenant ou demandez la brochure d'information ALEX en remplissant le coupon ci-contre et en le retournant à l'adresse indiquée ou composez simplement le 870-ALEX.

*Sous réserve d'approbation par le CRTC. La plupart des abonnés du service résidentiel de la région de Montréal peuvent participer à l'essai ALEX prévu pour décembre 1988.

- ☐ Oui, le service ALEX m'intéresse, je veux m'inscrire.
☐ Je désire obtenir plus d'information sur le service ALEX!
 Faites-moi parvenir votre brochure.

Nom M. _____

Mme _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____ Code postal _____

N° de tél.: Maison _____ Bureau _____

Signature _____

Remplir et retourner à:
 Bell Canada
 Service ALEX
 600, rue Jean-Talon Est
 Bureau M-17
 Montréal (Québec)
 H2R 3A9

ALEX

Le téléphone n'a pas dit son dernier mot.

Bell

L'efficacité
 passe par Bell^{MC}

Offre exceptionnelle

Commodore

À l'achat d'un AMIGA 500 ou 2000
AU PRIX RÉGULIER
OBTENEZ LE MODULE/LOGICIEL-JEUX

À RABAIS

- MARBLE MADNESS
- ARKANOID
- CHESSMASTER 2000
- TEST DRIVE
- MINDWALKER

OFFRE PROLONGÉE
JUSQU'AU 30 JUIN

129\$ ord. 295\$

Informatique

Ummont

MONTREAL: 8251 SAINT-HUBERT (nord de Jarry) 385-1777

LAVAL: 3820 SAINT-MARTIN O. (coin Labelle) 688-1001

LIQUIDATION DU MANUFACTURIER

(PRIX COUR. \$1085) MANUFACTURE DE LITS GEORGIAN BRASS OFFRE

100 LITS À 50% et 60% DE RABAIS
GARANTI PUR LAITON (BRASS)

LA SAMEDI
10h - 17H

SOLDE \$925

IMPORTANT
AUCUN NETTOYAGE NÉCESSAIRE
Nos lits sont garantis pur laiton et sont recouverts d'un fini laqué spécial. Aucun nettoyage nécessaire.

SOLDE \$780

(PRIX COUR. \$1560)

Nombreux modèles disponibles, dont certains avec porcelaine.
Les rabais s'appliquent sur tous les modèles et dimensions.
Les prix mentionnés s'entendent sur lits doubles.

14350, boul. Guin ouest, Pierrefonds (coin St-Jean, Transcanadienne jusqu'à St-Jean nord.)

620-5875

Le gouvernement doit protéger la vie privée des Québécois

JEAN-PAUL SOULIÉ

■ Il est grand temps que le gouvernement agisse pour protéger la vie privée des Québécois, qui est de plus en plus menacée, et il sera vite trop tard pour contrer les puissants intérêts qui tendent à la restreindre. Tel est le cri d'alarme lancé hier par la «Table de concertation télématique».

La Ligue des droits et libertés, la Fédération nationale des associations de consommateurs, l'A.C.E.F. du centre de Montréal, le regroupement des associations de locataires, la Puce communautaire, la C.E.Q. et la CSN sont les organismes qui ont formé la Table de concertation télématique et liberté.

Au cours d'une conférence de presse, M. André Paradis, directeur général de la Ligue des droits e... a expliqué que *Big Brother* n'est pas le secteur public, c'est de plus en plus le réseau de renseignement des entreprises privées. Les compagnies de crédit, les banques, les compagnies d'assurances, les fournisseurs de télématique à domicile, tous cherchent à gruger l'espace de plus en plus restreint accordé à la vie privée. «Pendant ce temps», a déclaré M. Paradis, le ministre Richard French reste silencieux, et le ministre Herbert Marx a des réticences à passer à l'action.

Pourtant, depuis 1982 et le célèbre scandale des listes noires de locataires, les études ont succédé aux enquêtes. «Tergiversations et faux-fuyant d'un gouvernement qui ne veut rien faire», a dit M. Paradis, et qui s'en tire en commandant d'autres études.

Pourtant tout est prêt pour contrer la montée du danger. La «Table» demande donc l'endossement de la recommandation du récent rapport Trudel-Fillion, «Une vie privée, un droit sacré». Elle demande aussi d'étendre à l'entreprise privée les principes de protection des renseignements personnels sur la Loi sur l'accès à l'information.

De plus, la «Table télématique et liberté» réclame la mise en vigueur du chapitre du Code Civil sur le respect de la réputation et de la vie privée. Enfin, elle demande la publication dans les plus brefs délais du rapport du comité interministériel sur «L'identité piratée».

«Le ministre de la Justice, Herbert Marx, ne montre aucune préoccupation pour la vie privée des Québécois, et le Québec a toute compétence pour légiférer dans ce domaine.» L'adoption par le Canada des lignes directrices de l'OCDE en matière de protection de la vie privée a résolu la majeure partie des problèmes d'harmonisation des législations avec les autres provinces et les autres pays. Si l'île du Prince-Édouard l'a fait, comme sept autres provinces canadiennes, le Québec peut le faire, et il faut passer à l'action, précisent les participants à la Table, avant que des embargos ne soient décrétés par d'autres pays, ce qui pourrait coûter cher aux entreprises québécoises.

Hausse des crimes contre les personnes âgées

FLORIAN BERNARD

■ Une analyse récente faite par le service de police de la Communauté urbaine de Montréal indique que le nombre de crimes contre les personnes de 60 ans et plus est en hausse depuis quelques années, sur l'ensemble du territoire métropolitain.

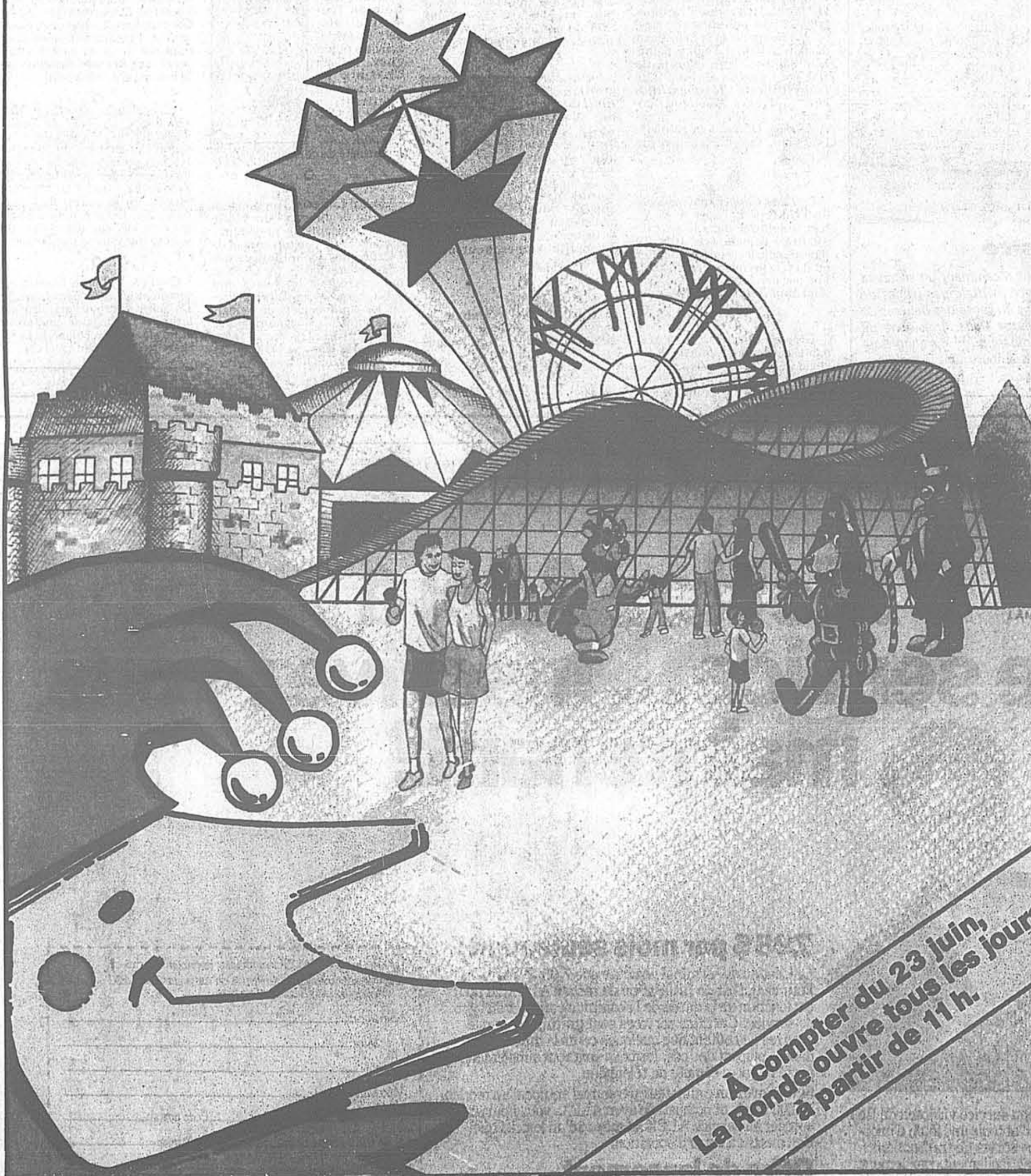
Même si, pour les quatre premiers mois de l'année, il y a eu une stabilisation du nombre de crimes, l'analyse des années précédentes révèle que de plus en plus de personnes âgées sont la cible des agresseurs. En 1986, les personnes âgées représentaient 16,3 p. cent de la population globale du territoire. Elles ont été victimes, dans une proportion de 4,6 p. cent, du total des crimes enregistrés.

L'an dernier, le pourcentage des personnes âgées, victimes de crimes divers, a représenté 5,1 p. cent du total des crimes.

L'analyse démontre que la journée la plus touchée est le jeudi, avec 18,1 p. cent des délits. En outre, plus de la moitié des crimes contre les personnes âgées surviennent le soir. Il s'agit, dans la très grande majorité des cas, d'agressions reliées au vol. Les vols qualifiés représentent 34,2 p. cent des délits, les voies de fait 18,5 p. cent, et les agressions sexuelles 4,2 p. cent.

Les personnes âgées sont surtout victimes d'agressions sur la rue (25 p. cent), à leur domicile (18,7 p. cent) et dans les commerces (10,7 p. cent). C'est la région nord qui est la plus touchée avec un total, depuis le début de l'année, de 148 délits. La région ouest suit avec 141 délits. La région est a enregistré 136 délits. Enfin, dans la région centre, on y a relevé 115 délits.

UN PLAISIR FOU tout l'été à La Ronde!



À compter du 23 juin,
La Ronde ouvre tous les jours
à partir de 11 h.

Un plaisir fou au village

Venez rencontrer les Chnougis, les nouveaux résidents du Village des enfants, dans un décor enchanteur aux tons pastel. De l'animation tous les jours; en tout, plus de 14 spectacles d'une durée de 15 à 20 minutes sur les différentes scènes de Chnougui-Ville (relâche le lundi ou le mardi sur certaines scènes).

Un plaisir fou au cirque

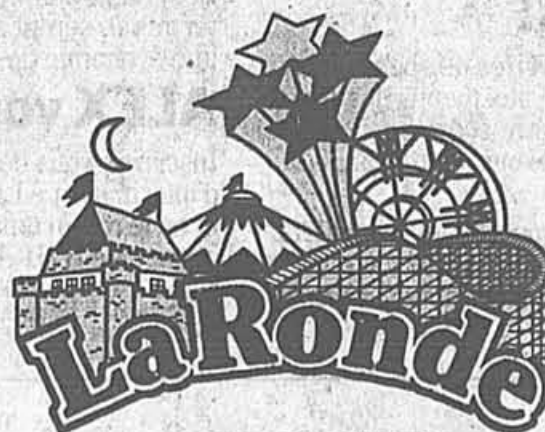
Venez assister au spectacle du nouveau Cirque international de La Ronde, avec ses tigres féroces, ses chimpanzés et ses vedettes venues des quatre coins du monde qui vous émerveilleront par leurs muscles, leur adresse ou leur audace. Tous les jours à 15 h 30, 18 h 30 et 21 h.

Un plaisir fou dans les manèges

Venez vous amuser dans les manèges du Monde des petits où tout est à l'échelle des enfants... ou venez défier les manèges plus audacieux: le Monstre, la Pitoune, le Boomerang ou le tout nouveau Bateau pirate.

Un plaisir fou aux spectacles

Venez admirer les brillantes performances des cascadeurs au Fort Edmonton (relâche le lundi) ou fêter à la mode western avec la revue musicale du Silver Garter Saloon (relâche le lundi). Ou rendez-vous au Jardin des Étoiles pour acclamer le spectacle de l'été, «Hollywood 100 ans à merveilles».



RENSEIGNEMENTS:

Montréal et ses environs: (514) 872-6222
Extérieur (sans frais): 1-800-361-7178

Montréal
et sa mosaïque
culturelle

OEUVRES

SUITE DE LA PAGE A 1

c'était la guerre, mais ça ne m'a pas beaucoup marqué: je me rappelle seulement les Allemands en retraite, puis les Russes qui sont arrivés et qui ont installé une unité de DCA juste devant la porte. Ils étaient gentils, ils me donnaient des bonbons. C'est tout».

Par la suite, il est vrai, les Soviétiques ont gratifié la Pologne de bien autre chose que des bonbons... «Je suis un émigré politique, en un sens, à la recherche de la liberté. Mais je suis surtout parti pour voir comment, ailleurs, les choses se passaient». Ainsi Zamierowski a-t-il sillonné l'Europe et les États-Unis avant d'arriver à Montréal, où il a immédiatement décroché un emploi de concepteur artistique pour un grand magasin.

Si le premier immigrant polonais est, paraît-il, arrivé au Canada en 1952, la majorité des Polonais établis au pays vinrent en cinq vagues successives s'étendant de 1895 à 1971. Beaucoup sont allés vers l'Ouest, mais le recensement de 1986 donne néanmoins 18 400 Montréalais comme étant d'origine polonaise; et il est probable que nombre d'autres sont arrivés depuis ce temps, poussés en cela par les aléas de la conjoncture politique polonaise.

Les Polonais comptent pour la moitié, environ, de la population slave de la métropole, parmi laquelle on retrouve notamment les Ukrainiens, les Russes, les Tchèques, d'autres encore.

La plupart conservent un très grand attachement à leur mère-patrie, sentiment tempéré par les relations ambiguës que les gouvernements en question entretiennent avec leurs commettants dispersés à travers le monde.

«À trois reprises, le gouverne-

ment polonais m'a refusé un visa d'entrée avant de consentir à me laisser revoir mon village natal», raconte Zamierowski, qui dit aussi: «J'ai revu Ogoly, mais mes yeux ont changé: je n'ai pas retrouvé l'ambiance de mon enfance. Je suis une sorte d'idéaliste... et le monde n'est pas parfait».

Tanya Axiuk est ukrainienne, et elle a également une histoire à raconter: «Aux gens qui vont en Ukraine comme touristes, on ne montre que les petits coins champêtres presque transformés en musées, un peu comme le *Upper Canada Village*, ici, au Canada. Lorsque j'y suis retournée, j'ai pu constater qu'on ne nous permet pas de voir les vrais villages, où sont les vrais Ukrainiens».

De sorte que Tanya Axiuk, qui est peintre elle aussi et est arrivée ici en 1951 — elle avait alors huit ou dix ans —, fouille les souvenirs de son enfance pour élaborer ses oeuvres d'inspiration ukrainienne, lesquelles ne constituent cependant que le quart de sa production. Elle fait plutôt dans le paysage, les natures mortes, les fleurs. Surtout les fleurs. «I love flowers», dit-elle avec un indécryptable accent.

Avec une telle passion, il est entendu que son atelier est à l'opposé de celui de Gregor. L'antre de Tanya Axiuk est logé au deuxième d'une dépendance de sa vaste demeure, à Pincourt; sur les rives d'un lac, avec des arbres, de la verdure et des fleurs, naturellement. «Tout le monde hérite, à sa naissance, d'une forme ou d'une autre de créativité. J'ai été assez chanceuse pour rencontrer des professeurs qui m'ont beaucoup encouragée», dit-elle en énumérant une liste d'artistes des États-Unis et du Québec.

Elle aussi a tenu beaucoup d'expositions, remporté un certain nombre de prix. Elle montre une toile où l'on voit une vieille dame et un enfant, dans un décor qui possède à la fois la joyeuse clarté de la nature américaine et la gravité du paysage du nord de l'Europe. «C'est ma grand-mère qui a posé pour moi. C'était une véritable villageoise à la mode de là-bas». Sur une autre toile, un paysage visiblement inspiré par les souvenirs d'enfance de Tanya Axiuk sert d'écran à une jeune fille enveloppée dans un de ces chemisiers finement brodés que



Tanya Axiuk

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

l'on associe au folklore ukrainien. «Cette fois, c'est ma fille Kathy qui a servi de modèle».

Au mur, une photographie de Kathy, une jolie adolescente montréalaise. A-t-elle seulement déjà vu l'Ukraine? «Maintenant, mon coeur est ici», dit simplement sa mère...

Jerzy Zamierowski dit presque la même chose. Avec d'autres mots. «J'ai franchi des étapes depuis que je suis arrivé ici, en 1972. Maintenant, je pense qu'il est temps pour moi de sortir de mes rêves et de ma solitude. La vie, elle est sur la rue Saint-Denis, sur la rue Saint-Laurent, pas ici dans mon atelier!... Bien qu'il y ait de la vie aussi dans mon atelier, mais une autre vie», expose-t-il, toujours un peu mystérieux. Parce que ce qu'il a surtout vu de la métropole, jusqu'à maintenant, c'est le Mont-Royal. À cause de la forêt, toujours la forêt — comme à Ogoly — même au milieu de la ville et même si ses oeuvres sont

essentiellement urbaines, modernes et vont parfois jusqu'à la violence dans leurs couleurs et dans leurs formes.

Car, tout de même, «nous vivons sur le cratère du Vésuve, dit-il. Un accident et tout peut arriver. Les temps sont incertains».

Tout le monde est là...

Ils le sont à bien des points de vue, pourrait ajouter Erwin Potitt, directeur artistique du Deutsches Theater de Montréal. La troupe existe depuis 1958: 30 ans de théâtre allemand dans la métropole. «Pourra-t-elle encore durer aussi longtemps? La langue se perd chez nos enfants, qui sont nés ici et se sont intégrés à la société québécoise», dit-il.

Car les Allemands de Montréal sont notamment très portés sur les mariages... mixtes: en 1986, indique Statistique Canada, il y avait dans la métropole 17 500 citoyens d'origine strictement allemande; mais plus de 27 500 d'ori-

gines multiples. «Les plus jeunes sont intéressés par notre culture et par la langue allemande; mais ils n'ont que rarement l'occasion de la parler et ne la maîtrisent pas toujours très bien, même s'ils la comprennent convenablement», ajoute Maggy Akerblom.

Celle-ci s'occupe de la publicité de la troupe. Et, parlant de l'implication des jeunes Germano-Québécois dans la survie de leur culture, elle est la mère de Daniela Akerblom, comédienne au Deutsches Theater, en outre connue pour sa participation à la série télévisée *Lance et compte*; vous vous souvenez d'une jolie blonde qui était monitrice dans un centre de conditionnement physique?

Bref, le Deutsches Theater est la seule institution théâtrale permanente de langue allemande au Canada: la troupe produit deux pièces par année, après huit à dix semaines de répétition pour chacune.

Évidemment, tout le monde a un autre métier. Erwin Potitt, par exemple, travaille à Radio-Canada International, qui diffuse une émission quotidienne d'une demi-heure vers l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. D'autres sont professeurs, ou techniciens; il y a même un banquier.

Et le Deutsches Theater réussit à boucler ses fins de mois avec l'aide du gouvernement de l'Allemagne fédérale et de prestigieux commanditaires: on ne sera pas surpris de trouver, dans le feuillet distribué aux spectateurs, des réclames de Mercedes-Benz, de BMW, des lignes aériennes Lufthansa.

Avec l'aide aussi du Conseil des arts du Canada? Non, souligne Potitt: «Nous leur avons demandé une subvention pour traduire en allemand la pièce de Michel Tremblay, *Les Belles-Sœurs* et l'emmener en tournée en Allemagne. On nous l'a refusée. C'est dommage car nous avons déjà traduit de cette façon une pièce canadienne, que nous avons ensuite présentée en Europe et qui a remporté un grand succès».

Si la communauté allemande est peu visible à Montréal — elle n'a pas de quartier à elle, ou de flamboyantes manifestations patriotiques —, elle a produit de nombreux artistes: des musiciens, par exemple, nombreux dans les ensembles classiques, à commencer par l'Orchestre symphonique de Montréal. «Les Allemands sont très consciencieux et très orientés vers le succès», illustre Maggy Akerblom.

En tous les cas, le Deutsches Theater fonctionne, avec un répertoire exclusivement en allemand. Erwin Potitt, qui réside au Canada depuis 34 ans, conclut: «Il y a 60 000 germanophones à Montréal. En général, quatre ou cinq p. cent des gens fréquentent les théâtres, ce qui nous donne 2 500 spectateurs potentiels. Il faut diviser par deux parce que ne nous présentons chaque pièce que trois soirs: 1 200 spectateurs possibles. Donc, ils sont tous là, puisque nous enregistrons à chaque production, au Centaur, environ 1 200 entrées!».

Irréfutable mathématique... □

SAMEDI: Une chanson pour Griffin

Oktay Ergenkon a trouvé l'endroit pour créer dans la liberté

GINETTE VIENS

■ Rien ne lui échappe. À l'affût du moindre mouvement, de l'ombre d'une expression sur un visage, Oktay Ergenkon ignore les ghettos culturels et religieux. L'image de l'immigrant fragile en mal de mère-patrie ne colle pas à sa peau. Oktay avala les paysages urbains et les applique sur la toile.

Oktay est ici et pas ailleurs: «J'ai trouvé dans ce pays l'espace réel pour créer dans la liberté. Dès mon arrivée, en 1982, j'ai été conquis par la chaleur des gens et l'ouverture qu'ils expriment spontanément. Cette impression s'est confirmée tous les jours depuis ce temps».

Ce peintre fait partie d'une petite communauté d'environ 2 000 personnes, devenue populaire récemment malgré elle: la communauté turque. Dans la mouvance qui les distingue, Oktay s'est taillé une place en marge de ses frères. Sensible aux récents événements qui ont touché plusieurs d'entre eux, il avoue se consacrer avant tout à son art.

Né à l'entrée du Bosphore en 1939, Oktay quitte Istanbul pour l'Allemagne en 1970, après avoir été emprisonné à deux reprises. Son crime: avoir fait partie de la gauche intellectuelle. À cette époque, le pouvoir turc ne rigole pas avec les penseurs et les brasseurs d'idées: maisons fouillées, retrait des papiers, l'intelligentsia lorgne vers les frontières.

Oktay, déjà fortement imprégné d'influence européenne par ses maîtres de l'Académie des Arts de l'Université d'Istanbul, poursuit son travail en territoire germanique et expose à trois reprises. Coupé de sa culture, il s'accroche à l'essentiel: «Quand les gens parlent d'un dieu, je crois qu'ils ne parlent que d'eux-mêmes. Pour moi, le futur est ici, sur terre. J'ai un profond respect pour la nature humaine, je crois au coeur de l'homme», explique-t-il.

Grands Ballets

Habile dans la mobilité et fasciné par le genre humain, Oktay se glisse dans la société montréalaise et crée amitié sur amitié. Sa passion pour la musique et pour

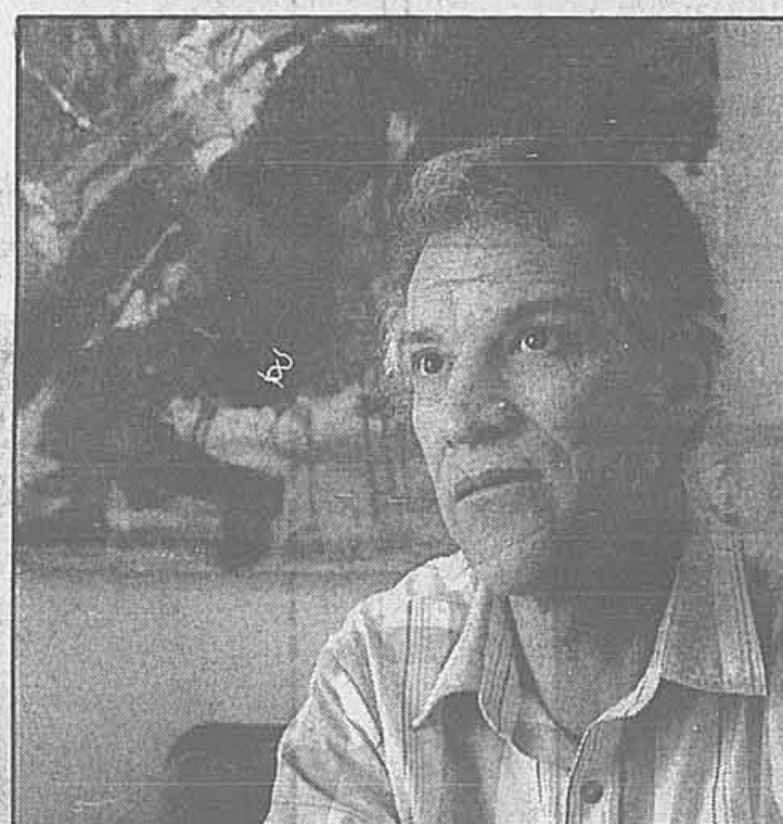


PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

Oktay Ergenkon

la danse l'amène à installer son chevalet dans les studios des Grands Ballets Canadiens. Une vingtaine de tableaux et de solides amitiés témoignent de son passage en ce lieu.

«Tout ce qui existe ici me parle, me dit quelque chose. Je crois comprendre que la société québécoise est composée de gens aux origines diverses qui ont appris à se respecter. C'est ainsi que je m'explique la chaleur des habitants de ce pays. Grâce à leur attitude, je ne recherche aucunement à me réfugier dans un ghetto», raconte Oktay, réfléchissant à voix haute.

Il glane plutôt du côté des lieux de création, telle la salle de répétition de l'Orchestre symphonique de Montréal, où il n'a cessé de travailler au rythme des staccatos et des pizzicatos pendant plusieurs semaines. «Musique et couleur évoquent les mêmes choses. Ces territoires excluent les frontières et amènent les humains à atténuer les tensions suscitées par la survie», explique-t-il.

Impressionniste

Mouvement, musique et scè-

nes de la vie urbaine demeurent ses leitmotivs. D'influence impressionniste, ses tableaux, figuratifs, dégagent une lumière à fleur de peau.

Contrairement à la plupart des artistes, Oktay n'a jamais écopé des difficultés financières quasi inhérentes à tout exercice de création. Son métier de correcteur couleur en photo, intimement lié à sa passion, lui a permis de décrocher un travail partout où il passait, veillant ainsi aux besoins de sa famille.

Depuis le récent succès de sa première exposition à Montréal, il consacre l'essentiel de son temps à la peinture. Le public pourra voir ses oeuvres à la galerie Mihalis, rue Sherbrooke ouest, à partir du 29 juin prochain.

Gates
GBS
GENERAL
BEARING SERVICE INC.

Montréal:
254-6038 ou 744-2721
Laval: 688-5330
Rive-sud: 679-2550

«Le GRAND CANYON de l'Est américain»
AUSABLE CHASM

À SEULEMENT 90 MINUTES DE MONTRÉAL
(Par l'autoroute 87 des Adirondacks, à l'entrée frontalière Champlain, sortie 35)

VEZ FÊTER LA ST-JEAN ET CÉLÉBRER CETTE MERVEILLE DE LA NATURE

ARGENT CANADIEN ACCEPTÉ À UN TAUX DE CHANGÉ DE 15%

Découvrez toute la splendeur et la beauté de l'AUSABLE CHASM et partez à la conquête du canyon et cette nature sauvage à bord d'un bateau. L'AUSABLE CHASM — depuis 500 millions d'années — c'est véritablement une merveille de la nature à voir absolument.

200\$ US RABAIS
CHAQUE ENTRÉE
MAX. 6 PERS. PAR COUPON AVEC CE COUPON

- Cafétéria moderne — excellente nourriture à prix raisonnables.
- Boutique de cadeaux-souvenirs.
- Tables à pique-nique intérieures et extérieures.
- Terrains de camping KOA entièrement équipés.

X KOA

Je veux
mon
CAMION!

Trucks.
DU 13
AU 30 JUIN
en stock

À l'occasion de la Fête Nationale du Québec, l'Association des francophones de l'Ouest de l'île accepte, dans un esprit de fraternité et de respect mutuel, les excuses publiques du journal "The Chronicle" relativement à la publication d'une lettre malveillante d'un lecteur le 13 avril 1988 à l'endroit de tous les Québécois francophones.

Ainsi, le journal "The Chronicle" dénonce et répudie, par la présente, le contenu de la lettre intitulée "Rules for becoming Québécois" et reconnaît qu'une telle lettre n'aurait pas dû être publiée.

Enfin, le journal "The Chronicle", pour démontrer sa sincérité et à titre de compensation, fait un don à l'Association des francophones de l'Ouest de l'île pour l'aider à promouvoir les droits des Québécois francophones.

La présente rétractation, publiée et payée par "The Chronicle", constitue une entente hors Cour entre les parties afin de mettre fin dans l'harmonie à tout litige.

Conclu à Montréal, le 20 juin 1988

"THE CHRONICLE"

Association des francophones de l'Ouest de l'île
par son procureur Me Luc Alarie
Case postale 221
Roxboro, QC H8Y 3E9
684-8941

Montréal veut permettre la création de garderies presque partout

MARIANE FAVEREAU

La ville de Montréal vient de modifier ses règlements, en première étape, afin de permettre l'établissement de garderies à peu près n'importe où sur son territoire, et plus particulièrement en milieu résidentiel. Jusqu'ici, elles étaient surtout permises dans les bâtiments institutionnels.

Desormais, elles pourront donc s'implanter dans les rues résidentielles, et la municipalité soustrait de la taxe d'affaires la garderie en milieu familial (neuf enfants et moins).

L'objectif poursuivi est de faciliter l'accès à des garderies de qualité et d'alléger la procédure. Ainsi, on pourra sans problème établir une garderie dans un presbytère, un centre d'accueil pour personnes âgées, dans les édifices de l'administration publique ou

des services publics: collège, hôpital, université, CLSC, église.

Pourront également accueillir une garderie les bâtiments inoccupés qui, en milieu résidentiel, étaient autrefois occupés par un commerce ou une industrie. Même un ancien garage pourrait être transformé en garderie sans répondre aux normes de hauteur requises par les règlements de zonage.

On se préoccupe toutefois, à l'hôtel de ville, de la qualité de la préservation du stock de logement. Mais on accorde tout de même la permission d'implanter des garderies au sous-sol et au rez-de-chaussée des immeubles d'habitation d'une certaine densité (2 000 mètres carrés de plancher).

Quant aux services de garde des auteurs du rapport se disaient cependant préoccupés «de la nécessité de préserver la qualité de vie recherchée par les résidents».

dans les maisons privées (neuf enfants et moins), ils ne seront plus assujettis à la taxe d'affaires. Mais il sera nécessaire de se procurer un permis d'opération afin que la ville puisse en vérifier les conditions de sécurité et de salubrité.

C'est Mme Léa Cousineau qui a piloté ce dossier qui fait suite à l'étude et au rapport d'un comité technique formé de fonctionnaires municipaux et de représentants de l'Office des services de garde à l'enfance.

Le projet qui devra être adopté en deuxième lecture au mois d'août, ne prévoit pas de consultation publique en cas d'établissement d'une garderie en milieu résidentiel.

Les auteurs du rapport se disaient cependant préoccupés «de la nécessité de préserver la qualité de vie recherchée par les résidents».

Il n'a pas empoisonné le chien de son voisin, conclut la cour

GILLES ST-JEAN

De Falsais, dans le quartier Côte-des-Neiges, d'avoir empoisonné son chien.

Un homme accusé d'avoir empoisonné le chien d'un voisin le 21 mai 1987 a été acquitté par le juge Claude Millette de la Cour des sessions, voici neuf jours.

M. Maurice LeBlanc, qui travaille comme coiffeur dans le centre-ville de Montréal, avait été accusé en septembre dernier par M. Pierre Rodier, domicilié rue

Le juge a entendu M. Rodier et sa sœur, de même que M. LeBlanc, la propriétaire de M. LeBlanc, Mme Roselyne Takiff, ainsi que des médecins, des vétérinaires et des policiers appelés à intervenir dans l'affaire.

M. Rodier prétendait que M. LeBlanc avait aspergé son chien d'un insecticide. Il soutenait que l'animal avait présenté certains

symptômes associés à l'empoisonnement, dont une conjonctivite.

Pour leur part, les vétérinaires, de même qu'un spécialiste en toxicologie, ont expliqué que le chien, pour présenter les symptômes décrits par son maître, aurait dû absorber le produit dans une concentration beaucoup plus importante que celle utilisée par M. LeBlanc pour tuer des fourmis. Selon un vétérinaire, la conjonctivite pourrait être plutôt d'origine bactérienne.

Les rats de ville de M. Michelin: Lachine s'explique

FLORIAN BERNARD

Il y a quelques jours, un citoyen de Lachine, M. André Michelin, s'est présenté à l'hôtel de ville avec un sac contenant quatre rats morts, capturés dans le secteur du Haut Lachine, près de la rue Sherbrooke.

Hier, M. Michelin a fait circuler une requête où, en l'espace de quelques heures, il a recueilli les signatures de 70 citoyens qui se plaignent de la présence de rats dans divers secteurs de la ville. Des rats, aussi gros que des chats, on affirme en voir partout. On les entend la nuit. Ils auraient, selon certains signataires de la requête, envahi les parterres, les hangars, les canalisations d'eau et les égouts. Qu'en est-il au juste?

« Nous n'avons aucune épidémie de rats à Lachine. M. Michelin a un problème particulier de rats parce qu'il habite une maison sans fondation, construite directement sur le sol. » Tel est le commentaire formulé hier après-midi par le directeur-général de Lachine, M. Robert Bourgeois. Ce dernier a expliqué à La Presse que les inspecteurs de la ville sont allés visiter la maison de M. Michelin, de même que les égouts et les hangars voisins. Aucun rat n'a été signalé. Mais la ville a fait d'urgence. Elle a retenu les services d'experts en dératisation. Ces derniers n'ont pas découvert de rats

en dehors de la propriété du plaignant.

Pourtant, M. Michelin ne dément pas. Des rats, il en voit partout. « Au moment où je vous parle, j'entends des cris de rats dans mon plafond. Les quatre rats que j'ai apportés au maire Descary, je ne les ai pas inventés! Les autorités ne la ville ne veulent pas reconnaître la situation parce qu'on a peur de la mauvaise publicité. »

Selon M. Michelin, les rats se multiplient à Lachine depuis qu'on fait une chasse systématique aux chats de rue. « Chaque semaine la SPCA vient ramasser des chats. On encourage ainsi la multiplication des rats. »

Telle n'est pas l'opinion du directeur général, M. Bourgeois. « Nous n'aurions aucun intérêt à dissimuler la situation. Les enquêtes que nous avons faites contredisent les affirmations de M. Michelin. Lorsque ce dernier aura assis sa maison sur un solage en béton, ses problèmes disparaîtront. »

MARIANE FAVEREAU

Comme il l'avait promis en quittant l'exécutif du Parti civi-



Menotté à un arbre, Roland Vallée, de la rue Berthier, veut empêcher qu'on l'abatte. PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Épreuve de force écolo-sociale: 6 logements versus 3 arbres

YVON LABERGE

Pourtant, les résidents des rues de la Visitation et Berthier auraient dû être au comble du bonheur.

Imaginez, un terrain situé à l'angle des deux rues est cédé à une coopérative d'habitation pour la construction de six logements.

Enfin, auraient-ils normalement clamé, un terrain — à deux pas du centre-ville — qui échappe à la spéculation.

Malheureusement, comme si c'était trop beau, les résidents des deux rues n'en veulent pas de ces logements coopératifs, car ils viendraient occuper un terrain qui jusqu'à maintenant était par un jardin communautaire et les quelques arbres qui s'y trouvent.

Hier, ils étaient quelques-uns à manifester leur mécontentement. Menottés aux arbres, ils voulaient empêcher qu'on les abatte et qu'on prépare le terrain pour l'excavation prochaine. Les gens de la Coopérative aux portes du quartier n'en reviennent pas. La police a dû intervenir.

Carole Garceau, porte-parole de la coop d'habitation, raconte que cela fait trois ans qu'ils travaillent sur ce projet. Toutes les familles sont enfin attachées à la cession, par bail emphytéotique de 50 ans, du terrain propriété de la ville de Montréal, à l'angle des rues de la Visitation et Berthier.

Mario Potvin, porte-parole d'un groupe de

résidents des deux rues, raconte, lui, que cela fait une douzaine d'années que les arbres, eux, travaillent plantés là par la ville, à la qualité de la vie de ce coin du centre-ville.

Carole Garceau a beau dire que sa coop d'habitation est prête à replanter trois arbres pour remplacer les trois qui doivent être abattus, rien n'y fait.

Mario Potvin et les autres résidents des deux rues n'en veulent pas des trois arbres et des trois étages de l'immeuble de la coop. Il ne fait pas mystère que selon eux, la coop n'a qu'à s'implanter ailleurs, un peu plus haut sur la rue de la Visitation, à l'angle de la rue Larivière.

Pour le moment, les parties sont irréconciliables. Certains résidents des deux rues promettent quasiment de faire la vie dure aux membres de la coop d'habitation si jamais leur projet sort de terre. Et les gens de la coop d'habitation le savent très bien.

En attendant, le conseiller municipal du coin, Raymond Blain du RCM, n'est toujours pas au dossier.

Invité à l'hôtel de ville, Malépart, déchiré, s'en tient aux Communes

MARIANE FAVEREAU

Comme il l'avait promis en quittant l'exécutif du Parti civi-

de Montréal la semaine dernière, l'ex-conseiller de Saint-Jacques, Sammy Forcillo, s'est mis en chasse pour trouver une personne de prestige qui accepterait d'être candidat au leadership du parti, en novembre prochain.

Première cible: le député libéral de Sainte-Marie, Jean-Claude Malépart, qu'il rencontrait samedi dernier, en compagnie de M. Serge Bélanger, ex-membre du comité exécutif de la ville.

Premier refus: le député Malépart, bien que flatté de cette approche, a mieux à faire à Ottawa où il s'attache justement à défendre les dossiers de la région montéréenne, expliquait-il à La Presse, hier.

Surprise peignée de M. Forcillo qui ignorait encore la réponse définitive du député. Mais il ne se

laisse pas démonter pour autant: « On va travailler encore pour trouver un bon candidat », rétorque-t-il. Il s'oppose quant à lui à la candidature du chef actuel, Claude Dupras.

D'ici novembre prochain, alors que se tient le congrès au leadership du Parti civique de Montréal, on peut s'attendre à voir poindre plusieurs autres noms de personnes approchées par un membre ou l'autre du parti, comme prochain candidat à la mairie.

Car c'est tout l'enjeu de cette course au leadership: le chef que se donneront les membres du Parti civique (1 400 en ce moment) à la fin de l'année, sera celui qui mènera la lutte au maire Doré deux ans plus tard, aux élections de novembre 1990.

Quant à M. Malépart, c'est de

Vancouver qu'il nous accordait une entrevue téléphonique. Il y participe à une tournée de consultation du Parti libéral sur les politiques du troisième âge.

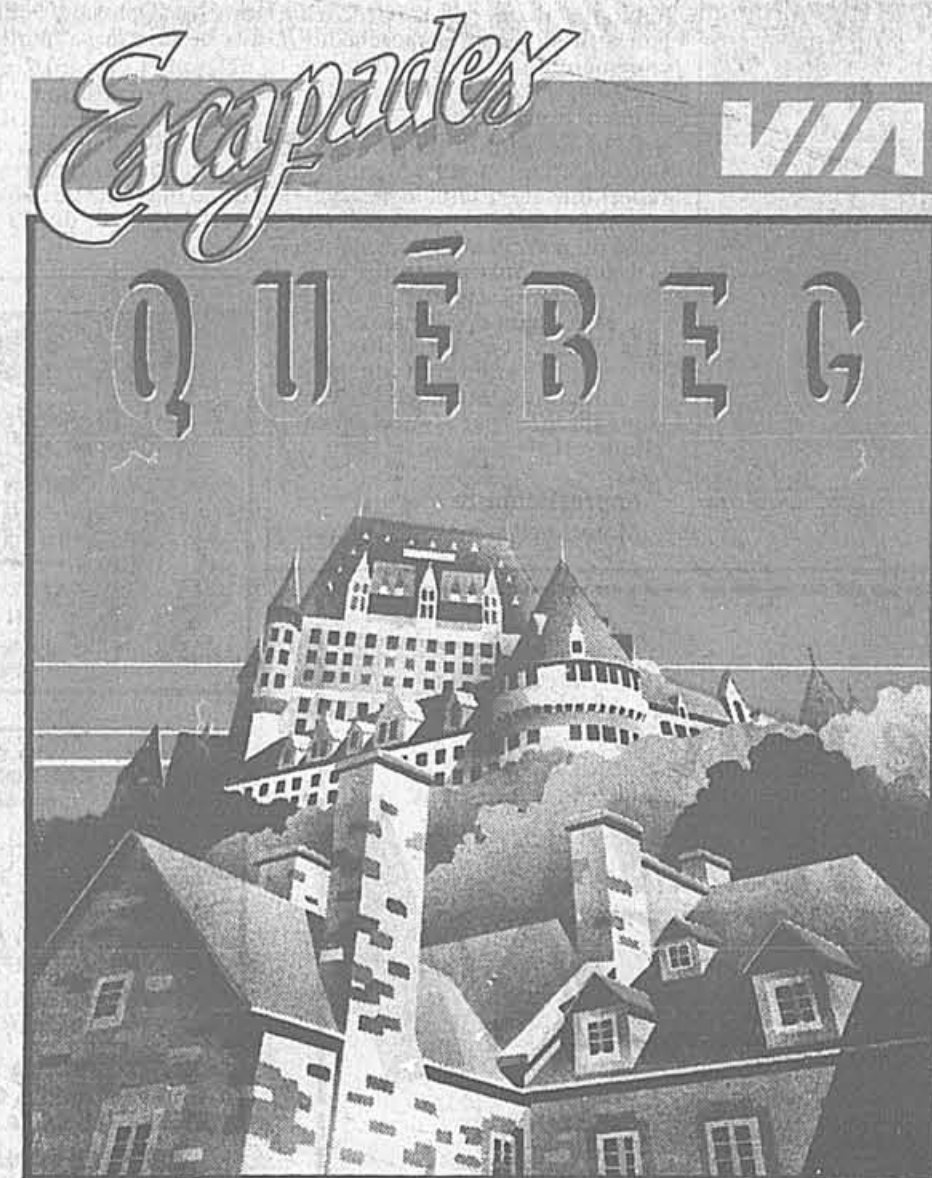
« Je n'ai pas l'intention de briguer les suffrages au niveau municipal, explique-t-il, car j'ai d'autres défis à relever. J'ai beaucoup à faire à Ottawa pour la défense des dossiers de Montréal comme ceux de l'Est de Montréal, de l'Agence spatiale, du Vieux-Port, et de toutes les politiques sociales où je suis impliqué. »

« J'étais flatté quand MM. Forcillo et Bélanger m'ont demandé d'être candidat au leadership de leur parti, poursuit-il. Mais je serai plutôt de nouveau candidat libéral aux prochaines élections (électorales). J'ai d'ailleurs été choisi candidat libéral de mon comté le mois dernier. »

Le député montréalais préfère donc continuer à travailler à Ottawa pour le bien-être de ses concitoyens que de se lancer dans une course à la mairie de Montréal.

Quant au chef du Parti civique, M. Claude Dupras, il doit voir à remplacer la moitié de son conseil de direction (exécutif du parti). Jusqu'ici, la vice-présidente Jocelyne Ménard, ainsi que Fernand Joubert, Francine Audclair et John Izzi lui sont restés fidèles tandis que M. Sammy Forcillo, Angelo Anfosso, Pota Rouméliotis et Germain Prigent le contestent.

Le conseiller Prigent siège toujours au conseil municipal comme représentant du Parti civique. Il doit décider d'ici quelques semaines s'il le fera désormais à titre d'indépendant.



UN PETIT GOÛT EUROPÉEN!

Et tout commence dès que vous montez à bord d'un train VIA. C'est le moment de se détendre et de profiter du voyage. Avec VIA[®] Rail, c'est toujours le grand confort et un service attentif. Une chambre d'hôtel vous a été réservée à destination. Tout a été prévu, même

les excursions.

Les Plaines d'Abraham, la Citadelle et les rues pavées rappelant celles de jadis. Un succulent repas à la française dans un des superbes restaurants de la ville. Pour en savoir plus sur nos forfaits Escapades

souples et abordables, consultez votre agence de voyages ou appelez-nous au 871-1331. Et découvrez, vous aussi, l'attrait particulier de Québec!

Montréal à Québec. 91\$*

*Prix par personne, comprenant le trajet aller et retour en voiture coach pour les départs autres que le vendredi et une nuitée au Holiday Inn du centre-ville (deux par chambre). Les prix sont sujets à changement sans préavis et varient selon l'heure, les activités choisies et la date de départ. (D'autres hôtels sont offerts à des coûts additionnels.)



Allez-y en train. C'est sans pareil.[™]



* Détenteur d'un permis de Québec et de l'Ontario.



Du 13 au 30 juin, la grande opération TRUCKS EN STOCK prend l'été d'assaut chez tous les concessionnaires Ford et Mercury du Québec.

Tu veux ton camion? On te tient ton camion!

Le Ranger? Le camion compact le plus vendu au Canada! Musclé, robuste et capable d'en prendre, le Ranger est fait pour te coller à la peau comme il colle à la route!

Le Bronco II? Pratique, dynamique et d'allure sportive... il passe partout. Le Bronco II se fend toujours en quatre pour l'amener où tu veux, comme tu le veux, en tout confort!

L'Aerostar? Avec des lignes bien à elle, à la fois spacieuse, élégante et d'un tempérament fougueux, elle fera vite ta conquête. Car l'Aerostar en fait tourner des têtes!

Qu'il s'agisse d'un Ranger, d'un Bronco II ou d'une Aerostar, tout plein de modèles t'attendent. Pour démarrer ton été à plein gaz, passe nous voir!

L'opération TRUCKS EN STOCK? L'événement pare-chocs à pare-chocs à la grandeur du Québec chez tous les concessionnaires Ford et Mercury!

Les concessionnaires:



DU QUÉBEC

juste de la qualité!

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES FORD ET MERCURY DU QUÉBEC INC.

Le Groupe Everest dans le feu de l'action!



Le Groupe Everest est fier d'avoir collaboré, cette année encore, au succès de l'événement le plus haut en couleur à Montréal, l'International Benson & Hedges.

Merci à l'AMARC, concepteur et réalisateur du plus grand concours d'art pyrotechnique du monde, pour sa confiance et à tous les partenaires associés, CKAC 73, Radio Cité FM 107, La Presse, CFCF et Télévision Quatre Saisons pour leur excellente collaboration. À l'an prochain!



GROUPE EVEREST inc.
EVEREST
publicité inc.

Montréal (514) 842-1433 — Sherbrooke (819) 566-2633

Racisme dans la police: la CUM doit modifier ses critères d'embauche

JOYCE NAPIER

■ Si la police de la Communauté urbaine de Montréal modifiait ses critères d'embauche et n'exigeait pas, comme condition d'emploi, que les candidats aient l'équivalent d'un diplôme de cégep, le nombre de postulants issus de minorités ethniques augmenterait.

De nombreuses études ont en effet démontré que si on exige des

candidats qu'ils possèdent des diplômes de cégep ou d'écoles de techniques policières, les membres de minorités ethniques se sentent écartés et ne tentent même pas leur chance. Pourtant, ces personnes qui ne satisfont pas aux conditions requises sous le système actuel, pourraient facilement remplir les fonctions de simples constables.

C'est en ces termes que le professeur Harish Jain, de l'université

McMaster, à Hamilton, en Ontario, s'est adressé hier à la Commission des droits de la personne, qui mène une enquête publique sur les relations entre la police et les minorités ethniques et visibles.

Le professeur Jain, qui a mené plusieurs études sur les critères de recrutement des services de police au Canada, a fait valoir au comité, présidé par Me Jacques Bellemare, qu'afin d'étudier le cli-

mat à Montréal, il suffit de se pencher sur le système d'embauche de la police de la CUM pour constater qu'il y a des lacunes évidentes.

Volonté politique

Mais si l'on veut améliorer le système, a-t-il tenu à préciser à plusieurs reprises, cela prend, avant tout, une volonté politique. C'est à ce niveau que les premiers changements doivent avoir lieu, le service de police ne pouvant

pas, à lui seul, modifier tout un système.

Le système d'embauche actuel, a dit le spécialiste en relations de travail, avec notamment des tests, des entrevues et des examens, est conçu pour une certaine catégorie de personnes, particulièrement des Blancs, et écarte les minorités visibles. Les chiffres en témoignent, a continué le professeur Jain, en avançant certaines statistiques. Par exemple,

plus de 95 p. cent des policiers au Canada, sont des Blancs; les quelques policiers issus de communautés ethniques ne sont que simples constables, un nombre infime seulement étant promu au rang d'officier.

Parmi les raisons qui expliquent un tel écart, a dit le professeur Jain, il y a le système d'embauche qui ne tient pas compte de la diversité des races au Canada, et qui a des exigences que les membres des minorités visibles ne peuvent satisfaire. En effet, des études démontrent qu'un grand nombre de membres des communautés visibles qui postulent échouent à l'examen médical et à l'entrevue, menée, pour la plupart, par des Blancs.

Les recommandations avancées par le professeur Jain ne diffèrent pas beaucoup de celles formulées par d'autres intervenants: une plus grande ouverture du système, une campagne de sensibilisation pour encourager les postulants des groupes ethniques. M. Jain a également suggéré qu'on abolisse certains tests, visiblement discriminatoires, qu'on fait passer aux candidats. Il faudrait aussi, dit-il, qu'on songe à modifier certaines exigences vestimentaires, afin de permettre, par exemple, aux policiers Sikhs de porter un turban ou une barbe, comme l'ont déjà fait les services de police de Toronto, d'Ottawa et d'Edmonton.

De son côté, le professeur Emerson Douyon, de l'école de criminologie de l'Université de Montréal, tout en voyant des failles dans le recrutement, précise que la réalité multi-ethnique et multi-culturelle entraîne aussi certains problèmes.

Le professeur Douyon s'est attardé longuement, lors de son intervention devant le comité, sur les perceptions des policiers à l'égard des Noirs et les perceptions des Noirs à l'égard des policiers. Faisant valoir qu'on a souvent «peur du Noir», et que certains comportements agressifs naissent de cette crainte, le professeur Douyon a noté qu'il y a un grand besoin de «médiation» entre les forces policières et la communauté, afin de promouvoir la compréhension et l'harmonie.

Il a ajouté, tout comme le professeur Jain, qu'il faut modifier le système de recrutement, promouvoir la représentation des minorités au sein des services de police, ce qui n'est pas chose facile, et sensibiliser la police et les groupes ethniques à certains problèmes de communication.

Le professeur Douyon a toutefois reconnu que s'il existe des problèmes au sein de la police, qui perçoit, souvent à tort, certains comportements agressifs chez les minorités, il en existe également dans la communauté noire.

Il aura accès à tout son dossier pour faire appel

GERMAIN TARDIF

■ Jacques Vaudry, qui en est à la dixième année d'une peine d'emprisonnement de 14 ans pour un meurtre qu'il maintient toujours n'avoir pas commis, vient de gagner une autre manche dans la bataille ardue qu'il mène pour que soit rouvert son dossier.

Le juge John R. Hannan, de la Cour supérieure, a ordonné, hier, que les photocopies de tous les témoignages entendus par la Commission de police du Québec et du rapport de celle-ci, adressé au solliciteur général en décembre 1985, lui soient remises pour lui permettre de mieux préparer ses prochaines démarches judiciaires.

La CPQ s'était, en effet, penchée, à l'époque, sur la façon dont l'enquête policière avait été menée dans cette affaire qui avait abouti à la condamnation de Vaudry. Ce dernier avait été reconnu coupable, en 1977, du meurtre de Jacques Gervais, poignardé lors d'une altercation entre automobilistes, boulevard Concorde, à Laval.

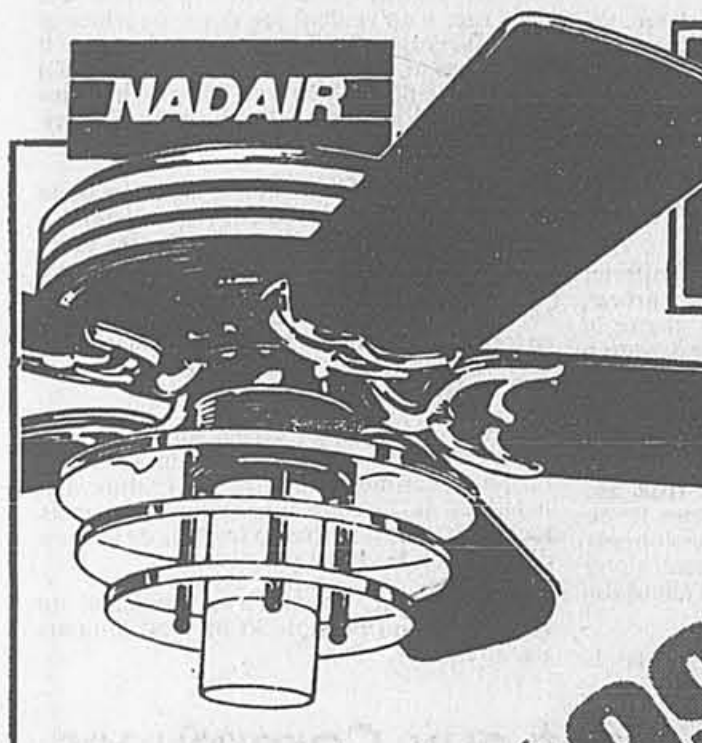
Il avait été condamné, d'abord, à la prison à perpétuité sans espoir de libération avant 25 ans. Il en appela de la sentence, en 1980, et la Cour d'appel réduisit la peine à 14 ans.

Trois ans plus tard, son avocat, Me Pierre Paquet, obtint de la Commission de police que soit rouvert le dossier pour étudier la façon dont l'enquête de la police avait été menée. De nouveaux témoignages furent entendus. Les dépositions de trois d'entre eux innocentèrent Vaudry. D'autres témoignages furent rendus à huis clos de sorte que Vaudry et son avocat ne pouvaient en connaître la teneur, sous le prétexte de la confidentialité.

D'où la requête présentée en Cour supérieure réclamant la divulgation des témoignages et du rapport de la CPQ en invoquant l'article 24 de la Charte donnant droit à une défense pleine et entière d'un accusé.

Et, c'est cette requête que vient d'accueillir le juge Hannan. Le jugement facilitera à Vaudry la tâche de se préparer pour des démarches ultérieures en vue d'obtenir, à tout le moins, un nouveau procès.

LA FOIRE



234.99

Célébrité 52" Rég: 319.99

Luminaire inclus
5 pales laquées
Reversible en: noir et laiton poli, blanc et laiton poli, blanc et noir
Disponible en: noir et chrome, cuivre et laiton poli, blanc et noir



199.99

Carnaval 52" Rég: 247.99

Luminaire inclus
5 pales
Reversible en: noir et laiton poli ou blanc et laiton poli



699.99

Spirit of Saturn 52" Rég: 739.99

Luminaire inclus, 5 pales laquées
Garantie à vie
Contrôle au mur pour vitesse, Réversible et intensité Programmable

UN MODELE RAFFRAÎCHISSANT... TROIS PRIX ÉPATANTS!

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

LES ILLUSTRATIONS DE CES MODÈLES PEUVENT LÉGÈREMENT DIFFÉRER DE CEUX EN MAGASINS

CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

LE SEUL VRAI LA FOIRE du Ventilateur SPÉCIALISTE

MONTRÉAL
7576-78 St-Hubert
270-9659

MONTRÉAL
3171 Masson
378-0801

ST-LEONARD
6874 Jean-Talon est
253-4861

DOLLARD DES ORMEAUX
3343 boul. des Sources
(Plaza Centennial)
685-2872

VEROUL
3866 Wellington
765-8772

LAVAL (CHOMEDEY)
808 boul. Curé-Labelle
682-2706

LAVAL (DUVERNAY)
1950 boul. de la Concorde
(Galerie Papineau)
682-2720

RIVE-SUD (LONGUEIL)
3678 Chemin Chamblay
(Centre Super Carnaval)
651-6793

RIVE-SUD (ST-HUBERT)
3615 boul. Taschereau
(Plaza Taschereau)
445-3235

SHERBROOKE
3290 boul. Portland
(adjacent au Carrefour de l'Estrie)
821-4287

TROIS-RIVIÈRES
5270 boul. des Forges
372-1520

QUÉBEC
1175 boul. Charest Ouest
682-8036

Les jeunes craignent le sida et agissent en conséquence

YVES BOISVERT

■ La peur du sida a convaincu les jeunes de modifier leurs comportements sexuels. Telle est la conclusion d'une enquête menée auprès de 2711 Québécois de 12 à 29 ans dans des cégeps et universités de la région de Montréal et de Rimouski par le groupe Action, intervention jeunesse (AIJ) et rendue publique hier.

L'étude révèle que 40 p. cent des jeunes «voient la sexualité différemment depuis qu'ils connaissent l'existence du sida.» Un peu plus du quart des répondants ont de plus confié qu'ils pensent «à la possibilité de contracter le sida pendant qu'ils ont une relation sexuelle.» Toutefois, 73 p. cent des répondants considèrent que la sexualité «est une activité importante» pour eux. Ce chiffre grimpe à 80 p. cent chez les hommes. La fidélité est une valeur «très importante» pour 90 p. cent des répondants.

Les réponses recueillies démontrent que la grande majorité de ces jeunes ne font pas partie d'un «groupe à risque». Les trois quarts des jeunes interrogés ont dit n'avoir eu aucun ou un seul partenaire sexuel au cours des douze mois qui ont précédé l'enquête. Chez les hommes, 63 p. cent n'ont eu des relations sexuelles qu'avec un partenaire «très bien connu», alors que chez les femmes, la proportion s'élève à 72 p. cent. Par ailleurs, 15 p. cent des répondants ont eu des relations sexuelles avec une personne qu'ils connaissaient peu ou pas. Seulement 2 p. cent des jeunes ont dit avoir eu une relation homosexuelle.

Si le sida fait peur, l'étude ne laisse pas présager une montée significative de la popularité de l'abstinence ou du coït interrompu. Comme «moyen de prévention», ces méthodes ne recueillaient respectivement que 11 et 7 p. cent des suffrages.

La popularité du condom, par ailleurs, a sérieusement gonflé, bénéficiant du battage publicitaire qui lui a été consacré. Il est jugé par 88 p. cent des répondants comme un bon moyen de prévention et il est utilisé à cette fin par 36 p. cent d'entre eux.

Bien que les questionnaires aient été distribués «au hasard», que l'étude ne s'est intéressée qu'à la population qui fréquente l'école de façon régulière et que, en général, les enquêtes effectuées auprès des jeunes sur la sexualité posent de nombreux problèmes

de crédibilité, Alain Gariépy, directeur d'AIJ, soutient que les données publiées sont valides et que l'échantillon est représentatif de l'ensemble des jeunes. Il s'appuie en cela sur les résultats du dernier recensement fédéral publié par Statistique Canada.

Action, intervention jeunesse, fondé en 1983, est un organisme voué à sensibiliser la population en général au «vécu des jeunes» et à offrir divers services de consultation et d'information aux jeunes eux-mêmes. L'étude qu'il vient de réaliser a été financée

presque en totalité par le ministère de l'Emploi et de l'Immigration fédéral.

Alain Gariépy n'a pas l'intention d'en rester à ces constatations. Son organisme tente présentement de mettre sur pied un

centre d'information sur le sida «pour que circule la vérité» et que les «idées fausses» soient battues en brèche. «Les jeunes sont responsables. Il faut leur faire confiance et leur donner l'information nécessaire pour qu'ils exercent leurs choix librement.»



J'ai mon CAMION!

Présentez-vous chez votre concessionnaire Ford et Mercury et dites << Je veux mon camion! >>. Mais faites vite... l'opération TRUCKS EN STOCK est en cours jusqu'au 30 juin seulement!

Les concessionnaires



DU QUÉBEC

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES FORD ET MERCURY DU QUÉBEC INC.

Essais d'un vaccin contre le sida

Agence France-Presse
GENÈVE

■ Biocine, une filiale de Ciba-Geigy (Suisse) et de Chiron (USA), a commencé à Genève sur 25 volontaires de sexe masculin les premiers essais cliniques d'un vaccin contre le SIDA, a indiqué un communiqué de Ciba-Geigy publié hier à Genève.

Les premières études de ce vaccin contre le virus de l'immuno-déficience humaine (HIV), agent du SIDA, et du syndrome ARC lié au SIDA, sont menées à l'hôpital cantonal universitaire de Genève par le professeur André Cruchaud, chef du département d'immunologie et d'allergies. Ciba-Geigy indique que les essais seront effectués sur 25 volontaires suisses de sexe masculin en bonne santé âgés de 20 à 60 ans.

Des études analogues seront effectuées cette année encore aux États-Unis. Ciba-Geigy ajoute que ces essais doivent confirmer la sécurité de ce vaccin, déjà démontrée lors d'essais sur des animaux, et permettre de mieux comprendre le comportement du vaccin dans le corps humain.

Ciba-Geigy précise que les cobayes humains ne courent aucun danger d'infection, car ils ne seront pas mis en contact avec le virus.

Le vaccin mis au point par Chiron utilise un antigène produit par Chiron, associé à un adjuvant destiné à développer la capacité immunitaire et élaboré par Ciba-Geigy. Cette combinaison vise à immuniser par le développement d'anticorps et de lymphocytes «T» (immunisation par «médiation cellulaire», c'est-à-dire en seconde ligne).

«Les études sur plusieurs espèces animales semblent indiquer que cette approche permet d'obtenir une forte réponse immunitaire au virus HIV», indique Ciba-Geigy.

Les goélands meurent

■ Des centaines de goélands ont été trouvés morts depuis quelques jours, en bordure de la route 132, dans les environs du pont Victoria, sur la rive sud de Montréal.

Les volatiles sont de jeunes oiseaux de quatre à cinq semaines qui tenteraient de trouver de ce côté la nourriture qu'ils n'ont plus dans leur milieu naturel, en raison de la période de sécheresse qui sévit. L'eau du fleuve, dont le niveau est trop bas, n'apporterait plus sur les berges des îles la manne nécessaire à la survie des oiseaux de mer.

Les goélands morts viendraient en grande partie de l'île de la Couvée, où vivent quelque 30 000 couples de leur espèce.

BRANCHES - TOI SUR NOS CLIMATISEURS

3 JOURS SEULEMENT

Carrier

LES PORTATIFS
5,000 / 6,000 / 8,000
ET 11,000 BTU

• Régulateur de Flût D'Air
• Super Silencieux

• Thermostat
• Cabinet "Weather Armor™"

Pour la
1^{ière} fois
le Marché
de l'Électronique
vous offre des
climatiseurs!!
Profitez de nos
rabais
d'introduction de ...

50%

Plus de 17
Supermagasins

St-Léonard
6050 Métropolitain Est
Sortie Lacordaire
Tél.: 253-1122

Longueuil
2403 chemin Chambly
A côté du Père du Meuble
Tél.: 468-0888

Châteauguay
280 Boul. d'Anjou
A côté de la Pharm. Cumberland
Tél.: 692-5520

Dollard des Ormeaux
3460 Boul. des Sources
A côté du Marché de l'Ouest
Tél.: 685-3600

Ville LaSalle
7401 Boul. Newman
A côté du Super Carnaval
Tél.: 364-9734

Pointe aux Trembles
13110 Sherbrooke Est
De la rue aux Carrefours de la Pointe
Tél.: 644-1752

Centre Ville
Place Montréal Trust
1500 Ave. McGill Collège
Tél.: 499-9760

Pont-Viau, Laval
381 Boul. des Laurentides
A côté de la Pharm. Jean Coutu
Tél.: 669-0809

Greenfield Park
999 Boul. Taschereau
A côté du Super Carnaval
Tél.: 466-1555

Ville Mont-Royal
1138 Ave. Beaumont
Place Beaumont
Tél.: 735-1161

Chomedey, Laval
690 Boul. Curé-Labelle
En face du Dunkin' Donut
Tél.: 682-6464

• Télévisions • Audio • Portatifs • Vidéos • Caméras • Radios d'auto • Micro-ondes • Téléphones cellulaires • Jeux électroniques • Répondeurs •

Carrier

POUR FENÊTRES
• COULISSANTES
• OU CROISÉES
6,000 / 8,000
ET 10,000 BTU

• Nécessaire de Montage "Ready Mount"
• Régulateur de Flût D'Air
• Boîtier "Weather Armor™"

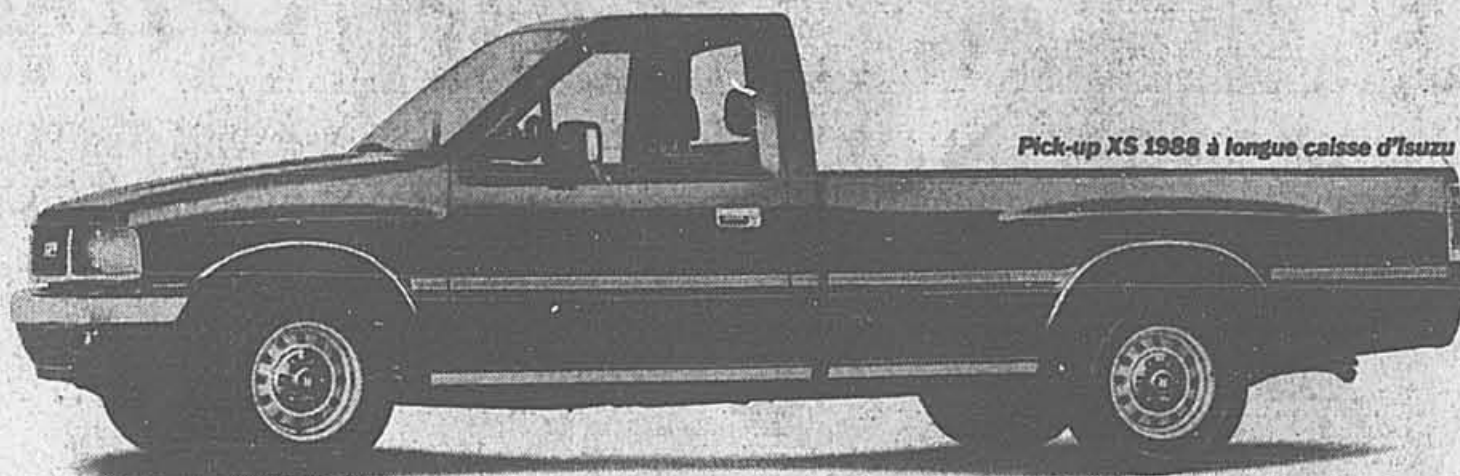
MARCHÉ
DE L'ÉLECTRONIQUE

BRANCHÉ SUR LE CHOIX

...à un prix imbattable!

10 933 \$*

Transport et préparation compris.



Pick-up XS 1988 à longue caisse d'Isuzu

Équipement dur à battre...

Fiche technique du nouveau Pick-up XS 1988 à longue caisse d'Isuzu	
1. Moteur 4 cyl. de 2,3 L à arbre à cames en tête commandé par ordinateur	24. Pare-chocs avant de grandes dimensions avec becquet intégré
2. 96 HP à 4 600 tr/mn	25. Panneaux de porte d'un seul tenant avec gouttières dissimulées*
3. Boîte manuelle 5 vitesses	26. Poignées de porte encastrées (une première pour des pick-up de cette catégorie)*
4. Empattement : 3 025 mm*	27. Acier galvanisé deux côtés pour la carrosserie
5. Longueur : 4 920 mm*	28. Application d'une cire anticorrosive et d'un revêtement antigravillons sur les principaux panneaux de carrosserie
6. Garde au toit : 970 mm	29. Pare-brise et lunette teintés et collés
7. Espace pour les jambes : 1 080 mm*	30. Glaces Privacy [™] bleues ou vertes (panneaux arrière et latéraux)
8. Largeur aux épaules : 1 410 mm*	31. Défecteurs avant pivotants et teintés*
9. Contenance du réservoir de carburant : 75 L*	32. Essuie-glace deux vitesses à balayage intermittent (semi-dissimulés)
10. Caisse à construction à double paroi entièrement soudée	33. Deux rétroviseurs extérieurs chromés*
11. Volume de la caisse : 1,45 m ³ *	34. Phares à halogène*
12. Anneaux d'arrimage dans la caisse	35. Batterie sans entretien de 60 A
13. Charge utile maximum 454 kg	36. Avertisseur d'oubli de clé dans l'allumage
14. Robuste cadre de type échelle avec six rigides traverses	37. Radio électronique AM/FM stéréo*
15. Ressorts à lames semi-elliptiques à deux étages à l'arrière	38. Montre à affichage numérique
16. Amortisseurs étagés à double action à l'arrière	39. Plafonnier avec interrupteur trois positions
17. Suspension indépendante à bras oscillants transversaux doubles avec barre stabilisatrice à l'avant	40. Boîte à gants verrouillable
18. Pneus radiaux ceinturés d'acier P205/75R 14*	41. Volant souple à trois branches
19. Largeur de voie avant, 1 445 mm	42. Poignée d'assistance côté passager
20. Jantes stylisées en acier de 14 po	43. Moquette à poil ras*
21. Système de freinage (assisté) divisé à répartition diagonale sur deux roues (disques ventilés à l'avant et tambours à l'arrière)	44. Plan de protection Passeport (couverture complète du véhicule pendant 3 ans/80 000 km)*
22. Avertisseurs sonores d'usure de freins*	45. Plan de financement GMAC disponible*
23. Direction à recirculation de billes à rapport variable	46. Admissibilité au Programme Passeport pour futurs diplômés*

*Constitue(ont) un avantage concurrentiel pour le Pick-up XS 1988 à longue caisse d'Isuzu par rapport au pick-up Toyota, au Hardbody de Nissan et au Mazda B2200.



Isuzu fait le poids! Kilo pour kilo, dollar pour dollar; Passeport croit que le nouveau Pick-up XS 1988 à longue caisse d'Isuzu est le camion qui offre le meilleur rapport qualité-prix au Canada aujourd'hui.

Et si vous désirez toujours en savoir davantage sur ce blindé de la route, appelez-nous au 1-800-263-1999.

PASSEPORT
AUTOMOBILES INTERNATIONALES

*Prix de détail suggéré par le fabricant. Transport et préparation compris. Taxe de vente et immatriculation en sus. Le concessionnaire peut vendre pour moins. *Voir le concessionnaire Passeport pour connaître tous les détails du Plan de protection Passeport et du financement GMAC.

PASSEPORT DECARIE 5400, boul. Decarie, Montréal 483-5555

PASSEPORT HOCHELAGA 4300, rue Hochelaga, Montréal 251-1552

PASSEPORT LAVAL 1615, est boul. St-Martin, Laval 385-9191

Médicaments à la carte pour les travailleurs de la construction

Presse Canadienne

■ Quelque 85 000 travailleurs de la construction bénéficieront à compter du 1er juillet d'un régime d'assurance-médicaments à paiement direct.

Une entente en ce sens a été signée, hier, entre la Commission de la construction du Québec (CCQ) et l'Association québécoise des pharmaciens propriétaires.

En vertu de cette entente, le travailleur assuré pourra obtenir les médicaments qui lui sont prescrits, à lui ou aux membres de sa famille, sur présentation de la carte Médic-construction dans l'une ou l'autre des 1 400 pharmacies membres de l'AQPP. Il devra payer une franchise de \$1,00 par médicament plus 10 p. cent du solde de son achat.

Ces travailleurs devaient auparavant défrayer le coût total du médicament, conserver leurs reçus, remplir un formulaire de demande de remboursement et attendre un chèque de l'assureur.

La création de ce régime résulte de la décision de la CCQ de procéder à l'autogestion d'une partie des régimes d'assurance de l'industrie de la construction, a révélé le président de l'organisme, M. Alcide Fournier. Auparavant, la CCQ agissait comme assureur mais confiait les services administratifs à l'entreprise privée.

Le président de l'Association québécoise des pharmaciens propriétaires, M. Jean-Guy Prud'homme, a déclaré qu'il s'agissait de la première entente du genre avec un organisme paragouvernemental.

L'AQPP possède déjà des ententes de paiement direct avec plusieurs assureurs privés.

« Ces ententes sont bonnes pour le bénéficiaire tout comme pour le pharmacien. Elles éliminent un tas de paperasse inutile, elles accélèrent le service et contribuent à une meilleure gestion de nos pharmacies », a souligné M. Prud'homme.

Trois Montréalais condamnés pour avoir introduit une bombe aux États-Unis

Associated Press
BURLINGTON, Vermont

■ Trois hommes d'affaires libano-canadiens ont été condamnés à des peines de huit à seize ans de prison, hier, pour avoir introduit une bombe aux États-Unis.

Le juge Albert Coffrin a condamné George Younan, âgé de 44 ans et son co-accusé Walid Kabani, 30 ans, à des peines de 16 ans d'incarcération dans une prison fédérale américaine. Walid Mourad, âgé de 39 ans, qui avait plaidé coupable la journée précédant le procès de ses deux acolytes, a été condamné à huit ans de pénitencier.

Les trois hommes, tous de la région de Montréal, ont été arrêtés en octobre dernier après avoir fait passer aux États-Unis une bombe de fabrication artisanale, à Richford, au Vermont.

Le gouvernement américain a soutenu que les accusés faisaient partie d'un groupe terroriste fascisant impliqué notamment dans l'assassinat, en 1982, du président élu du Liban Bashir Gemayel.

Leurs avocats, en revanche, ont affirmé que les supposés allégeances politiques de leurs clients avaient été grandement exagérées, les présentant comme des incompetents plutôt que comme des terroristes professionnels.

En prononçant sa sentence, le juge Coffrin a déclaré aux accusés qu'il lui importait peu qu'ils appartiennent ou non à un parti politique extrémiste, mais qu'il se préoccupait plutôt des dommages graves qu'ils avaient fait passer à la frontière.

LES GRANDS PICK-UP CHEVROLET ET GMC: LES CAMIONS LES MIEUX CONSTRUITS EN AMÉRIQUE DU NORD.

Le grand pick-up General Motors est le seul, depuis plus de dix ans, à être complètement redessiné et repensé du point de vue technique. De nouvelles usines de montage, une nouvelle technologie et l'engagement du personnel de GM à construire des produits de

qualité sont la preuve qu'aucun autre grand pick-up n'est construit de la façon dont GM construit les siens*. Vous obtenez un camion supérieur et vous avez une excellente raison de choisir un grand pick-up Chevrolet ou GMC. En voici quelques autres:

Surface vitrée plus grande de 33 % pour une meilleure visibilité. Glaces à montage affleurant favorisant le silence de roulement et améliorant l'aérodynamisme.

Vaste choix de moteurs, y compris le V6 le plus puissant de toute l'industrie en équipement standard, ainsi que des V8 et un V8 diesel. Injection monopoint de carburant. Grand choix de boîtes de vitesses, y compris des boîtes manuelles à quatre et à cinq vitesses.

Systèmes de suspension avant indépendante ultra-modernes pour les modèles à 2 et à 4 roues motrices. Tout nouveau châssis soudé pour une meilleure tenue de route et des qualités routières supérieures.

73 % de la tôle en acier galvanisé des deux côtés, montage et soudage effectués avec précision par des robots. Protection supérieure contre la corrosion.

Système de freinage antiblocage aux roues arrière, standard, réduisant au maximum le blocage des roues pendant les freinages brusques lorsque le véhicule est à la position à 2 roues motrices, et se réglant automatiquement selon la charge.



ET SI CE N'EST PAS SUFFISANT...

**BOÎTE AUTOMATIQUE SANS SUPPLÉMENT
ÉCONOMISEZ 798⁵⁵ \$ OU 1 079⁷⁵ \$†**

**RÉDUCTION DE 500 \$ SUR LE P.D.S.F.
SI VOUS CHOISISSEZ LA BOÎTE MANUELLE.**

**GM OFFRE
MAINTENANT
UNE MEILLEURE PROTECTION**



**GARANTIE
DE 3 ANS/80 000 KM**

**NOUVELLE GARANTIE
GM TOTAL^{MC}
DE 3 ANS/80 000 km**

Voyez le concessionnaire pour tous les détails.

* Comparaison établie d'après les données techniques disponibles sur les grands pick-up, y compris les grands pick-up Chevrolet et GMC de série 1500, le pick-up Ford F150 et le pick-up Dodge D100.

† Boîte automatique offerte sans supplément pour les grands pick-up C/K neufs 1988. Les économies réalisées sont basées sur le P.D.S.F. de 1 986,55 \$ pour la boîte automatique à 3 rapports ou le P.D.S.F. de 1 079,75 \$ pour la boîte automatique à 4 rapports. General Motors a réduit de 500 \$ le prix de détail suggéré par le fabricant pour les grands pick-up C/K neufs 1988 équipés d'une boîte manuelle à 4 ou 5 vitesses. L'offre est réservée aux grands pick-up C/K neufs 1988 vendus et livrés au plus tard le 30 juin 1988. Elle est applicable aux véhicules achetés par les parcs et remplace les autres primes offertes aux parcs.

Chevrolet

LES CAMIONS GENERAL MOTORS

GMC

Fiez-vous sur eux.

**SOURIEZ
À L'ÉTÉ!**

**CKAC 97.3
AVEC LA SUPERSTATION**

ET La Presse



Participez!

C'est facile, il s'agit de découvrir à qui appartient ce sourire mystère!
Écoutez les émissions suivantes à CKAC/73: Bonjour Champion,
Touche-à-tout, Les rendez-vous de Jacques Proulx, Les Amateurs de sports.
Chaque jour, nos animateurs vous donneront un nouvel indice.



En collaboration avec:

JVC

CENTRE HI-FI



**PLUS
DE
30 000 \$
EN
PRIX
À GAGNER!**

Dont un gros lot de près de
8 000 \$ tiré le 29 juillet.
Des prix à gagner tous les jours.

ERRATUM

Dans l'annonce parue les lundi 20 et mardi 21 de ce mois, le texte concernant la garantie de 5 ans, kilométrage illimité sur tous les modèles VOLK-WAGEN aurait dû spécifier ce qui suit:

APPLICABLE À LA CLASSE TOURISTE SEULEMENT.
Nous nous excusons de cette malencontreuse omission.

Auto Hamer



5905, autoroute Transcanadienne (40)
(près aut. Métropolitaine, sortie Côte-de-Liesse) — Tél.: 748-6961

VACANCES SANTÉ

SpaConcept

Cure de repos

Forfaits disponibles de 1/2 journée à 10 jours.

Formule européenne adaptée
à la québécoise, basée sur
une philosophie de bien-être
et de santé globale

Hâtez-vous de réserver!

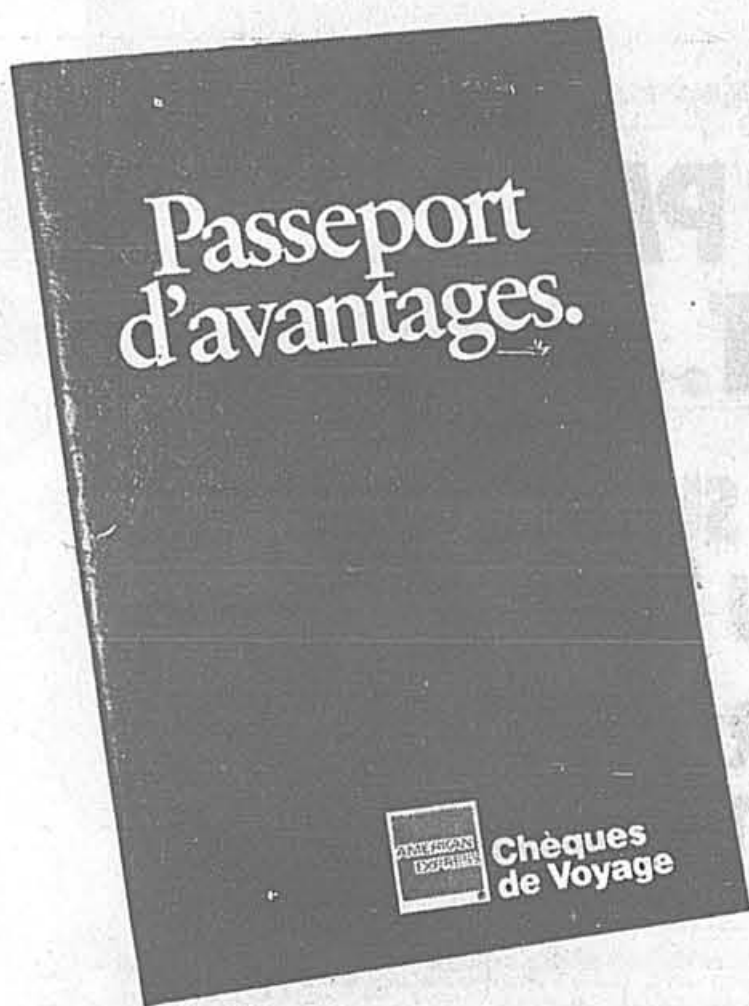
SpaConcept



SpaConcept Bromont Inc.
Le Château Bromont
90 Stanstead
Bromont, Qué. JOE 1L0
(514) 534-2717
Membre de SpaConcept International Inc.

Il y a bien des raisons de se munir de chèques de voyage American Express®.

En voici une parmi tant d'autres.



Le "passport d'avantages" d'American Express: un ensemble de 12 bons-rabais pour le voyage, d'une valeur pouvant atteindre 1 500 \$. Pour y avoir droit, il vous suffit d'acheter un minimum de 750 \$ canadiens de chèques de voyage American Express® (ou une valeur équivalente). Quand l'argent disparaît, c'est pour de bon. Protégez donc vos vacances avec les chèques de voyage American Express®. Et n'oubliez pas votre passeport.



Chèques de Voyages

Offre en vigueur jusqu'à épuisement des stocks seulement.
© Copyright American Express Canada, Inc. 1988. Tous droits réservés. American Express Company est propriétaire des marques de commerce utilisées par American Express Canada, Inc. à titre d'usage inscrit.

ORGANISMES PARTICIPANTS:

TRUST ROYAL
MONTREAL TRUST
CAISSES D'ECONOMIE
TRUST GENERAL
GUARDIAN TRUST
FIRST CITY TRUST

CENTRAL TRUST
GUARANTY TRUST
NATIONAL COMMERCIAL FOREIGN EXCHANGE CORP.
BANQUE NATIONALE DE PARIS
DEAK INTERNATIONAL (CANADA)*
AUTRES INSTITUTIONS FINANCIÈRES PARTICIPANTES
*SUCCURSALES PARTICIPANTES SEULEMENT

Toronto galvanisée par le Sommet

PAUL ROY
envoyé spécial

La Presse à TORONTO

■ Toronto, jusque là «le secret le mieux gardé du Canada», sort ragaillardie du Sommet économique de Toronto.

«Je pense que nous avons réalisé une excellente performance», confiait hier matin à La Presse le maire Art Eggleton, de son bureau de l'hôtel de ville.

«Nous voulions démontrer aux visiteurs que Toronto était une ville propre, sécuritaire, cosmopolite, prospère et qui sait faire les choses. Et je pense que nous avons réussi.»

Durant trois jours, Toronto a accueilli sept chefs d'État et de gouvernement, plus le président de la Communauté économique européenne, M. Jacques Delors, 1 500 délégués et 3 100 journalistes.

À plus court terme, M. Eggleton s'attend à des retombées dans les domaines du tourisme et des affaires: «Plus de touristes, de conventions, de commerce et d'investissements.»

À plus long terme, il songe aux Jeux olympiques de 1996. Deux candidatures seront étudiées: celles de Toronto et d'Athènes.

«Nous avons déjà la plupart des installations nécessaires à la tenue des Jeux, souligne M. Eggleton. Il nous manquerait une piscine que nous construirions.»

Dès l'an prochain, quand son tout nouveau «Skydome» sera achevé, Toronto possèdera deux stades.

«Les Jeux constitueront tout de même un événement de \$2 milliards», signale le maire, mais, tout comme Los Angeles en 1984, nous prévoyons en tirer un profit.

— Toronto, si elle est choisie, compte-t-elle s'inspirer davantage

de l'organisation des Jeux de Los Angeles que de ceux de Montréal?

— Nous avons des choses à apprendre de chaque expérience, répond diplomatiquement M. Eggleton. Mais nous n'avons pas l'intention de copier qui que ce soit, nous voulons faire les choses différemment.

La population de la région métropolitaine de Toronto atteint maintenant 3,5 millions d'habitants et continue d'augmenter. Si le rythme se maintient, M. Eggleton n'écartera pas qu'elle approche les cinq millions en 1996.

Mais tout n'est pas entièrement rose dans cette ville que certains ont déjà commencé à surnommer la «Manhattan du nord». La «surchauffe économique» procure le «presque plein emploi», mais non sans entraîner une importante crise de l'habitation et du logement. Et Toronto compte aussi ses pauvres et ses sans-abri.

Quelques milliers de manifestants sont descendus dans la rue dimanche — et une soixantaine mardi — pour signaler ces faits aux visiteurs.

— Ces manifestations ont-elles nui à l'image de Toronto, comme l'ont prétendu certains citoyens indignés?

— Non, répond le maire Eggleton. Les manifestations qui ont eu lieu ici ce week-end étaient très civilisées (mild) si on les compare avec les manifestations qui se déroulent dans d'autres parties du monde. Je pense au contraire que les manifestants et nos policiers se sont très bien comportés.

Les quelque 140 personnes arrêtées dimanche à Toronto ne seraient probablement pas d'accord avec la deuxième partie de cette affirmation: plusieurs d'entre elles ne se sont pas fait expliquer leurs droits, comme le prévoit la loi, et n'ont pu téléphoner et voir d'avocat avant plusieurs heures.

Mardi, par contre, la tenue de la police a été qualifiée d'impeccable.

Toronto, qui commence à en avoir assez de prospérer dans l'ombre, a fait des pieds et des mains pour bénéficier des projecteurs du monde entier venus éclairer le 14e Sommet économi-

que des sept pays capitalistes les plus prospères de la planète.

Elle a caché ses clochards et ses prostituées et effacé les graffitis sur ses murs.

En plein centre du «Carré du Sommet», où l'on gavait et abreuvait les journalistes, on avait aménagé un étang dans lequel s'ébattaient un castor.

L'animal s'est trouvé mal et a rapidement dû être retiré de l'étang.

Peut-être, comme l'a supposé un leader autochtone qui participait à la manifestation de dimanche, le castor s'est-il senti perdu, n'entendant plus au dessus de sa tête le vacarme des essais de vols à basse altitude des chasseurs de l'Otan.

Célébrons!

24 juin...
Au lever du jour.
Sur un Québec plein de fierté.

*C'est le moment de célébrer,
de clamer notre appartenance.
Fête de la culture, des gens,
de la terre, de l'amour...
L'amour des champs,
de la montagne, de l'hiver,
du soleil. Si on fêtait?
Pour ne jamais oublier.*



BIRKS

DU NOUVEAU À L'HORIZON!

On nous l'avait prédit, on nous l'avait promis, on nous l'avait même chanté. Maintenant, c'est officiel: les automobilistes montréalais pourront compter sur une assistance routière unique au Canada: un service quotidien offert par le tout nouveau Centre inforoutier Chrysler. Dorénavant, on aura toutes les chances de notre côté. On sera téléguidés ou, si vous préférez, radioguidés dans les méandres de la circulation et l'on saura comment éviter tous les obstacles qui nous attendent. Bref, on va savoir où on s'en va et si on y va bien...

LE COEUR DE L'ACTION

La base centrale de toute l'opération est située au cœur de Montréal. Il s'agit du centre de contrôle du tunnel Ville-Marie du Ministère québécois des transports.



(Centre du tunnel Ville-Marie)



(J. Brulotte et R. Leckner)

UN DÉPLOIEMENT SANS PRÉCÉDENT

L'idée du flash d'information routière n'est pas nécessairement nouvelle. Ce qui est nouveau, c'est l'esprit avec lequel on vient de la réinterpréter. Chrysler a voulu faire les choses en grand avec le résultat que son initiative voit un déploiement exceptionnel de compétences et de ressources.

DEUX PILOTES EN CONTACT DIRECT

Les renseignements recueillis à la centrale prendront la voie des airs et retomberont en flashes instantanés grâce à l'intervention de deux repor-

ters-pilotes chevronnés: Jean Brulotte, de CKAC et de CITE-FM, et Rick Leckner de CJAD et de CJFM-FM.

TOUT UN ÉQUIPEMENT

Le Centre inforoutier Chrysler sera doté d'un équipement impressionnant et il utilisera scanners, radios-mobiles, caméras, écrans vidéo et sondes. Dans le seul but de nous donner un service à la hauteur des obstacles que nous devons surmonter au volant de nos voitures.

SERVICE TÉLÉPHONIQUE "24 HEURES"
874-1651

Le public aura accès à tous les renseignements pertinents, grâce à un service téléphonique en fonction 24 heures par jour. À propos, si le cœur vous en dit, notez tout de suite ce numéro. Il vous sera très utile: 874-1651. Ce service est aussi offert en anglais au 989-3837.

ALORS, À VOS POSTES...

Pour profiter du Centre inforoutier Chrysler il n'y a qu'une condition: syntoniser l'une des 4 stations-radio suivantes: CKAC, CJAD, CITE-FM, CJFM-FM. Ces stations ont eu un rôle déterminant dans la création du nouveau Centre inforoutier.

TOUT POUR ÊTRE LES MEILLEURS

Dans tous ses messages publicitaires, Chrysler Canada nous rappelle fièrement qu'il a "tout pour être le meilleur". En lui souhaitant le meilleur des succès, nous utilisons son slogan pour dire aux Montréalais et aux Québécoises: maintenant, vous avez tout pour être les meilleurs automobilistes. Profitez-en et... bonne route!

CHRYSLER CANADA

CKAC 973 SUPER

RADIO CITE 107

CJFM 96

CJAD 800 STEREO

TOUTE UNE ÉQUIPE EN SERVICE COMMANDÉ

Jean et Rick auront sans doute le beau rôle à jouer. Mais n'oublions pas que, derrière eux, il y aura un déploiement

de forces absolument fantastique: la Sûreté du Québec, la police de la CUM, Transports Québec, les corps policiers

de Montréal, Laval, Longueuil et autres municipalités de la région métropolitaine.

Le meurtre de Mario Taddeo: 200 personnes interrogées en vain

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

«Depuis le meurtre de Mario Taddeo, nous avons interrogé au moins 200 personnes et nous n'avons pas avancé d'un pas dans notre enquête. Au moins 1000 personnes, allant de ministre à simple chauffeur de camion, avaient des raisons pour lui en vouloir.»

Ces propos ont été tenus par un membre de l'escouade des crimes contre la personne de la Sûreté du Québec. Ce policier et ses collègues espèrent que la récompense de près de \$20 000 offerte pour aider à retrouver l'assassin de cet homme d'affaires va contribuer à faire progresser leur enquête qui fait plus que tourner en rond depuis le 4 décembre.

«C'est définitivement notre enquête la plus difficile depuis les dernières années. Nous travaillons constamment sur cette affaire et nos dossiers contiennent la version de toutes les personnes interrogées. Il va sans dire qu'ils sont très volumineux», ajoute-t-il.

La récompense a été offerte par des proches de M. Taddeo qui refusent d'être identifiés pour le moment. Elle est de près de \$20 000 et il se pourrait fort bien, selon des informations obtenues, qu'elle soit augmentée prochainement.

M. Taddeo, qui est tombé sous les balles d'un cagouillard alors qu'il était en train de siroter une tasse de café avec des employés de sa carrière, à Mirabel, était très proche du Parti conservateur du Canada. Il avait aussi ses entrées

au sein du Parti libéral du Québec ainsi qu'avec plusieurs dirigeants municipaux. Il aimait se faire photographier avec d'importants personnages politiques.

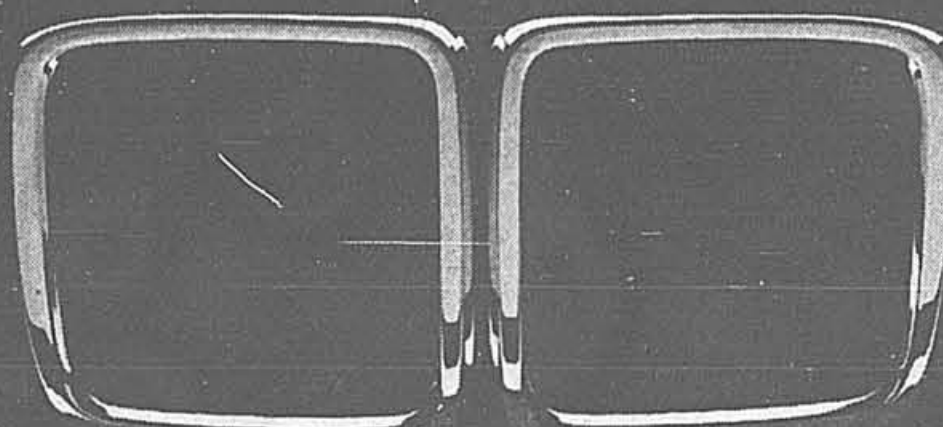
Il était de plus actionnaire du Titan de Laval, de la Ligue de hockey junior majeure du Québec, et propriétaire de chevaux de course.

Au moment de sa mort, il était sur le point de devenir propriétaire d'une compagnie de limousines et d'obtenir un permis du gouvernement fédéral pour le transport à l'aéroport de Mirabel.

La carrière qu'il exploitait à Mirabel appartient maintenant à Demix.

M. Taddeo était père de cinq enfants et il a fallu qu'un juge de la Cour supérieure détermine qui sera tuteur de ses deux jumelles âgées de 14 ans.

INNOVER, C'EST AUSSI L'AFFAIRE DE NOS COMPTABLES POUR LA 528e.



Grâce à leur dernière innovation, il vous sera peut-être plus facile de profiter de l'expérience ultime au volant. Il s'agit d'un plan de location de la BMW 528e 1988 équipée entre autres d'un moteur 6 cylindres de 127 chevaux, d'une

boîte 5 vitesses, et d'un climatiseur. Pour 620 \$* par mois, vous pouvez conduire l'une des voitures les plus innovatrices qui soient. Venez nous voir aujourd'hui même pour plus de détails.

620\$ POUR MOIS*
LE PLAN DE FINANCEMENT BMW.

*Selon un contrat de location fixe de 60 mois avec un acompte de 3500 \$ et un kilométrage prévu de 98 000 km, sujet à une approbation du crédit. La disponibilité est limitée. Ne comprend pas la taxe de vente provinciale, les frais d'immatriculation, d'assurance, de transport et de préparation par le concessionnaire. Les conditions, les restrictions et les prix varient selon le modèle, l'équipement et la disponibilité.

LE RÉSEAU DES CONCESSIONNAIRES BMW DE LA RÉGION DE MONTRÉAL
MONTRÉAL: Automobiles Canbec Inc., 5055, rue Paré 731-7871
LAVAL: Boulevard St-Martin Auto Inc., 1436, boul. St-Martin ouest 667-4343
ST-JEAN: Lemaire Auto Inc., 147 Rue Mayrand 346-4798



SPÉCIAUX VACANCES

TASCO
JUMELLES ZOOM
7 x 15 x 35
Ajustable de 7x à 15x



Champ de vision 325 pieds à 1000 verges. Complète avec étui et courroie. Mise au point ZIP.

PRIX LOZEAU 9988\$
incluant une auto téléguidée modèle mini-aéro

MINOLTA AF
TÉLÉ



Mise au point automatique. Commande motorisée du double objectif. Exposition automatique à prépondérance du sujet. Transport automatique du film. Flash à déclenchement automatique. Mise au point en mémoire de la valeur de mise au point. Porte-piles au lithium remplaçable.

PRIX LOZEAU 27988\$

OLYMPUS
VIDÉO



Olympus VX 802. Caméra 8 mm. Seulement 2.6 lb (1.2 kg). Obturateur électrique. Son haute fidélité. 2 heures d'enregistrement. Objectif zoom 6x, mise au point automatique et plus encore.

PRIX LOZEAU 199988\$
complet avec piles, chargeur et valise de transport.



L.L. LOZEAU L.TÉE

Télescopes-jumelles-équipement de chambre noire
6229, Saint-Hubert, Mt
274-6577



MagiCentre

SUPER SAMEDI

UNE
JOURNÉE
SEULEMENT:

LE
25
JUIN

Grattez et économisez

10%

15%

25%

50%

100%

Grattez et économisez chez Bonimart durant le Super Samedi... la journée d'économies extra-spéciale. En plus des grosses économies offertes durant le Super Samedi, vous découvrirez d'importantes remises sur votre carte Grattez et économisez... qui vous garantit au moins 10% de rabais. Aussi, ne manquez pas de profiter de l'événement Grattez et économisez durant le Super Samedi chez Bonimart.

Exceptions: Econo CoupeSM, Tabac, Kiosques de loterie, Restaurant, Chain Design, Ambassador Gold. La carte ne peut être utilisée conjointement avec les remises aux employés ou aux personnes de l'âge d'or.

Bonimart

Le magasin EXTRA SPÉCIAL de votre famille!

Châteauguay

Boul. St-Jean-Baptiste et St-François

Laval

Centre 2000, boul. St-Martin et boul. Daniel-Johnson

Greenfield Park

Taschereau et chemin de la Grand Ligne, Greenfield Park

Duvernay

Centre Duvernay, boul. de la Concorde et de Callières, Laval

Desormeaux

Boul. Chambly et Desormeaux, Longueuil

Métropolitain

Via entre Jean-Talon et boul. Métropolitain, St-Léonard

St-Jean

Place St-Jean, boul. du Séminaire et St-Louis

Heures d'ouverture:

Châteauguay, Laval, Greenfield Park, Duvernay, Métropolitain, St-Jean:

Du lundi au mercredi jusqu'à 18 h; jeudi et vendredi jusqu'à 21 h; samedi jusqu'à 17 h.

Desormeaux:

Du lundi au mercredi jusqu'à 17 h 30; jeudi et vendredi jusqu'à 21 h; samedi jusqu'à 17 h.

Stationnement gratuit

300 personnes assistent aux funérailles de Fernand Seguin

MARTHA GAGNON

■ «Fernand, comment fait-on une homélie?»

Dans l'église Saint-Viateur d'Outremont, le poète Gilles Vigneault n'a pu s'empêcher hier de poser cette dernière colle à son vieil ami Fernand Seguin. Des colles, il lui en a posé des dizaines durant toutes ces années qu'a duré leur relation. «Avec lui, on n'était jamais à une question près. La grande leçon qu'il m'a donnée c'est de prêter l'oreille à l'autre.»

Devant quelque 300 personnes, des parents, des amis et d'anciens collègues de travail venus assister aux funérailles, Gilles Vigneault a rendu un témoignage touchant à M. Seguin. «Celui dont l'intelligence est toujours demeurée en intelligence avec son cœur.»

Le grand communicateur scientifique a eu droit à une cérémonie toute simple. La foule paraissait bien maigre dans la vaste église. Une assistance d'amis qui s'étaient amenés discrètement pour saluer un homme qui aimait par-dessus tout la discrétion. Aucune personnalité politique et peu de visages connus, à l'excepti-

tion de Vigneault, Doris Lussier, Guy Fournier et Joël Le Bigot. Il y avait aussi quelques employés de Radio-Canada où Fernand Seguin a animé des émissions, dont le fameux *Sei de la semaine*.

«Ici, il y a les intimes de la première heure. Ceux qui l'ont vu grandir», confiait Me Maurice Riel, sur le parvis de l'église. «On écrivait ensemble au Quartier latin. Il a toujours été un mordu de la communication.» Les religieuses du pensionnat de Saint-Bruno où les filles de M. Seguin ont fait leurs études s'étaient déplacées pour l'occasion.

Et quelques admiratrices comme Mme Lionel Gaudreault, retraitée. «Je viens tout juste de lire *La bombe et l'orchidée*. J'ai l'impression d'avoir passé un moment intime avec Fernand Seguin. Ça m'a fait beaucoup de bien. C'est d'ailleurs pour cela que je suis venue à ses funérailles.»

Sur le cercueil, il n'y avait pas d'orchidées, mais un bouquet de roses. C'est le curé de la paroisse, le père Jean-Marc Pépin, qui a célébré la messe durant laquelle on a entendu les chants d'une chorale. «Fernand Seguin, a-t-il dit, était un être attachant par sa con-



Sur le cercueil, un bouquet de roses.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

naissance et sa simplicité. Tous pouvaient l'aborder. Nous perdons un maître à penser.»

C'est Gilles Vigneault qui a expliqué la signification de l'homélie. «J'ai fait ce que Fernand aurait fait. Je suis allé fouiller dans l'encyclopédie pour connaître le sens, la racine du mot. J'y ai appris que l'homélie était un entre-

tien familial. Toute l'oeuvre de Fernand Seguin est une homélie, une série d'entretiens familiaux. Il a invité les gens à la lire et surtout à la relire. «Moi, je commence ce soir.»

À la sortie de l'église, une toute petite dame aux cheveux gris s'est exclamée: «Il n'y a plus d'orchidées...»

DÉBUT DE LA VENTE DE LA PHASE II DU VILLAGE MONT ORFORD
Le seul site d'hébergement situé au pied des pistes du mont Orford («SKI IN» et «SKI OUT») un télésiège quadruple desservira le village dès l'hiver 88



VILLAGE VACANCES 4 SAISONS

À proximité du golf du mont Orford (18 trous) et à 7 km du majestueux lac Memphrémagog

- Condos de type appartement, maison en rangée et villa
- Gestion hôtellerie disponible si désirée
- Condos témoins à visiter
- Logent de 4 à 8 personnes

POUR RENSEIGNEMENTS: Mme Louise Gadbois
Tél.: (819) 843-6548

UN JOUR SEULEMENT LE SAMEDI 25 JUIN

PÉCIAUX RUBAN BLEU

RABAIS 30% SUR LUNETTES DE SOLEIL TROPIC-CAL POUR HOMMES

Choisissez parmi les modèles œil de chat, aviateur et autres en teintes variées incluant irisées, colorées, miroir, très foncées et transparentes. Prix cour. 14\$ à 45\$

SOLDE 9,80 À 31,50

338, ACCESSOIRES POUR HOMMES.

RABAIS 120\$ SUR FOUR À MICRO-ONDES/CONVECTION

BEAUMARK[®]

Capacité 1,4⁺, 10 niveaux d'intensité, décongélation, cuisson par température et «auto roast». Finition veinée bois. N° D2642. Prix cour. 699,98

627, GROS APPAREILS MÉNAGERS

SOLDE 579,98

RABAIS JUSQU'À 60% SUR HAUTS RENDALE ET NEW

TERRITOIRES POUR HOMMES. Modèles unis, rayés, à carreaux et motifs fantaisie dans une vaste gamme de couleurs. 65% polyester/35% coton. P, M, G, TG. Prix cour. 19,99 à 26\$

351, TRICOTS

SOLDE 9,99 CH.

RABAIS 30\$ SUR BICYCLETTE DE COURSE 12 VITESSES TEAM LX

Catadioptrés, dérailleur Shimano. Béquille et assemblage en sus. Nous sommes persuadés pouvoir vous offrir la meilleure garantie sur les bicyclettes. Le cadre et la fourche sont garantis au premier acheteur tant et aussi longtemps qu'il sera propriétaire de la bicyclette. Détails au rayon des articles de sport. Prix cour. 149,99

SOLDE 119,99

742, ARTICLES DE SPORT. Non disponibles à Laval

RABAIS 180\$ SUR ASPIRATEUR DE LUXE À ÉLECTROBROSSE

BEAUMARK[®]. Aspirateur-chariot puissant avec moteur 4,0 HP. Puissance variable, accessoires incluant brosse pour épousseter, brosse pour meubles et suceur plat. N° 98704. Prix cour. 679,98

627, GROS APPAREILS MÉNAGERS

SOLDE 499,98

RABAIS 50% SUR CHOIX DE CHAUSSURES HABILLÉES ET TOUT-ALLER

POUR FEMMES. Modèles printaniers dont plusieurs de marques réputées. Choix de couleurs. Pointures disparates. Faites vite pour un meilleur choix!

262/271/835, CHAUSSURES POUR FEMMES

CANAPÉ AVEC FAUTEUIL INCLINABLE EN PRIME

ACHETEZ UN GRAND CANAPÉ-LIT ET RECEVEZ EN PRIME UN FAUTEUIL INCLINABLE À 3 POSITIONS. Fauteuil contemporain à recouvrement beige texturé. Canapé n° 2556; Fauteuil inclinable n° 2557.

CANAPÉ ET FAUTEUIL, LES DEUX POUR 699\$

501, AMÉUBLEMENT. Non disponible à Laval.

RABAIS 50% SUR NOTRE ENTIÈRE SÉLECTION DE FAUTEUILS ET

DÎNETTES FIN DE LIGNE, EN STOCK. Choix de fauteuils berçants, inclinables et autres; dînettes 3 et 5 pièces de style traditionnel ou contemporain. Le choix varie selon le magasin.

FAUTEUILS. Prix cour. 399\$ à 800\$

SOLDE 199\$ à 400\$

DÎNETTES. Prix cour. 299\$ à 1000\$

SOLDE 149,50\$ À 500\$

519, FAUTEUILS ET DÎNETTES

Non disponibles à Laval.

Le choix varie selon le magasin.

RABAIS 40%

HAUTS ET SHORTS GREAT LAKES POUR FEMMES

Économisez sur notre entière sélection de hauts et shorts offerts dans une gamme de tons pastel et vifs. Choix de chemisiers polo, débardeurs, modèles à col Johnny et autres. Shorts à devant droit, à plis et avec poches.

100% coton et mélanges polyester/coton.

HAUTS. Prix cour. 15\$ à 28\$

SOLDE 9\$ À 16,80

SHORTS. Prix cour. 24\$ à 28\$

191, TENUES SPORT

SOLDE 14,10 À 16,80

RABAIS 30%

TOUS LES JEANS ET VESTES EN DENIM DE MARQUE RÉPUTÉES POUR HOMMES

Choisissez parmi les marques Levis 501, 516, 531, et 533, Edwin, Brown's, Ikeda, Calvin Klein et Britt. Tous en denim 100% coton. Prix cour. 46\$ à 130\$

SOLDE 30,82 À 87\$

375/372, VARIATIONS

ACHETEZ-EN UN ET OBTENEZ LE DEUXIÈME À 50% DE RABAIS

ACHETEZ UN SAC À MAIN AU PRIX COURANT ET OBTENEZ LE DEUXIÈME, DE VALEUR ÉGALE OU MOINDRE, À 50% DE RABAIS SUR LE PRIX ÉTIQUETÉ. Choisissez parmi un vaste assortiment de modèles en cuir, en vinyle, en tissu ou en paille. Couleurs variées.

210, SACS À MAIN

RABAIS 42\$

BARBECUE AU GAZ SHEPHERD

Grilles de cuisson jumelées enduites de porcelaine, allumeur, grille de réchauffage, 40,000 BTU et surface de cuisson de 560 po². N° S3200SBW. Bouteille non comprise. Prix cour. 429,99

SOLDE 387,99

781, OUTILS À L'ÉCHELLE.

Simpson
MONTREAL

LA GARANTIE SIMPSON: Satisfaction garantie ou argent remis.



TOUT EST DANS LE STYLE

VENEZ VISITER NOTRE CENTRE D'AUBAINES MODE "LE GRENIER" SIMPSON CENTRE-VILLE 8^e ÉTAGE

Rendez-vous au magasin Simpson le plus près de chez-vous: Centre-ville 284-4231 • Fairview 697-4670 • Anjou 353-3300 • Laval 667-1540 et St-Bruno 461-2211. Heures d'ouverture au centre-ville: Du lundi au mercredi - 10h à 18h. Jeudi et vendredi - 10h à 21h. Samedi - 9h à 17h. Heures d'ouverture des magasins succursales: Du lundi au mercredi - 9h30 à 18h. Jeudi et vendredi - 9h30 à 21h. Samedi - 9h à 17h.